LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. XLI — No 44 WINNIPEG, SAMEDI 29 JANVIER 1955 PRIX: SEPT CENTS

La question des salaires des instituteurs fut étudiée à fond au Congrès de l'ACLF

ST-BONIFACE — Les délégués de quelque soixante commissions scolaires françaises de la province se réunirent sous la bannière de l'Association des Commissaires d'Ecoles de langue française lors de la séance d'ouverture du congrès annuel dudit organisme, le lundi soir 17 janvier, en la salle académique du collège de St-Boniface. M. Albini Gallant, de Letellier, en qualité de vice-président de l'Association des Commissaires, présidait l'assemblée. M. Henri d'Eschambault, trésorier de l'Association d'Education, souhaita la bienvenue aux congressistes.

Orateur invité

Le R. P. A. Lemoine, O.M.I., curé de la paroisse du Précieux-Sang, à Norwood, où existe une florissante association de parents et maîtres, avait été invité à brosser à l'intention des commissaires en congrès un tableau des avantages que procure une telle association tant aux parents qu'aux instituteurs. Après avoir tracé en résumé l'historique de ce mouvement, l'orateur appuya sur quelques statistiques très significatives — il existe au Canada 1,300 associations de parents et maîtres, dont 126 au Manitoba. Toutes travaillent à l'oeuvre de l'éducation des étudiants de l'école à laquelle elles sont rattachées. Les parents, connaissant leur grave obligation de donner à leurs enfants une saine éducation, comprennent la nécessité de collaborer avec les instituteurs qui tiennent leur place auprès de ces derniers. Aussi sont-ils conscients du fait qu'ils doivent connaître les problèmes des instituteurs relativement à l'enfant et travailler avec eux à atteindre les solutions appropriées. Il en résulte une entente et une coopération qui facilitent la tâche des éducateurs, et aussi celle des parents, par la compréhension réciproque.

Le R. P. Lemoine expliqua ensuite la procédure à suivre pour fonder une association de parents et maîtres et former des comités auxiliaires, ainsi qu'une méthode facile à suivre pour la tenue d'une assemblée. Il termina en disant que les parents qui font partie de l'association de la paroisse (au nombre d'une centaine) "les instituteurs et nous-mêmes, sommes les plus satisfaits des avantages que nous en tirons".

Chefs de file

Les délégués procédèrent ensuite à la nomination de chefs de file. Furent choisis: MM. Norbert Parent, de St-Joseph, J. Doyon, de Bruxelles, Auguste Pineau, de Ste-Rose du Lac, Paul Martin, de St-Claude, J. Hébert, de St-Malo, et Gérard Roy, de St-Pierre-Jolys.

MM. Albini Gallant, de Letellier, et Paul Martin, de St-Claude, furent nommés par l'assemblée pour représenter les commissaires de langue française au Comité des Résolutions au congrès général des commissaires d'écoles du Manitoba, à Winnipeg. Suivit une séance d'étude sur les résolutions qui devaient être présentées le lendemain, en congrès, à Winnipeg.

* * *

Le mardi 18 janvier

Jamais l'assistance n'a été aussi nombreuse à un congrès de commissaires d'ecoles de langue française. C'est sans doute parce qu'on y traitait surtout de l'échelle des salaires des instituteurs.

A la séance du mardi soir 18 janvier, qui devait se terminer par un forum sur le barème des salaires accordés aux instituteurs franco-manitobains, les visiteurs de nos écoles, le R. P. G. Belcourt, S.J., et M. l'abbé H. Perron, exposèrent les devoirs des commissaires à l'égard de l'école et de l'instituteur.

M. l'abbé H. Perron

M. l'abbé Henri Perron expliqua le rôle des commissaires d'écoles, leurs responsabilités envers les parents, le Département de l'Education et les instituteurs. "Ceux-ci, dit-il, ne doivent pas être considérés comme de simples employés. L'instituteur est l'âme de tout notre système scolaire et c'est lui qui en porte le plus lourd fardeau. Si vous êtes de bons employeurs, vous devez le choisir avec soin, le rémunérer selon vos moyens, collaborer avec lui en ce qui concerne la santé physique et morale de chacun des enfants et lui procurer l'outillage nécessaire."

M. l'abbé Perron félicita ensuite les commissions scolaires qui ont encouragé les élèves en donnant de beaux prix pour le concours de français.

L'école idéale

Le R. P. Guillaume Belcourt, S.J., fit le tableau de l'école idéale — école où les enfants, parfaitement disciplinés, travaillent avec ambition, complètent leur douzième année, se préparent au baccalauréat et prennent une profession.

Deux moyens existent pour atteindre cet idéal: premièrement, l'embauchage de professeurs hautement qualifiés, très brillants, qui, avec une autorité calme et sûre, enseignent d'une manière éblouissante; deuxièmement, des écoles pourvues d'un outillage scolaire de première classe, spacieuses, bien éclairées, bien chauffées, avec salle de bibliothèque pour faire des recherches, gymnase et piscine, etc.

"Le bon professeur, dit-il, peut faire une bonne classe avec le peu qu'il a, mais le fardeau est bien plus lourd si l'instituteur n'a pas ce qu'il lui faut." Il attira l'attention des commissaires sur le fait que le tiers de nos instituteurs quittent nos écoles après deux ou trois années d'enseignement pour aller enseigner à de meilleurs salaires dans les écoles protestantes. Problème très alarmant. L'an dernier, dans un rayon de huit milles, sept professeurs ont quitté nos rangs. La raison? . . . L'inégalité dans le salaire et le peu d'encouragement de la part des contribuables. "Faisons un examen de conscience maintenant et deman-

(Suite à la sixième page)

S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, qui prononça une vibrante allocution sur un sujet de grande actualité, lors du congrès de l'Association des Commissaires d'Ecoles de langue française du Manitoba, la semaine dernière. Son Excellence traita de l'échelle des salaires des instituteurs dans les districts scolaires. On trouvera en page 3 le texte complet de son allocution.

Voici des photos de deux magnifiques monuments de neige glacée érigés par les pompiers de Québec. Ces monuments ont demandé plusieurs jours de travail collectif. Sur la photo du haut, il s'agit d'un groupe de pompiers se rendant au feu sous les ordres d'un chef. Cet ensemble que l'on peut admirer en face du poste no 1 de l'hôtel de ville, côte de la Fabrique, est formé de cinq personnages façonnés par un groupe de pompiers sous la direction de M. Adrien Pruneau. Les pompiers de ce poste sont sous les ordres du capitaine Auger et du lieutenant Voiselle. Sur la photo du bas, des pompiers se rendent au feu avec une pompe tirée par des chevaux. Ce monument se trouve sur l'avenue des Oblats, en face du poste no 8 de St-Malo. Ce monument a été érigé par les pompiers de ce poste sous la direction de M. Fernand Auger, étalagiste. Les pompiers de ce poste sont sous la gouverne du capitaine Bourret et du lieutenant Lemoyne. (Photos Action Catholique)

Grande offensive académique en faveur du bilinguisme au Nouveau-Brunswick

FREDERICTON — Douze étudiants et étudiantes de langue anglaise de l'Ecole normale de cette ville, qui ambitionnent de devenir professeurs de français, peuvent être considérés comme l'avant-garde d'une offensive académique vers le bilinguisme.

C'est le premier groupe du genre dans le programme de formation d'instituteurs de la province. Il s'agit d'une expérience dont le résultat sera peut-être qu'un jour, le français sera enseigné à tous les élèves de la province dès la première année d'étude.

Quand ils recevront leur diplôme, cette année, ces douze pionniers du bilinguisme satisferont en partie au besoin d'instituteurs et d'institutrices pouvant enseigner en français aussi bien qu'en anglais. C'est le manque d'instituteurs compétents, disent les autorités, qui empêchent les petits des 1ère et 3e années de recevoir quotidiennement à l'école des leçons de français.

Succès de l'initiative

Un enseignement généralisé du français dès la première année semble peu probable, mais les responsables de l'Instruction publique déclarent que la tendance s'accentue d'un enseignement de la langue seconde dès la 3e et même la 2e année.

A Edmundston, les élèves de langue anglaise apprennent le français dès la 1ère année, depuis février 1952. L'initiative a eu tant de succès que certains parents, qui s'y étaient d'abord opposés, estiment maintenant qu'il faut accroître cet enseignement.

Depuis quelques années, les commissions scolaires locales ont le droit d'instituer des cours d'enseignement du français dans n'importe quelle classe, si elles jugent la demande suffisante et l'instituteur compétent. L'enseignement du français devient obligatoire en 7e année. Jusqu'ici, seul Edmundston a fait l'expérience de l'enseigner en 1ère année. Quelques autres écoles, dans les secteurs où la population française est nombreuse, l'enseignent en 3e année.

Divergences d'opinion

M. O. V. B. Miller, directeur des services scolaires à l'Instruction publique du Nouveau-Brunswick, estime qu'il s'écoulera "passablement de temps" avant que l'enseignement du français soit généralisé à la 1ère année.

A son avis, il y a encore trop de divergences d'opinion quant à la valeur de cette politique, et il manque encore trop d'instituteurs qualifiés pour enseigner dans les deux langues. Les étudiants de l'Ecole normale reçoivent leur formation en anglais. Sauf dans la 12e année, le bilinguisme ne reçoit aucune attention spéciale.

M. R. H. Chapman, directeur de pédagogie à l'Ecole normale, croit pour sa part que faire débuter les cours de français en 3e année est suffisant. L'enseignement du français à partir de la 5e année est passablement répandu au Nouveau-Brunswick, dit-il, et dès qu'il y aura assez d'instituteurs compétents, il est probable qu'on le fera débuter plus tôt.

C'est à la suggestion de M. Chapman que fut instituée la classe spéciale de français à l'Ecole normale. Espérant que la province, un jour, sera complètement bilingue, il déclare: "c'était la première mesure que je pouvais prendre à cette fin".

L'expérience d'Edmundston a prouvé que les élèves de langue anglaise apprenaient la prononciation française vite et bien durant leur 1ère année, dit M. Benoît Collin, surintendant des écoles. La classe de 1ère année de l'école d'Edmundston compte, cet hiver, une trentaine d'élèves.

Un Canadien français, le lieutenant W. Groulx, dirige tous les mouvements du CARC en Europe

METZ, France — Au 3e étage d'un bureau avoisinant les Champs Elysées à Paris, un officier du CARC, âgé de 36 ans et originaire d'Ottawa, dirige les mouvements sur le continent européen d'une grande partie de l'équipement et du personnel qu'il faut pour maintenir en activité les 12 escadrilles de la Division aérienne du CARC avec l'OTAN.

L'officier en question, le lieutenant de section Wilfrid Groulx, fils de M. Albert-G. Groulx, de 499, rue Clarence, Ottawa, commande une section de 10 hommes de une section de dix hommes qui s'occupe du mouvement chaque mois d'environ 500 aviateurs accompagnés de leurs familles et de quelque 100 tonnes de matériel. Depuis sa formation il y a 3 ans, l'unité des mouvements à Paris s'est chargée de plus de 25,000 hommes et femmes et d'au moins des milliers de tonnes d'outillage, depuis les moteurs d'avions jusqu'aux ustensiles culinaires.

Le lieutenant de section Groulx est aidé dans sa tâche par deux hommes d'Ottawa, le lieutenant d'aviation B.-E. Desilets, de 325, rue Dalhousie, et le sergent de section V. Dascovitch, de 256, avenue Gladstone.

Malgré le caractère compliqué de la tâche de cette unité des mouvements, le lieutenant de section Groulx et son personnel n'ont pas perdu de vue l'élément humain de leur travail. Quand un contingentement de membres du CARC arrive en Europe, habituellement au Havre, Groulx et ses hommes font tout en leur pouvoir pour faciliter l'arrivée des hommes et de leurs familles, s'occupant des places sur les trains, des exigences douanières et des chambres d'hôtels.

Services aux contingents

A Paris, les aviateurs accompagnés de leurs familles sont installés dans un hôtel où ils se réconfortent avec un repas chaud. Puis le lendemain, ils prennent le train vers une des bases du CARC en France ou en Allemagne. Le tout se fait sans accroc, grâce aux bons soins du lieutenant de section Groulx et de ses aides.

Message de Noël du Pape publié dans "U.S. News & World Reports"

WASHINGTON — Le message de Noël de Pie XII, retardé par la maladie du St-Père, est "la plus grande peut-être des nombreuses et remarquables déclarations qu'ait formulées le Pontife actuel depuis 1939", selon M. David Lawrence, rédacteur du périodique "U.S. News & World Report".

Le texte intégral du message du Saint-Père a été publié dans cet hebdomadaire, considéré comme l'une des publications les plus influentes et les plus souvent citées aux Etats-Unis. Le texte est accompagné d'un éditorial intitulé: "Un pont de paix".

M. Lawrence y déclare que, lançant un défi à la "coexistence pacifique", le Saint-Père a offert au monde un pont de paix qui s'élève sur la réaffirmation des principes chrétiens.

M. Lawrence ajoute: "Le discours du pape est difficile à saisir à première lecture, car il est inévitable qu'il abonde en sous-entendus. Mais les hauts fonctionnaires du gouvernement et les dirigeants de l'opinion publique le trouveront digne d'une seconde lecture. Car il contient une philosophie aux valeurs positives et fait reculer les frontières tracées par l'expression si discutée de 'coexistence pacifique'."

M. Lawrence fait observer que cette déclaration du pape apporte un grand encouragement à un monde qui a commencé à désespérer de trouver une autre solution que l'absurde recours à la bombe atomique.

Douze catholiques, dont un évêque, exécutés en Chine en décembre

HONG-KONG — L'organe communiste **Le Quotidien du Yang-Tse** annonce qu'un évêque et onze autres catholiques, parmi lesquels quatre membres de la "Légion de Marie", ont été exécutés récemment en Chine.

L'évêque, Mgr Chih Hsien Tchang, se trouvait à la tête du diocèse de Wuchang. Il était accusé par les autorités communistes d'avoir provoqué des actes de sabotage, d'avoir interdit de lire **Le Quotidien du Yang-Tsé**, d'avoir écouté les émissions de la voix de l'Amérique et répandu de fausses nouvelles.

Le journal précise que les douze catholiques ont été exécutés au début du mois de décembre 1954.

Maisons construites grâce aux dons des catholiques de Lisbonne

LISBONNE — Un quartier de maisons à bon marché pour familles pauvres va être construit à Lisbonne pour marquer le jubilé cardinalice et patriarcal de S. E. le cardinal Cerejeira, patriarche de Lisbonne.

Ces maisons seront construites grâce aux dons des catholiques de Lisbonne, les uns en argent, les autres en matériaux de construction. D'autre part, les 150,000 élèves du catéchisme du diocèse contribueront à raison d'un "escudo" chacun à la construction, près du "Quartier cardinal Cerejeira", d'une maison spécialement destinée aux enfants pauvres, sans famille et sans foyer.



Il est établi que le pouvoir atomique est maintenant une réalité à la suite du rapport que le sous-marin américain "Nautilus" est mû par la puissance nucléaire, bien qu'il soit aussi équipé d'engins diesel et à la vapeur. C'est la première fois, depuis que la bombe atomique fut jetée sur Hirochima il y a dix ans, que la science a réussi à contrôler l'énergie atomique pour fins de transport.

Trois voyages de la Liaison française au cours de l'été

QUEBEC — La Liaison française, organisme des voyages du Conseil de la Vie française en Amérique, dont le siège est à Québec, à l'Université Laval, annonce trois voyages pour l'été prochain: deux à destination de la côte du Pacifique et un dans les provinces maritimes, au pays d'Evangéline, à l'occasion du deuxième centenaire de la dispersion des Acadiens.

Présentement, la Liaison française voyage dans la Louisiane où 132 voyageurs du Canada, en particulier du Québec et de l'Acadie, sont les hôtes des Louisianais d'origine française.

Premier et deuxième voyages

La première randonnée à travers le pays, d'une durée de 21 jours, se fera du 30 juin au 21 juillet. Ce sera le "voyage idéal", dans les nouvelles voitures de grand luxe du Pacifique Canadien, comprenant le fameux wagon à dôme-observatoire. Ce voyage comprendra la croisière des Grands Lacs.

La deuxième excursion à travers le Canada durera 16 jours, soit du 15 au 31 juillet. Ce sera le "voyage-aubaine", offert à des conditions un peu plus modestes, mais assurant le maximum de confort. Les 230 Canadiens français qui ont fait semblable voyage, l'an dernier, ne tarissent pas d'éloges sur son organisation.

Ces deux randonnées dans l'Ouest comporteront des séjours dans les grandes villes et plusieurs journées dans les Montagnes Rocheuses, à Banff et au lac Louise. Le voyage officiel durera 12 jours, du 9 au 21 août. Les détails en seront annoncés plus tard. Les personnes intéressées à ces voyages feraient bien de s'adresser au Conseil de la vie française, à l'université Laval, Québec, à M. P.-E. Gingras, commissaire du trafic à la gare Windsor, Montréal, ou à M. L.-P. St-Hilaire, agent général du Pacifique Canadien à Québec.

Remaniement du Cabinet provincial au Manitoba

Après l'assermentation de 2 nouveaux ministres, M. N. Hryhorczuk et M. R. W. Bend, mardi dernier, l'hon. Douglas L. Campbell a annoncé que son Cabinet se composait des membres suivants:

Premier ministre et président du Conseil exécutif — l'hon. D. L. Campbell.

Ministre de l'Agriculture et de l'Immigration — l'hon. R. D. Robertson.

Procureur général — l'hon. M. N. Hryhorczuk.

Ministre des Relations fédérales-provinciales — l'hon. D. L. Campbell.

Ministre de l'Education — l'hon. W. C. Miller.

Ministre de la Santé et du Bien-Etre public — l'hon. R. W. Bend.

Ministre du Travail et ministre des Mines et des Ressources naturelles — l'hon. C. E. Greenlay.

Ministre des Affaires municipales et secrétaire provincial — l'hon. Edmond Préfontaine.

Ministre des Services d'Utilité publique — l'hon. C. L. Shuttleworth.

Ministre des Travaux publics et de la Voirie — l'hon. F. C. Bell.

Trésorier provincial, ministre de l'Industrie et du Commerce, commissaire des chemins de fer et ministre chargé des bibliothèques du Parlement — l'hon. R. D. Turner.

Ministre sans portefeuille — l'hon. William Morton.

Visite projetée du général Franco aux Etats-Unis

WASHINGTON — Les bruits qui courent à Washington au sujet de l'éventualité d'une visite du général Franco aux Etats-Unis montrent que cette perspective est envisagée, déclare-t-on dans les milieux espagnols de la capitale américaine.

Bien que le secrétariat d'Etat ait évité de prendre position à ce sujet, on croit savoir dans ces milieux espagnols que lors de la visite à Washington l'été dernier de la fille du caudillo, la marquise de Villaverde, la possibilité d'un voyage aux Etats-Unis du généralissime aurait été évoquée pour la première fois.

On rappelle qu'après le retour de Mme de Villaverde à Madrid, les liens hispano-américains se sont encore resserrés lors du voyage de documentation aux Etats-Unis du général Munoz-Grandes, ministre espagnol de l'armée, qui a eu d'importants entretiens avec les dirigeants politiques et militaires des Etats-Unis.

Voyage non imminent

Le développement des installations aéro-navales américaines en Espagne auxquelles Washington attache une haute importance stratégique en cas de conflit, l'ampleur du rôle que Madrid estime mériter de jouer dans les affaires mondiales et dont se montrent partisans certains dirigeants américains sont autant de facteurs incitant à ne pas tenir pour entièrement improbable une visite du général Franco aux Etats-Unis.

Ce voyage, en tout cas, ne saurait être imminent. Les milieux bien informés mais non officiels de la capitale américaine pensent que s'il a lieu, il serait précédé de la venue à Washington d'un haut fonctionnaire du gouvernement de Madrid qui jetterait les bases de la visite du général Franco, avec les milieux officiels américains.

Congrès général de l'Association canadienne-française de l'Alberta

EDMONTON — L'Association canadienne-française de l'Alberta tiendra un congrès général les 16 et 17 février.

En plus d'y présenter les rapports des différents comités de l'Association, on étudiera un projet de réorganisation et l'on prendra des décisions d'une grande importance.

En vue de bien informer la population, le comité d'organisation, formé dès septembre dernier, a décidé d'envoyer dans les différentes régions un représentant qui tient des réunions préparatoires au congrès.

Le comité d'organisation se compose de MM. J.-O. Pilon, président, André Deschênes, Louis Desrochers et Maurice Lavallée, ainsi que du R. P. Jean Patoine, O.M.I., rédacteur en chef de **La Survivance**.

M. Mendès-France, vivement impressionné de son audience avec le Pape Pie XII

VATICAN — M. Mendès-France, président du Conseil et ministre des Affaires étrangères de la République française, a été vivement impressionné par la rencontre qu'il a eue avec S. S. le pape Pie XII, le 12 janvier. En sortant de l'appartement pontifical, il s'écria: "J'ai compris ce qu'est la grandeur"; et les personnes présentes purent constater son émotion, que trahissaient les larmes dans ses yeux.

L'audience privée a largement dépassé la durée prévue; si la plus grande discrétion a été observée au sujet de l'entretien auquel elle a donné lieu, on présume qu'elle a porté principalement sur les problèmes internes et extérieurs de la France, dont la connaissance précise et complète, de la part du pape, a été révélée à son interlocuteur.

Voeux pour la France

Lorsqu'après l'audience privée, le pape a reçu également Mme Mendès-France puis les personnages de la suite du président du Conseil, il a eu pour tous des paroles de bienvenue et de souhaits, et il a formulé des voeux spéciaux pour le peuple de France si cher à son coeur.

Au déjeuner qui a suivi à l'ambassade de France près le St-Siège et auquel participaient LL. EE les cardinaux Tisserant, Aloisi-Masella, Valeri, Tedeschini, ainsi que Mgr D. Tardini, pro-secrétaire d'Etat, et autres dirigeants de la Secrétairerie, la conversation a également permis au président du Conseil français de se rendre compte que le Sacré Collège suit, lui aussi, avec un sens politique avisé et un esprit moderne les événements nationaux et internationaux dans tous leurs développements.

Mgr Panico souligne l'importance du bilinguisme pour les prêtres

HALIFAX — "La formation des clercs est une des principales préoccupations du St-Père", a affirmé S. Exc. Mgr G. Panico, délégué apostolique, dans une allocution prononcée dans les deux langues au séminaire du S. Coeur de Marie de Halifax.

"Le pape désire ardemment, a poursuivi Mgr Panico, que les prêtres qui se voueront au service de l'Eglise soient saints et qu'ils aient toute la science que requiert leur saint ministère." Il a rendu hommage aux Eudistes, qui dirigent ce séminaire, l'Alma Mater de la plupart des prêtres des provinces de l'Atlantique.

Formation morale et intellectuelle

Le délégué apostolique a insisté sur la formation morale et intellectuelle du futur prêtre. "Il vous faut, a-t-il dit aux séminaristes, répondre aux efforts de ceux qui se sont voués à votre formation; formation morale, par laquelle vous vous forgerez une âme d'apôtre, capable d'aimer l'Eglise et les âmes jusqu'au don total de votre temps, de votre santé et de votre vie même; formation intellectuelle aussi, par laquelle vous assimilerez la doctrine vivante de l'Eglise pour la porter aux âmes, afin de pouvoir la leur communiquer dans des termes qu'elles comprendront et pourront assimiler."

"Vous ne serez pas entreprenants et progressifs, a-t-il ajouté, si vous n'êtes pas au courant des besoins de notre temps et des nouvelles méthodes que d'autres utilisent pour répondre à ces besoins . . .

Etre bilingue

"Une autre chose sur laquelle je veux insister de façon spéciale pour vous, c'est que vous deveniez bilingues; vous avez un grand avantage dans ce séminaire, où les deux grandes langues et cultures du Canada sont présentes. Le fait d'être bilingue n'est pas seulement un grand avantage personnel, mais fait de vous un instrument plus large pour le Christ."

Mgr Panico a aussi souligné que Halifax a une histoire longue et intéressante; l'une des institutions qui ont accompagné et même façonné son histoire, a-t-il dit, est l'Eglise catholique. Le diocèse, fondé il y a un peu plus de 100 ans, avait auparavant bénéficié de l'apostolat d'évêques et de prêtres venus d'Irlande, de France et de Québec.

Le R. P. P. Meunier est parti pour le Chili

MONTREAL — Le R. P. Ovila Meunier, O.M.I., bien connu pour son dévouement à la cause catholique et française en Colombie Britannique, partit le 21 janvier pour le Chili. Le R. P. Marcel Quirion, O.M.I., missionnaire au Chili, est reparti pour ce pays le 15 janvier.

Le 25 février, le R. P. Maurice Montreuil, O.M.I., s'embarquera à St-Jean, N.-B., pour retourner dans sa mission du Basutoland après un séjour au pays. Partiront avec lui 4 frères coadjuteurs oblats qui ont reçu leur obédience pour le Basutoland: les RR. FF. Roger Lemay, de St-Pierre-Apôtre, qui y a déjà été missionnaire il y a quelques années; Jean-Marie Morissette, de Chambly; Roger Ménard, du scolasticat d'Ottawa, et Urbain Maillhot, de Rougemont.



Une épaisse couche de neige de 15 pouces est tombée sur Montréal et les régions avoisinantes, lors du premier de l'an. Cette neige bloqua toute la circulation, et s'accumula si haute sur les voies ferrées que les locomotives durent littéralement se frayer un chemin à travers cette obstruction nouveau genre. On voit ici l'une de ces locomotives dont les roues sont remplies de neige. (CPC)

Catholiques indochinois prisonniers du Viet-Minh

HAIPHONG — Selon une source proche des milieux officiels français, la plupart des catholiques qui participèrent à la résistance contre les troupes régulières du Viet-Minh à Balang, près de Than-Hoa, dans le nord de l'Annam, ont été emmenés dans une direction inconnue.

D'après les dernières informations parvenues à Haïphong, les incidents de Balang se seraient déroulés de la manière suivante:

Dès novembre dernier, la mission de la liaison française eut connaissance de l'existence d'un noyau de quelque 1,500 catholiques à Than-Hoa, dans une région occupée par l'armée populaire depuis plusieurs années. Une première équipe de la commission internationale fut envoyée à Balang au mois de décembre. Elle avait pour mission d'entrer en contact avec les catholiques et d'enregistrer leur volonté de gagner le sud. L'équipe reçut des autorités locales du Viet-Minh l'assurance que le départ de ces derniers serait facilité, et indiqua qu'elle reviendrait prochainement.

Cette dernière nouvelle s'étant répandue dans la région, plusieurs milliers de catholiques des villages avoisinants vinrent chercher refuge à Balang.

Centre catholique isolé

Entre-temps, l'attitude des autorités du Viet-Minh se durcit à l'occasion des incidents de Phat-diem, où plusieurs milliers de catholiques réussirent à obtenir l'intervention de la commission internationale pour gagner Haïphong, c'est ainsi que des forces régulières évaluées à 5,000 soldats vinrent établir un véritable cordon sanitaire autour de Balang, où quelque 2,000 paysans procommunistes arrivèrent dans les derniers jours de décembre.

Le premier incident grave se déroula le 1er janvier. A coups de piques, de bambous et même de sabots, les catholiques s'opposèrent à l'installation de ceux qu'ils appelaient de "faux villageois". La troupe intervint. Six soldats furent tués et une soixantaine blessés tandis que les catholiques s'emparaient de quelques armes et se retranchaient autour de l'église.

Une semaine durant, des escarmouches se succédèrent, de plus en plus violentes, opposant surtout les catholiques aux paysans, tandis qu'une nouvelle équipe mobile se voyait retenue à Than-Hoa, distant d'une douzaine de milles, sous prétexte de sécurité.

Eglise prise d'assaut par les communistes

Le 8 janvier, le commandement de l'armée populaire donna l'assaut général à l'enceinte de l'église. Quelques rafales d'armes automatiques auraient alors été tirées. Les pertes éprouvées par les catholiques ne furent pas chiffrées. L'armée populaire s'empara de quelque 300 hommes, dont le curé de Balang et plusieurs vicaires. En outre, plus d'un millier d'hommes aurait été dirigés vers l'intérieur.

A l'arrivée de l'équipe mobile de la commission internationale, quelques heures plus tard, des centaines de femmes et d'enfants brisèrent les barrages établis autour d'eux par la troupe et les paysans procommunistes.

A la suite de nouvelles protestations très fermes émanant de la mission de liaison française, l'équipe mobile, venue tout d'abord pour enquêter sur les facilités officielles de départ accordées aux catholiques désireux de se rendre dans le sud, décida de rechercher par tous les moyens les disparus. Peu après des rumeurs persistantes faisaient état de l'arrivée à la prison d'Haïphong de plusieurs prêtres vietnamiens.

Dans les milieux français, l'incident de Balang est jugé très sérieux, mais la commission internationale, suivant le principe établi et malgré de nombreuses demandes faites par les représentants de la presse, décida de garder le silence jusqu'à la conclusion de l'enquête.

Propagande athée intensifiée en Russie

MOSCOU — Le ministère de la culture de l'URSS a convoqué à Moscou pendant dix jours une assemblée spéciale de 80 dirigeants culturels de 16 républiques soviétiques afin d'étudier les mesures propres à intensifier la propagande antireligieuse en URSS.

Cette assemblée a dressé un premier bilan positif de la nouvelle orientation de la propagande antireligieuse à la suite de la déclaration du comité central du parti communiste sur les erreurs commises dans ce domaine, déclaration qui s'est notamment prononcée contre toute brimade à l'égard des fidèles et du clergé.

Il a été constaté d'autre part qu'à la suite des directives données par Nikita Khrouchtchev, secrétaire général du parti communiste, la propagande antireligieuse avait pris une orientation plus scientifique et, en même temps, avait gagné en profondeur. Une nette amélioration a été également constatée dans le domaine des cadres propagandistes.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

par Jacques LEMOINE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Il est regrettable que la C.A.H.A. soit incapable d'accepter la proposition de Dick Irvine, l'instructeur des Canadiens de Montréal, en ce qui concerne l'aide à apporter à l'équipe de Penticton. L'instructeur des Canadiens, sans aucun doute alarmé par les rumeurs qui circulent à l'effet que les Russes se préparent très sérieusement pour ce tournoi, voudrait que le Canada donne une leçon de hockey à l'équipe de Moscou. Pour ce faire, il serait consentant à prêter Doug. Harvey et Jean Béliveau aux V's pour une semaine, pourvu que les Red Wings de Detroit et les Maple Leafs de Toronto acceptent de prêter 2 joueurs eux aussi. Avec Lumley dans les buts, Harvey et Red Kelly sur la défensive, Béliveau au centre, Howe à l'aile droite et Smith à l'aile gauche, les chances du Canada de remporter la victoire seraient excellentes.

Cette idée nous paraît très bonne. Il y aura certainement des gens pour affirmer que Béliveau et ses camarades ne sont pas des amateurs, mais ils sont encore plus amateurs que les joueurs de l'équipe de Moscou en ce sens qu'ils peuvent quitter le hockey à volonté, sans risquer d'aller finir leurs jours dans les mines de Sibérie.

Tous les joueurs nommés par Irvine s'adapteraient très facilement au style de jeu populaire en Europe. Assurés de pouvoir patiner à leur goût sans se faire accrocher ou bousculer inutilement, on imagine un peu les prodiges de vitesse et d'habileté que la ligne Béliveau-Howe-Smith réaliserait! Une telle démonstration de force mettrait fin à la propagande russe de façon péremptoire. Les "démocraties décadentes" auraient quand même montré les dents, avec les résultats qu'on imagine facilement.

Pas de vedettes

Nous avons toujours eu la plus grande estime pour l'instructeur Dick Irvine. A notre humble avis, il est le meilleur instructeur de tous les temps et il le prouve d'année en année. Irvine a posé un geste audacieux, la semaine dernière, en forçant Bernard Geoffrion à rester sur le banc des joueurs pour toute une période. Geoffrion connaît de mauvais jours et il ne semble pas heureux du fait que sa suprématie en tête des compteurs de la ligue soit terminée. Irvine espère bien que son meilleur compteur de francs buts suivra l'exemple de Jean Béliveau qui ne s'est pas laissé décourager par les blessures et une publicité tapageuse et qui, cette saison, prouve à tous sa réelle valeur. Nous admettons que Béliveau ne nous inspirait pas trop confiance l'an dernier. Nous sommes heureux de nous être trompé, car c'est le genre d'erreur qu'un vulgaire scribe peut parfois se permettre mais qu'un instructeur de hockey ne peut jamais commettre. Vous imaginez-vous ce qui serait arrivé à Dick Irvine s'il avait laissé Béliveau passer à une autre équipe de la ligue Nationale?

Dick Irvine ne reconnait qu'une seule vedette sur son équipe et c'est Maurice Richard. Nous nous souvenons qu'alors que Richard était encore meilleur qu'il l'est aujourd'hui, il jouait assez régulièrement sur deux lignes d'attaque. Irvine se servait de lui dans toutes les situations, mais le Rocket ne s'est jamais conduit comme une vedette vis-à-vis de son instructeur. Heureusement, Richard s'est montré plus intelligent que ses détracteurs et il a prouvé, une fois de plus, qu'il sait se servir de sa tête aussi bien que de ses muscles quand il s'agit d'établir de bonnes relations entre ses employeurs et lui-même. Richard a du tempérament, mais il n'est pas méchant, bien au contraire.

Situation ambiguë

Le président des Alouettes, Léo Dandurand, aurait certainement pu faire un excellent diplomate. Alors qu'un état de guerre "chaude" existait entre la National Football League des Etats-Unis et le Big Four du Canada, il y a moins de 3 semaines, voilà qu'on parle maintenant d'une coexistence pacifique, de reconnaissance de contrats et même d'entente. Dandurand a organisé une rencontre entre Bert Bell et les directeurs de 3 clubs du Big Four et on annoncera prochainement les termes des ententes conclues. Nous croyons que certains clubs du Big Four vont s'engager à respecter les contrats américains, et vice versa. Les Alouettes, qui viennent de perdre 4 joueurs aux ligues des Etats-Unis, ont tout intérêt à ce qu'une telle entente soit conclue, mais les Argos de Toronto n'y tiennent pas du tout. Les Argos n'ont même pas assisté à la rencontre, ils ne signeront pas d'entente et ils vont continuer à "raider" les clubs américains comme bon leur semblera.

Les propositions de MM. Bell et Dandurand ne nous sont pas connues, mais nous croyons qu'elles seront plus à l'avantage des clubs des deux ligues que le présent statu quo. Pourvu que les clubs canadiens ne perdent pas le droit de négocier avec des vedettes et pourvu qu'on leur permette même d'échanger des joueurs avec les clubs américains, nous ne voyons pas pourquoi une telle entente ne fonctionnerait pas. Elle existe dans la ligue Nationale de hockey et dans les diverses ligues professionnelles qui respectent les contrats des autres clubs. En respectant ainsi les contrats et la parole donnée, on incitera le public à respecter encore plus les athlètes.

Certains événements de la fin de l'année 1954 nous avaient laissé avec un très mauvais goût dans la bouche. Esperons que ces ententes ratifiées en toute bonne foi, et respectées, serviront et le sport et les sportifs.

Ray Robinson

D'ici quelques jours, le pugiliste Ray Robinson doit annoncer son intention de poursuivre sa carrière pugilistique. Du moins, certaines informations qui nous sont parvenues de sources assez bien informées nous le laissent-elles croire. Robinson a été battu par Ralph "Tiger" Jones alors qu'il était gros favori pour l'emporter. Les rumeurs d'un scandale ont même failli éclater à ce sujet. Il semble cependant que cette fois les "organisateurs" se sont fait rouler bel et bien. D'après certains observateurs, Jones aurait reçu l'ordre de ménager son adversaire, mais cet ordre a été contremandé quand on a appris la nomination d'un nouveau commissaire de la boxe. L'ordre d'enlever les menottes a donc été donné et c'est ainsi que Jones a prouvé sa réelle valeur. Malgré cet échec, Robinson aimerait bien continuer à boxer, pourvu qu'il soit capable de se faire payer ses services à un prix qu'il jugera acceptable.

Robinson n'aime pas la boxe, il l'a déjà dit. Cependant, il aime l'argent qu'on y fait, même si on le gagne assez durement. Mais pour gagner de l'argent, il faut deux choses: être en vedette, ou devenir le pugiliste que tout le monde doit battre avant d'atteindre les sommets. Robinson ne veut pas devenir un "trial horse" pour les jeunes boxeurs qui ont autant d'ambition que lui. Il doit donc être la vedette et ce n'est pas en se faisant battre par "Tiger" Jones qu'il va occuper le rang de vedette pendant longtemps. Mais Robinson a besoin d'une autre preuve avant de quitter l'arène pour de bon. S'il persiste à boxer, il recevra probablement cette preuve beaucoup plus rapidement et de façon beaucoup plus décisive qu'il le croit.

Gérard Brady, commentateur de la Revue des Hebdos au réseau Français de Radio-Canada, a été invité à participer au programme spécial qui marquera le 15e anniversaire des Neighborly News, le 30 janvier, à 6 h. 30, sur les ondes du réseau Trans-Canada.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan
NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!
Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.
Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.
ABONNEMENTS—**Canada:** 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au
Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba
Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

L'échelle de salaires pour les membres du corps enseignant

Allocution prononcée par S. Exc. Mgr M. Baudoux lors du congrès des commissaires d'écoles, le mardi 18 janvier 1955

Il me fait grand plaisir de pouvoir, cette année, prendre part à vos réunions et, ce soir, de tirer les conclusions du forum sur les barêmes de salaires.

Je désire tout d'abord vous féliciter chaleureusement d'être venus en si grand nombre. C'est une tradition qui s'est établie, pour le plus grand bien de nos écoles, que les commissaires de langue française se réunissent chaque soir à St-Boniface, au cours du congrès de la "Manitoba School Trustees' Association", pour se concerter, étudier et décider de faire ce qu'exige le meilleur rendement de nos écoles. En collaboration étroite avec notre Association d'Education, vous avez réussi par là à conserver à notre groupe franco-manitobain un visage, une vie catholique et française que lui a voulus la Providence. Cette fidélité fait l'admiration de nos frères de l'Est et de nos cousins de France, car ils savent bien que nous ne sommes qu'une petite minorité, et que nous n'aurions pas pu maintenir si nous n'avions point, en dépit de pertes regrettables et que les circonstances rendent presque inévitables, poursuivi sans relâche une lutte de chaque instant.

Et précisément, quand on fait un retour sur le passé, par exemple, en lisant dans de vieux journaux le compte rendu de réunions comme celle-ci, on constate que, pour nous aider à rester fidèles et à grandir malgré tout, la Providence a réclamé la collaboration de chacun. Elle a aussi exigé que les nôtres sachent donner un vigoureux coup de barre, dans des circonstances particulières, même au coût de sacrifices monétaires considérables. Dieu merci, notre groupe ne s'est jamais dérobé à ces exigences dans le passé et je sais qu'il ne se dérobera pas davantage dans le présent ni dans l'avenir.

Or, j'estime qu'un tel coup de barre s'impose à nous dans le domaine qui a fait l'objet du forum de ce soir: la fixation de barêmes de salaires entre commissions scolaires et locaux d'instituteurs. Car la triple évidence est là, qui crève les yeux:

1. nous perdons d'excellents instituteurs;
2. nous manquons d'instituteurs de carrière;
3. nous n'outillons pas convenablement nos instituteurs.

Les trois causes de nos faiblesses

Ce n'est pas être défaitiste, ni sonneur de fausse alarme que de relever l'existence de ces faiblesses. J'estime qu'il y va de notre devoir, du mien et du vôtre, de s'en inquiéter et de proposer les remèdes adéquats. Or, sachant que l'ensemble de notre personnel enseignant est enflammé de zèle pour l'éducation catholique et française de nos enfants, j'ai conscience qu'il faut chercher ailleurs les causes de ces faiblesses. Et parmi ces causes, convenons qu'il y en a trois à jouer un rôle néfaste:

a. Nous ne payons pas à nos instituteurs un salaire égal à la moyenne en vigueur dans les écoles autres que les nôtres;
b. nous ne garantissons pas à nos instituteurs un salaire qui leur permette de rester dans la carrière;
c. nous n'assurons pas à nos instituteurs la possibilité de compter sur un accroissement de salaire proportionné à la poursuite de leurs études.

Je ne parle pas ici à la légère. Voilà deux ans déjà que j'ai commencé à faire enquête et à recommander à nos visiteurs des écoles de poursuivre leurs efforts dans ce domaine. Aussi suis-je heureux de les féliciter, ainsi que le Frère Bruns, le Père Lafrenière et d'autres, des nombreuses fatigues qu'ils se sont imposées pour que s'améliore et se règle la situation.

Mais pourquoi l'Eglise se mêle-t-elle de questions économiques, tels que salaires? Parce qu'Elle a le droit et le devoir de le faire. "A aucun prix, écrivait Pie XII dans 'Quadragesimo Anno', l'Eglise ne peut abdiquer la charge que Dieu lui a confiée et qu'il lui fait une loi d'intervenir . . . en tout ce qui touche à la morale." (Q.A. no 45) Or, cela n'est pas étranger à la loi morale que nos instituteurs et institutrices reçoivent, en moyenne, un salaire inférieur au salaire moyen de la province, de telle sorte qu'il leur faille aller dans des écoles non-catholiques pour avoir un salaire plus élevé; ni qu'ils doivent marchander chaque année avec leur commission scolaire. Car une telle pratique s'inspire au fond de la loi inhumaine de l'offre et de la demande, qui a tant fait de mal à l'Eglise et à l'humanité; elle répugne à la dignité de l'homme.

Trois facteurs à considérer

En définitive, d'après la doctrine de l'Eglise, personne n'a le droit de dicter le montant du salaire — ni le patron, en l'occurrence la commission scolaire, ni l'employé, en l'occurrence l'instituteur ou l'institutrice. Car, dans la fixation du salaire, on doit tenir compte de trois facteurs, qu'énumère "Quadragesimo Anno" (Q.A. 76-81):

1. Les besoins de l'employé: sa subsistance, celle des siens, son perfectionnement, son avenir;
2. la situation de l'employeur: les conditions de son établissement, ses ressources, son développement;
3. les exigences du bien commun: le bien qui en résulte, l'attrait que le salaire exerce sur les plus doués, un bon niveau de vie.

Eh bien! pour que soient respectés ces trois facteurs, dans la fixation des salaires des instituteurs, il faut qu'étudient ensemble et conviennent du taux à fixer à la fois les commissaires d'écoles et les membres du personnel enseignant, dans une atmosphère de respect mutuel, de paix, de charité chrétienne, de désir de pourvoir au bien des enfants. D'autre part, l'Eglise préconisant les associations destinées à protéger les intérêts des salariés, il est tout à fait normal que les "locaux" négocient avec les commissaires au nom des instituteurs.

Ceci posé, que les commissaires d'écoles n'entretiennent point de folles craintes sur les "exigences" des membres du personnel enseignant, car ceux-ci ont également à coeur le bien des enfants et, pourvu qu'on les mette au courant de la situation financière des municipalités et arrondissements scolaires, pourvu d'autre part qu'on ne veuille pas leur imposer tous les sacrifices — ainsi, ceux qu'entraîne la construction de la plus belle école de la région — ils auront à coeur de discuter raisonnablement en vue d'une solution qui soit à l'avantage de tous.

Adoption de barèmes de salaires

Les renseignements abondants, clairs et précis qui découlent du forum de ce soir, vous permettent de comprendre qu'il est avantageux pour tous et urgent d'en arriver partout à l'adoption de barèmes de salaires. Que la considération de la diversité des ressources et autres circonstances ne soit pas un obstacle, car elle n'a rien à faire avec le principe des barèmes de salaires. Prenez donc la décision d'en arriver là et, non sans vous renseigner au préalable sur des situations analogues aux vôtres, étudiez, discutez et convenez avec vos "locaux" des chiffres qui correspondent concrètement aux trois facteurs que j'ai rappelés plus haut.

Je m'en voudrais de ne pas toucher, au moins brièvement, à un problème délicat, celui du salaire et du barème de salaires pour les religieux et religieuses qui enseignent dans nos écoles.

Tous conviennent que notre personnel enseignant religieux fait la plus brillante figure et que nous lui devons, pour une irremplaçable part, la bonne éducation de nos enfants. A preuve, s'il le fallait, le fait qu'on se les arrache.

Hélas! un préjugé persiste à l'effet que notre personnel enseignant religieux ne doit pas recevoir un salaire égal à celui que reçoit le personnel enseignant laïc. Comme justification, on invoque des motifs nombreux, tels ceux-ci: les Soeurs ont fait voeu de pauvreté; elles vivent en communauté et, partant, plus économiquement; elles n'ont pas d'obligations de familles; elles ne payent pas l'impôt sur le revenu; elles sont riches en propriétés, etc. . . .

Ce préjugé heurte de front la conception chrétienne d'un juste salaire — celle qui attribue à la fixation de celui-ci les trois facteurs que j'ai énumérés plus haut — et ignore les réalités tout autres.

Réalités à considérer

En voici quelques-unes. Dans l'ensemble, nos Soeurs sont les mieux préparées et les plus diplômées de tout notre personnel enseignant et cela ne se fait pas sans de fortes dépenses. Malgré leur voeu de pauvreté, nos Soeurs doivent se nourrir, se vêtir, se loger, se soigner. Les obligations d'une communauté vis-à-vis de ses membres sont très nombreuses et très lourdes: il y a ordinairement plusieurs années de formation entre l'entrée et l'embauchage dans une école; il y a les dépenses de celles qui n'ont pas persévéré jusqu'à la profession; il y a les très nombreuses Soeurs malades et usées, usées avant l'âge, fort souvent, parce que la communauté n'a pas eu le moyen de recourir à des aides rétribuées. Si les Soeurs ne paient pas d'impôt sur le revenu à l'Etat, elles en paient à l'Eglise et à la communauté chrétienne en acceptant les écoles paroissiales avec un salaire minime et les missions, au Canada et en pays étrangers, en venant en aide à bien des besogneux cachés.

Si les religieuses ont des propriétés considérables, qui les font passer pour riches, c'est uniquement en vue de servir le prochain, et si l'Etat devait ou voulait se substituer aux institutions religieuses, il assumerait des obligations qui grèveraient autrement plus le budget des contribuables, en général, que le relèvement des salaires des religieuses enseignantes à un niveau moyen. Enfin, l'inégalité actuelle des salaires, au désavantage de nos religieux et religieuses, n'est pas étrangère au malaise qu'on constate au sein de notre personnel enseignant: nos instituteurs et institutrices laïques souffrent mal que les religieux et les religieuses acceptent un salaire inférieur à la moyenne parce que, affirment-ils, ils contribuent par là à la médiocrité des salaires chez nous et à leur propre inéligibilité à la direction, voire à l'enseignement dans nos écoles primaires supérieures. Ne convient-il pas, en vue du bien commun, de faire disparaître ce grief de certains instituteurs et institutrices en établissant des barèmes de salaires qui s'appliquent indifféremment aux membres du personnel enseignant religieux et laïc?

Je termine cette longue allocution en vous exprimant toute ma confiance, car je sais que vous avez à coeur de faire ce qui contribuera le plus au bien-être religieux et national, intellectuel et moral, physique et social des enfants dont vous avez la responsabilité. Car vous êtes les mandataires des parents, solidairement avec les instituteurs et institutrices dont vous retenez les services. Vous êtes donc investis d'une mission extrêmement importante auprès des enfants qui fréquentent vos écoles. Pour vous acquitter dignement de cette mission, ayez sans cesse devant les yeux la plus parfaite formation des enfants, dont l'artisan est, dans votre école, un instituteur, une institutrice qui pourra se livrer avec compétence et tranquillité d'esprit, parce que vous lui assurerez un salaire équitable à sa tâche de préparer une génération d'enfants qui puisse répondre aux desseins de la Providence, une génération d'hommes et de femmes qui dirigera notre peuple vers sa destinée éternelle.



Ci-dessus apparait un modèle de la librairie Pie XII qui sera érigée au coût de $6,000,000 à l'Université St-Louis, St-Louis, Mis. Une campagne en vue de recueillir des fonds pour en défrayer la construction a été lancée récemment aux Etats-Unis. On projette d'avoir en cette librairie quelque 600,000 copies microfilmées de manuscrits du Vatican. (NC)

Billet du samedi

LE PÈRE LACOMBE, grand chef des Prairies

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Le Père Albert Lacombe est un des géants de l'évangélisation dans l'Ouest canadien. On ne le dira jamais assez. Tour à tour, il poursuivit son travail d'apostolat auprès des Cris, des Montagnais, des Pieds-Noirs, des Piéganes, des Gens du Sang. Il s'occupe des uns et des autres, les gagne à la religion catholique, aux Etats-Unis comme au Canada.

De 1849 à 1951, il y a plus d'un siècle, on le trouve à Pembina dans le Dakota Nord. Il poursuit surtout son oeuvre en Alberta, mais il missionne aussi et pousse à la colonisation dans le Manitoba, y fonde la paroisse de Ste-Marie de Winnipeg, dont il devient le premier curé.

De 1880 à 1882, le voilà à Kenora, Ont., au nord du Lac des Bois, où ses supérieurs lui confient les soins spirituels des cheminots qui construisent les voies du chemin de fer Pacifique Canadien. C'est l'extrême-ouest de la province, presque le Manitoba, et il y a dans le pays, comme d'ailleurs aujourd'hui, des Indiens disséminés çà et là, qui chassent les animaux à fourrure en hiver et se réunissent à la belle saison dans leurs villages de wigwams. La région du lac de l'Aigle est voisine, et celle du Lac Seul, plus au nord.

Dans les prairies, le Père Lacombe s'intéresse aussi aux Ruthènes, qui forment d'importantes colonies, sont catholiques et manquent de prêtres, séparés des autres fidèles par des difficultés de langue. Il entreprend pour eux deux voyages en Hongrie, l'un en 1900 et l'autre en 1904.

* * *

L'un des grands hommes de la congrégation des Oblats de Marie-Immaculée, le Père Lacombe commença par ne l'être point. D'abord prêtre séculier, il avait été ordonné à St-Hyacinthe par S. Exc. Mgr Ignace Bourget, évêque de Montréal, le 13 juin 1849. Après son séjour comme aide-missionnaire au pays des Dakotas, on l'aperçoit un moment vicaire à Berthierville (1851-52).

Au lendemain de sa première expérience des vastes espaces libres, il ne saurait tenir en place dans une paroisse régulière et policée, avec ses cadres délimités et des organismes qui fonctionnent comme autant de rouages d'une machine de précision, huilée à point. Il repart pour les missions lointaines et n'en reviendra pas, sinon en passant, pour un congé de quelques semaines ou de quelques mois, et brûlant d'y retourner. Il finit donc par entrer chez les Oblats, y prononce ses voeux en septembre 1856, à l'âge de 29 ans, après sept ans de sacerdoce.

Il fonde en 1861 la paroisse de St-Albert en Alberta, non sans l'avoir mise sous la protection de son propre patron, et la dirige jusqu'en 1872. Pendant les deux années qui suivent, il est mêlé de près à la fameuse affaire Riel, intervient auprès des autorités dans l'intérêt des Indiens et des Métis. Il joue un rôle pacificateur auprès des Pieds-Noirs, d'abord en 1883, parce qu'ils se montrent mécontents de la construction du chemin de fer dans leurs territoires, puis de nouveau en 1885, en marge de la rébellion métisse.

* * *

L'ardent missionnaire, qui avait ensemble des qualités de pionnier, d'ambassadeur et d'homme d'Etat, meurt en 1916 à l'âge de 89 ans, au Foyer de Midnapore près de Calgary, fondé par lui en 1909. Son souvenir ne périra point.

D'autres grandes dates de sa vie: décembre 1865, il assiste à la bataille des Cris et des Pieds-Noirs, y est blessé; 1883, il rédige un dictionnaire Pied-Noir et d'autres ouvrages avec l'aide du Père Legal; encore 1883, fondation des écoles indiennes de Dunbow et qu'Appelle; 1886, il obtient la libération des prisonniers de l'affaire Riel; 1899, il accompagne comme conseiller la Commission royale chargée de signer un traité avec les Indiens du Nord, au nom du gouvernement canadien.

Un autre Oblat, le R. P. Paul-Emile Breton, qui est, lui, originaire de St-Hyacinthe, vient de lui consacrer un ouvrage fort vivant: **Le grand chef des Prairies.** (1) Une biographie qui se lit en vitesse, un peu comme un ouvrage de fiction, tant les événements s'y précipitent et sortent, en somme, de l'ordinaire. Car il n'y a rien de banal ni de conventionnel dans l'existence du Père Lacombe, qui fut une sorte de surhomme, pourtant le plus simple et le plus facile à vivre des humains. Dans sa compagnie et celle du Père Breton, on ne s'ennuie pas.

L'ILLETTRE.

(1) Editions de l'Ermitage, Edmonton.

Félicitations à M. Fernand Viau

En attendant le texte de la réponse que le ministre des Postes, l'hon. Alcide Côté, a promise à M. Fernand Viau, à la suite d'un discours de ce dernier sur les "injustices" commises par des fonctionnaires dudit ministère, il semble opportun de souligner le courage dont fit preuve le député de St-Boniface en cette occasion.

Il faut, en effet, une certaine grandeur d'âme à un politicien pour s'attaquer publiquement aux abus qu'il croit trouver dans le fonctionnement d'un département gouvernemental dont le ministre responsable est membre du même parti que l'accusateur. Les gestes de cette nature venant d'un député ont ordinairement pour effet de priver ce député, aux prochaines élections, de l'appui de son parti et de lui fermer tout accès possible aux postes que le parti au pouvoir peut décerner à ses adeptes.

M. Viau, cependant, n'a pas eu peur de défendre l'intérêt de ses électeurs contre la bureaucratie, et de dénoncer un compatriote qui, à son avis, manque de vigueur dans la direction d'un ministère. Il aurait aimé sans doute posséder un dossier complet et irréfutable sur la situation qu'il a portée à l'attention du peuple, mais un député ne dispose pas des moyens techniques requis pour cela. Le courage dont il a fait preuve dans cette circonstance s'est manifesté précisément dans sa décision d'agir en se basant sur les quelques faits dont il était certain. Une prudence excessive de sa part aurait permis aux bureaucrates de continuer à agir sans tenir compte de l'opinion publique.

M. Viau a cru, avec raison, que le peuple, par la voix de ses députés, a le droit de savoir comment les fonctionnaires civils et les ministres s'occupent de leurs charges.

Les catholiques à Formose

La population catholique de l'île a triplé ces dix dernières années, passant de 12,000 à près de 33,000 fidèles. De juillet 1953 à juin 1954, la communauté s'est accrue de 8,900 personnes (6,000 adultes convertis, les autres étant des nouveau-nés ou des immigrants catholiques).

Il y a 96 stations missionnaires. En 1948, l'île formait une préfecture apostolique, avec 15 prêtres et 10 religieuses. Il y a maintenant un archidiocèse et les préfectures apostoliques, avec 296 prêtres et 219 religieuses.

La Chronique ... internationale

par André LAFLECHE

Le président Eisenhower demande la médiation des Nations unies afin d'éviter la guerre avec la Chine.

La défense de Formose

A part des lieux de désordres armés, comme le Guatemala et Costa-Rica, il y a peu de troubles dans le monde qui exigent une intervention militaire. Mais les territoires que détiennent encore les nationalistes chinois sont l'objet des convoitises communistes. Un îlot, défendu par des guérillos communistes, est tombé la semaine dernière entre les mains des communistes. Il s'agit de l'île Kikiangshan, située tout près du continent. Les communistes l'ont envahie à la suite de bombardements intenses et d'opérations amphibies (air et mer). Les communiqués nationalistes officiels ont admis tout de suite la perte de l'île, sise trop près du continent pour offrir une résistance durable. Il y en a d'autres dans le même cas. Les nationalistes chinois y tiennent parce qu'elles constituent des points d'observation, des avant-postes précieux. Les forces nationalistes ripostent aux bombardements communistes et infligent à l'ennemi des pertes considérables. Mais il ne faut pas oublier que ces îles, de par leur situation géographique, ne font pas partie de la défense de Formose à proprement parler. Elles appartiennent au groupe des îles Tachen.

La position des Etats-Unis

Le général Eisenhower a fait, au sujet des événements chinois, une importante déclaration la semaine dernière (19 janvier). D'après lui, "les îles Tachen présentent une certaine importance en tant qu'avant-postes, mais du point de vue américain elles ne sont pas indispensables à la défense de Formose et des Pescadores". Ce sont Formose et les îles Pescadores que la septième flotte américaine a mission de défendre par tous les moyens à sa disposition. Le secrétaire d'Etat américain, M. John Foster Dulles, a fait, pour sa part, une déclaration le même jour, déclaration qui éclaire la position des Etats-Unis dans le conflit qui s'amorce entre la Chine communiste et la Chine nationaliste. La déclaration de M. Dulles peut se résumer ainsi: "Les Etats-Unis, dans le cadre de leur programme d'assistance militaire à Formose, fourniront aux troupes de Chiang Kai-Chek les moyens de tenir leurs positions dans les îles situées à proximité du continent chinois, où ces positions sont tenables, mais la septième escadre américaine, chargée de la défense de Formose et des Pescadores, n'étendra pas sa mission de protection des îles toutes proches du littoral chinois où se trouvent des garnisons nationalistes".

Précisions très claires

Le secrétaire d'Etat américain a apporté d'autres précisions, parmi lesquelles nous relevons celles-ci: "Le pacte de sécurité, intervenu entre la Chine nationaliste et les Etats-Unis le 2 décembre 1954, passe sous silence la défense des îles Tachen tenues par les nationalistes, à proximité immédiate du continent chinois. En droit international, ces îles (Tachen), contrairement à Formose et aux Pescadores, ont toujours fait partie du territoire chinois. Théoriquement, une intervention américaine sur ces îles pourrait être interprétée comme une intervention dans une guerre civile mettant aux prises nationalistes et communistes chinois". Le cas de Formose et des Pescadores est tout à fait différent. M. Dulles a ajouté, en effet: "Formose et les Pescadores furent jusqu'en 1945 territoire japonais. La question de la souveraineté sur ces îles n'est tranchée ni dans l'acte de capitulation du Japon, ni dans le traité de paix japonais, ni même dans le pacte de sécurité Etats-Unis-Chine nationaliste". Ces précisions sont précieuses. Elles aident à mieux comprendre l'attitude des Etats-Unis.

Ce serait une autre affaire

Un correspondant de Washington ajoute, en commentant la déclaration précitée du secrétaire Dulles: "On fait remarquer qu'en s'emparant de l'île Yikangshan les communistes chinois se sont attaqués à une proie facile. Cette île fait partie d'un archipel qui, depuis quelques mois, se trouvait presque entièrement entre leurs mains. Les experts continuent de penser que le gouvernement de Pékin veut mettre à l'épreuve le sang-froid et la modération que Washington s'est donnés comme règles. "Il est vrai qu'une attaque directe contre Formose, si la Chine communiste en avait les moyens navals et aériens, serait une toute autre affaire". Cette dernière phrase est d'une extrême importance. On y voit que Washington doute que la Chine communiste possède les moyens navals et aériens qui lui permettraient d'envahir Formose. Mais si elle se les procurait ou si la Russie les lui fournissait, la septième escadre américaine entrerait immédiatement en action et ce serait la guerre entre les Etats-Unis et la Chine.

C'est cette éventualité (qui semble se préciser de plus en plus) que le président voudrait éviter, en faisant appel à la médiation des Nations unies. Celle-ci, d'après M. Eisenhower, pourrait exercer ses bons offices en cherchant à maintenir la paix entre les communistes et les nationalistes chinois. Nous sommes encore au tout début de 1955. Si l'on ne trouve pas de solution à ce problème, la menace de guerre pèsera toujours sur le monde. Car une guerre majeure en Asie entrainerait tous les autres continents. Le Canada lui-même n'y échapperait pas.

Le communisme en France

Bien qu'il soit un des groupes les plus nombreux à la Chambre des députés, (97 membres), le parti communiste français a perdu en ces dernières années un bon nombre de ses membres. Il en comptait 909,030 en 1947; il n'en compte plus actuellement que 350,000. Et ce sont surtout des ouvriers qui ont quitté ses rangs. Les nombreuses cellules établies dans les industries ont diminué considérablement. Par contre, le nombre des membres venus des classes moyennes et surtout des intellectuels a augmenté.

Pas de coexistence pacifique sans liberté

Un groupe de journalistes polonais libres a tenu une réunion d'étude avec un groupe de journalistes catholiques. Voici la résolution adoptée à la clôture de la réunion:

". . . Français et Polonais, réunis à Paris, salle des Centraux, sur l'invitation des journalistes polonais libres en France, affirment que: 1) l'entière indépendance de la Pologne, ainsi que des autres peuples actuellement asservis, constitue une partie intégrante du problème de la lutte du monde entier pour la liberté et pour le libre épanouissement de tous les peuples; 2) l'entière indépendance de la Pologne est une affaire qui concerne particulièrement la France, parce que cela est conforme aux sentiments et aux intérêts des Français; 3) l'arrestation et le maintien totalement illégal en prison, depuis plus d'un an, de S. E. le cardinal S. Wyszinski, primat de la Pologne, l'incarcération de nombreux évêques, prêtres, fidèles — parfois soumis à la torture — d'autres mesures de persécution contre l'Eglise catholique, sont la preuve de la lutte organisée et acharnée de l'athéisme communiste contre le monde chrétien et constituent un défi des plus marquants à notre civilisation occidentale; 4) la 'coexistence' pacifique de l'Occident et de l'Orient ne peut pas se faire au détriment de la liberté et des droits à l'indépendance nationale des peuples attachés à une civilisation séculaire, aujourd'hui asservis; la 'coexistence' ne peut se faire non plus au prix de l'affaiblissement continu de la puissance des peuples libres."

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

Le parti CCF est divisé sur la question du réarmement de l'Allemagne, ce qui prolonge les débats.

OTTAWA — Les représentants du peuple ne sont plus unanimes comme autrefois sur la politique extérieure. Le débat sur la ratification des accords de Paris a démontré la différence d'opinion sur cette importante question.

Les députés qui s'opposent à l'approbation de ces accords trouvent étrange qu'on désire accroître la puissance défensive de l'organisation du traité de l'Atlantique-nord, alors que le gouvernement canadien estime que la tension mondiale n'est pas aussi grande qu'elle l'était, il y a quelques années. Mais si les dangers de guerre sont aujourd'hui moins imminents qu'ils étaient encore hier, c'est précisément parce que les pays libres sont devenus plus puissants.

Seuls des députés cécéfistes sont opposés à la ratification des accords de Paris visant le réarmement de l'Allemagne et l'entrée de ce pays dans les cadres de l'OTAN.

Le parti CCF est lui-même divisé sur cette question. Et c'est cette opposition de plusieurs députés de la CCF qui explique le prolongement du débat sur les accords de Paris.

Bien que le chef du parti cécéfiste, M. J. Coldwell, se soit prononcé en faveur des accords visant à redonner à l'Allemagne sa souveraineté, certains de ses principaux lieutenants, dont M. Stanley Knowles, député de Winnipeg-Nord-Centre, ont déjà pris une position contraire.

Un troisième groupe de députés CCF — M. Alistair Stewart, député de Winnipeg-Nord, fait partie de cette troisième catégorie — s'abstiendra de voter dans un sens ou dans l'autre.

Les ministériels espéraient faire approuver en deux temps un mouvement le protocole signé par le Canada à Paris le 23 octobre dernier. Le débat sur la question dure plus longtemps qu'on aurait pu le penser. Qu'on aime ou non la formule à laquelle on est arrivé pour garder de notre côté l'Allemagne de l'Ouest, il faut opter pour celle-là, car c'est la seule. La division au sein du parti CCF est de nature à prolonger le débat sur les accords de Paris.

Le sentiment général

A part le groupe des cécéfistes opposés aux accords de Paris, les autres partis, conservateur et crédit social, voteront en bloc avec le gouvernement en faveur de la ratification du protocole, si la mesure est mise aux voix. Il est possible qu'on demande de prendre le vote sur cette question. Les oppositionnistes sont suffisamment nombreux pour exiger l'enregistrement d'un vote.

Tous ceux qui se sont prononcés en faveur des accords de Paris ont pris soin de faire certaines réserves. Tous ont exprimé quelque crainte en constatant que l'Allemagne allait de nouveau posséder son armée, fut-elle peu importante au début.

Tous ceux qui ont pris part au débat sur le réarmement allemand ont exprimé des craintes à ce sujet. Bref, le représentant du peuple consent à donner son approbation à la ratification des accords de Paris en se disant: "Je n'aime pas l'idée du réarmement, mais nous n'avons pas d'autre choix".

Notons que cette crainte que ressentent les Canadiens à ce sujet n'est pas particulière à notre pays. En France, on a d'abord rejeté le projet du réarmement allemand. Puis lors d'un deuxième vote, après des menaces, des pressions de l'extérieur, notamment des Etats-Unis, la France, ne voulant pas rester seule en dehors d'une alliance des pays libres de l'Europe, a finalement opté pour le réarmement allemand.

En Angleterre, on ne s'est pas montré très enthousiaste non plus. Plus de 50 pour cent des députés de deux partis aux Communes anglaises se sont abstenus de voter lorsque le moment est venu d'approuver les accords de Paris.

Aux Communes canadiennes, les débats sur le réarmement ont été étonnamment remarquables par leur ressemblance. L'opposition officielle, tout en approuvant les accords de Paris, a unanimement reproché au gouvernement le manque de détails concernant ces ententes.

Il est certain que l'opposition manquait d'informations à ce sujet. Cela se voit dans les discours qu'on a prononcés sur le réarmement. Il est probable que si M. Pearson avait publié un livre blanc sur les accords avant de demander à la Chambre son approbation, les débats auraient été plus intéressants parce que plus au point. On ne sait guère les répercussions qu'entrainera pour le Canada ce nouvel allié, notre ennemi d'hier.

En somme, on demande à la Chambre d'accepter un colis sans connaître exactement tout ce qu'il renferme. Evidemment moins on donne de détails, moins on s'expose à la critique. De toute façon, avec ou sans détails supplémentaires, la Chambre allait donner son approbation aux accords de Paris. Il y a toutefois cette grande différence, c'est que l'on approuve aujourd'hui un peu à l'aveuglette une entente internationale lourde de conséquences.

Retraites fermées

Le programme des retraites fermées pour le premier terme de 1955 vient de sortir des presses et présente un beau coup d'oeil. C'est un dépliant qui peut servir pour la propagande, car on y trouve la réponse aux deux questions continuellement sur les lèvres: Qui doit faire une retraite? En ai-je vraiment besoin? Il est bon que nos apôtres recruteurs sachent quoi répondre à ceux qui invoquent de futiles prétextes pour s'esquiver. De plus, la distribution judicieuse de ces feuillets à des candidats possibles peut déclencher l'acte de volonté nécessaire pour se joindre à un groupe.

Nous avons envoyé par la poste un exemplaire à tous les membres de la Ligue des retraitants et nous comptons qu'ils se feront un devoir de faire de la réclame. Le succès des retraites dépend de cette collaboration de toutes les bonnes volontés.

Programme des retraites

JANVIER

28-31: J.A.C. (garçons). Prédicateur: Aumônier général.

FEVRIER

1er-4: Hommes (groupe no 2): Dunrea, Mariapolis, Bruxelles, St-Alphonse, St-Léon, Somerset, Lourdes, St-Lupicin. Prédicateur: R. P. H. Delisle, O.M.I.

4-7: J.A.C. (filles). Prédicateur: Aumônier général.

8-11: Hommes: St-Jean-Baptiste, Letellier, St-Joseph, Ste-Elisabeth. Prédicateur: R. P. C.-E. Paquette, O.M.I.

11-14: Institutrices.

15-18: Dames (groupe no 1): St-Eustache, Elie, St-François-Xavier, St-Laurent, St-Ambroise, Ste-Rose, Laurier, Ste-Amélie.

18-21: Jeunes filles (général).

22-25: Hommes (groupe no 4): Ile-de-Chênes, Otterburne, St-Pierre, St-Malo, Aubigny.

25-28: Chevaliers de Colomb (anglais).
Prédicateur: R. P. P. Dumouchel, O.M.I.

MARS

1er-4: Dames (groupe no 4): Ile-de-Chênes, Otterburne, St-Pierre, St-Malo, Aubigny, Ste-Elisabeth.

4-7: Institutrices. Prédicateur: R. P. P. Dumouchel, O.M.I.

8-11: Hommes (groupe no 3): Fannystelle, Haywood, St-Claude, La Salle, Ste-Agathe, St-Adolphe.

Appel aux anciennes de l'Institut Collégial St-Joseph de St-Boniface

La réunion annuelle des anciennes élèves de l'Institut Collégial St-Joseph aura lieu le dimanche 6 février prochain. Le programme comprend: réception, à 2 h. 30; salut du T. S. Sacrement, à 5 h.; souper, à 6 h.

On n'a pas émis d'invitations, mais toutes les anciennes élèves sont cordialement invitées à venir renouer les vieilles et précieuses amitiés et à resserrer les liens de reconnaissance qui les rattachent à leur Alma Mater.

Cotisation annuelle: $1.50 (souper inclus).

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Sonnez cloches, sonnez à toute volée:
Chantez le retour de ce fils de Provencher,
Qui, comme Ulysse,
Fit un voyage (stratégique)
Au temps des fêtes
Pour succomber aux Sirènes
De la mer paresseuse.

Sonnez cloches, sonnez à toute volée:
Chantez le retour de ce Bistouri,
Qui, comme ce fils d'Espagne,
Contre les moulin (ets) d'Après-Tout
Partit en campagne,
A cheval sur une Rossinante fatidique.

Sonnez cloches, sonnez à toute volée:
Faites carillonner vos chants joyeux;
Chantez le retour du fils Prodigue.
Tuons le veau gras; réjouissons-nous
Car Bistouri est ressuscité.

Cire aux oreilles, sans blessures
Mais couvert de gloire et de latin,
Il est revenu notre Don Quichotte ulyssien;
Réjouissons-nous, Bistouri est ressuscité!

Il faudrait se nommer Homère pour pouvoir chanter plus longuement l'épique retour de notre cousin Bistouri. Après-Tout se voit donc contraint d'abandonner sa lyre pour reprendre sa plume et devenir plus prosaïque.

Après-Tout est tellement heureux de voir son cousin Bistouri de nouveau en circulation; il ose espérer que vous êtes maintenant bien de votre santé après vous être payé un congé bien mérité (?) deux semaines avant, pendant et deux semaines après les fêtes. Après-Tout espère que ce ne sont pas les longues recherches que vous avez dû faire pour découvrir qu'il y a "des pages roses dans Larousse" qui ont commandé ce repos. Mais continuez, continuez, frère Bistouri, on en apprend tous les jours: fabricando fit faber. Ce dernier proverbe n'est pas "dans les pages roses de Larousse", mais espérons que nous entendrons parler de vous avant la fin de février.

Et Après-Tout se dit, encore une fois, très heureux de voir que vous avez réussi à trouver une nouvelle source d'information. Car vous semblez en alarmant besoin de sujets à discuter.

Vous me permettrez, je l'espère, quelques remarques à votre égard, puisque vous vous en permettez au mien.

Il doit se passer bien peu de choses à vos assemblées et dans votre conseil, pour que vous soyez constamment obligé de commenter ce qui se passe dans les autres conseils pour arriver à "remplir" votre colonne. Vous permettez bien que je parle de "remplissage" après avoir parlé de ma "culture rosâtre, quoi". Mais se souvenant bien des leçons qu'il a reçues lors de son initiation, et en bon frère chevalier, Après-Tout vous invite à l'une des assemblées du conseil St-Boniface. Qui sait? vous trouverez peut-être vous-même et de première main, matière à "remplir" vos prochaines colonnes.

Et puis, Après-Tout, ne vous alarmez pas outre mesure de mes "humbles aveux", car sans "granum salis", 78 membres ont assisté à notre dernière assemblée.

Choses et autres

On parle d'initiation et de la création d'un conseil à St-Pierre. Bravo! Les chevaliers de St-Pierre faisaient du beau travail avant qu'un incendie vienne raser leur club.

Félicitations au frère D. Prénovault, père d'une fille, née le 24 janvier.

APRES-TOUT

Ste-Famille

Le dimanche 9 janvier, fête de la Ste-Famille, quelque 250 enfants se pressaient dans notre église à l'occasion de la cérémonie spéciale de la bénédiction des tout petits. Ils vénérèrent le petit Jésus et reçurent chacun une image des mains de M. l'abbé P. Raymond, curé.

Partie de cartes

La Ligue des Femmes Catholiques de la paroisse Ste-Famille invite cordialement tous les paroissiens et amis de l'oeuvre à une partie de cartes qui aura lieu le dimanche 6 février. Un goûter sera servi. Venez en foule encourager notre paroisse et la Ligue.

Concert artistique au Précieux-Sang

Un concert artistique sera donné par les enfants de choeur, à l'occasion du dévoilement et de la bénédiction d'une statue de Notre-Dame du T. S. Sacrement et de la présentation d'une benédiction apostolique, sur parchemin, accordée par Notre St-Père aux Clercs Servants et à leur directeur. Cette soirée sera sous le haut patronage de S. Exc. Mgr Maurice Baudoux. Il y aura des artistes invités et un programme musical très intéressant. M. Georges-J. Forest sera maître de cérémonies.

Ce concert aura lieu à la salle paroissiale du Précieux-Sang, le dimanche 30 janvier, à 8 h. 30. Les billets sont en vente au presbytère, 153, Enfield Crescent, Norwood, à 50c chacun.

Bienvenue à tous.

Film Mexicain au Ciné-Club

Le prochain film au Ciné-Club sera une production mexicaine.

Le cinéma mexicain n'est pas très connu. Cependant, au Mexique, l'on a produit d'excellents films, tels Enamorada, Marie Candelaria, Deseada, Los Obirdados, Flar Silvestre. Et il y en a d'autres moins connus, qui semblent desservis par des scénarios primitifs ou mélodramatiques, mais ils sont parfois bien photographiés.

Et c'est surtout la photographie qui distingue le cinéma mexicain, mais ce n'est pas seulement cela.

Les cinéastes de Mexico ont tenté de mettre à profit les enseignements des maîtres français, anglais et russes, en ce sens que le passage d'un Eisenstein laisse une trace profonde, permettant de tirer avantage des valeurs plastiques du pays et d'ébaucher un réalisme qui s'affirme comme marque distinctive de leurs films.

Elément tragique

Il y a dans leurs films un élément tragique le plus souvent, ce qui se comprend, si nous tenons compte de la mentalité mexicaine pour laquelle la mort est toujours présente. La mort est considérée avec respect, voire même avec désinvolture.

Il est intéressant de noter l'importance de l'élément religieux. Un bon film en comporte toujours une touche, car la religion est indispensable à la vie.

Le cinéma mexicain, relativement jeune, dépasse en art, en intensité et en réalisme le cinéma américain qui surpasse tous les autres quant à la quantité.

Le cinéma du Mexique, tout imprégné de fraîcheur, de simplicité paysanne, reflète bien la mentalité mexicaine.

De ce peuple tranquille et profondément religieux, nous puisons des leçons de charité, d'humilité; nous pouvons y puiser aussi une étude de l'homme.

C'est cela et bien autre chose encore que le cinéma mexicain vous offre. Et c'est au prochain Ciné-Club que vous aurez l'occasion de voir un des meilleurs films de ce pays.

Assemblée La Vérendrye des Can. de Naissance

Les Canadiens de Naissance du Canada, lors de leur congrès, ont nommé M. Auguste Pichette président national adjoint pour l'année 1955-1956.

Ont été installés comme officiers pour l'Assemblée La Vérendrye de St-Boniface: M. Auguste Pichette, président; M. A. Despins, président sortant de charge; M. Louis Lavoie, 1er vice-président; M. Victor Fontaine, 2ème vice-président; M. Ernest Guilbault, chapelain; M. Ernest Vermette, sergent d'armes; M. Georges Monnier, secrétaire correspondant; M. Alphonse Loiselle, trésorier; M. Alfred Mouillerat, garde interne; M. Jacques Hébert, garde externe.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Le coût de publication de cette prière a été payé par une abonnée en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de ce saint.

Prière à saint Jude

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi, si malheureux, qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin, afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il. 43-714-47P.

Précieux-Sang

Les parties de cartes au Précieux-Sang jouissent toujours d'une grande popularité, et pour de bonnes raisons — les prix sont toujours nombreux et très beaux, l'atmosphère est agréable, l'organisation marche toujours sans clocher.

Nous invitons encore une fois très cordialement tous nos amis à venir passer une agréable soirée avec nous.

Chaque mardi soir, donc, à 8 h. 30 précises.

La partie du 18 janvier était organisée par Mme A. Bourgeois. Nous remercions nos généreux donateurs: l'hôtel Marion, Mme Rondeau, Mme A. Bourgeois, H. Bibeau, Léo Valcourt, P. Mailhot, E. Morin, A. Robin, H. Marion, A. Brisson, A. Badiou.

Le prix d'entrée fut gagné par Mme H. Souchon; ceux des cinq mains, par Mme B. Sarrasin, Mme J. Magnan, Mme C. Hager, Mme J. Vieville, M. T. McCarthy, M. D. Ruel, Mme R. Brunel et Mme A. Rougeau. La cagnotte alla à M. A. Ménard et à Mme A. Martel.

Les heureux gagnants à la rafle furent: M. Joseph Sourisseau, M. L. Boux, Mme A. Poirier, Mme Grant, Mme Fortier, Mme Walberg, M. A. Bourgeois, Mme Desrosiers, Mlle G. Senez, M. Pohoztel, M. E. Vermeulin, M. Brazen, M. R. Druwé, M. T. Fillion, Mlle E. Jeanson, Mme Wheal, Mme Demeule, Mme A. Fiola, M. Gilles Blais, Mme J. Bourdon, Mme Vieville et Mme N. Emond.

Funérailles

Les funérailles de Mlle Géraldine Champagne, fille de M. et Mme A. Champagne, de la rue des Meurons, victime d'un accident de la route le dimanche 2 janvier, eurent lieu en l'église du Précieux-Sang, le mercredi 5 janvier, à 10 h. M. l'abbé Robert Baxter officiait, assisté de M. l'abbé D. McDougall et du R. P. J. Alarie, O.M.I., comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs furent les six frères de la défunte: Edouard, Arthur, Adrien, Maurice, Marcel et Henri.

Mlle Champagne était née à Ste-Anne des Chênes en septembre 1928. Elle fit ses études à l'école paroissiale et à l'Institut Collégial St-Joseph de St-Boniface et était à l'emploi de la pharmacie Leclerc, à St-Boniface, depuis huit ans. Elle laisse dans le deuil, outre ses parents et ses frères, deux soeurs, Mme M. Cadorath et Annette.

Remerciements

La famille Aimé Champagne et M. Roland Gervais désirent remercier leurs nombreux parents et amis et tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie par offrandes de messes ou de fleurs, cartes ou visites, à l'occasion de la mort tragique de leur fille, soeur et fiancée, Mlle Géraldine Champagne.

ROUTIERS Clan Larigaudie

Le dimanche 30 janvier prochain, les Routiers présenteront, au Cercle Ouvrier, "The Yearling", un magnifique film en technicolor. Il y aura trois représentations dans l'après-midi du dimanche, à 1 h., 4 h. et 7 h. 30. On peut se procurer des billets à l'avance à l'école Provencher, chez le chef de clan Georges Ste-Marie, 400, rue de la Morénie, ou dans certains magasins en ville. Il y aura un taux unique de 25 sous pour l'entrée. La vente des billets, la publicité pour le film et le service d'ordre au Cercle Ouvrier seront assurés par les Routiers.

"The Yearling" est une tragédie champêtre, en technicolor, avec Gregory Peck et Jane Wyman. Le petit Jody, fils de fermier, rêve d'apprivoiser un animal qui sera le compagnon de ses jeux. Ses parents n'en veulent rien savoir. Malgré leur défense, Jody élève un jeune faon orphelin qui, devenu gros, dévore les plantations de maïs de la famille. La mère de Jody tue le faon. Jody, révolté, quitte la maison paternelle et n'y revient qu'après une longue escapade. Le film comporte de belles prises de vues, spécialement d'animaux en liberté.

Les recettes de ce film permettront aux Routiers de se procurer l'équipement nécessaire à leurs activités et, en outre, à certains d'entre eux de se rendre dans l'Est dans des camps-écoles pour Routiers ou au Jamboree international du scoutisme qui a lieu, cette année, au Canada.

Tous les Routiers partagent la joie de leur chef de clan qui vient de devenir le papa . . . d'une future Guide. A quand un futur Routier?

Le recrutement chez les Routiers se faisant de mieux en mieux, on a pu constituer deux patrouilles à la tête desquelles se trouve un "Compagnon", le correspondant du chef de patrouille chez les Scouts. Les deux nouveaux chefs sont Edouard Desautels et Florent Arnaud. Ils feront également fonction d'assistants au chef de clan.

Concours de dames au Cercle Ouvrier

Le 19 janvier avait lieu, au Cercle Ouvrier de St-Boniface, l'assemblée des damistes. L'assistance fut des plus nombreuse.

Il fut décidé que le grand concours provincial pour la coupe A. Lanthier commencera le 9 février.

Nous invitons tous les joueurs damistes de la province à se joindre à notre grande lutte.

Pour informations, s'adresser à: Damistes du Cercle Ouvrier de St-Boniface.

M. Roger Teillet, député de St-Boniface à la législature manitobaine, a été nommé par l'hon. D. L. Campbell, premier ministre de la province, pour seconder le discours du Trône qui sera prononcé lors de l'ouverture du parlement le mardi 1er février. M. F. M. Ferg, député de Glenboro, fera la motion de proposition. Les deux représentants à la Chambre furent élus au cours de la dernière élection générale, en 1953.

Décès

MME PAUL BOUGARD

Le jeudi 20 janvier avaient lieu, à la basilique de St-Boniface, les funérailles de Mme Paul Bougard, de la rue Notre-Dame.

Née en 1866, à St-Nicolas, P.Q., Aurélie Couture avait épousé en 1893, à Montréal, Paul Bougard, wallon d'origine, pour immédiatement le suivre à St-Boniface, qu'elle ne devait jamais plus quitter. Son mari l'a précédée dans la tombe en 1921.

De cette union naquirent un fils, Noël, décédé, et 6 filles qui lui survivent: Mmes Louis Bétournay et W. Young, la Rév. Sr Paul de la Croix, supérieure du Jardin de l'Enfance Langevin, de St-Boniface; Mmes Joseph Laflamme, de Montréal, Gerald Dunn, de Detroit, et C.-E. Huot, de St-Boniface.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Adélard Couture, assisté du R. P. M. Dussault, O.M.I., et de M. l'abbé Gustave Couture, diacre et sous-diacre, tous trois neveux de la défunte.

Ardente catholique et Dame de Ste-Anne, la vénérable octogénaire laissera à St-Boniface le souvenir d'une débordante activité, d'un courage admirable dans l'épreuve et d'un dévouement inlassable envers sa famille.

96 missionnaires étrangers encore en Chine communiste

LONDRES — Selon un rapport publié récemment, il ne reste que 96 missionnaires catholiques étrangers encore vivants dans toute la Chine communiste.

Il y a quatre ans, alors que les communistes s'emparèrent du pouvoir, il y avait environ 6,000 missionnaires catholiques. Les communistes ont tué ou laissé mourir en prison 39 d'entre eux. Les autres ont été expulsés, pour la plupart après les mois et en certains cas après des années de tortures physiques et morales, afin de leur faire "confesser" des crimes dont ils ne s'étaient pas rendus coupables.

Ces faits apparaissent dans une brochure soigneusement préparée conjointement par des importantes sociétés nationales catholiques, l'Epée de l'Esprit, qui fait la guerre directement au communisme: la société de la Vérité catholique et l'Action sociale catholique. Elle porte pour titre: Liberté religieuse en Chine.

Contrepoids à la propagande

Elle s'est donné comme objectif de faire contrepoids à la condescendance croissante de la presse et des politiciens de ce pays, soutenus par les grandes affaires, envers la tyrannie de Pékin. C'est une réponse aux politiciens obnubilés et autres, à leur retour de charmantes visites officielles en "nouvelle Chine", au cours de ces derniers mois et qui s'emploient à répéter en perroquets les propos de leurs hôtes.

Héroïsme laïque

La brochure dit entre autres: "La plus héroïque figure de cette histoire de persécution religieuse en Chine est le laïc catholique ordinaire. Partie d'une infime minorité — il y a quelque 3,500,000 catholiques sur une population de 500 à 600 millions d'habitants. Il est l'objet d'une propagande incessante, constamment incité à dénoncer son clergé et lui-même obligé de se rendre à des cercles d'études communistes. Il doit accepter le marxisme ou en souffrir les conséquences et l'écrasante majorité prouve qu'elle est disposée à accepter les conséquences, quelles qu'elles puissent être".

Tableau comparatif des salaires payés aux instituteurs dans les centres anglais et français du Manitoba

Inspectorat no 13

	ECOLES anglaises	ECOLES françaises	Différence
1. Total de tous les salaires payés aux instituteurs	$220,640	$76,200	
Nombre d'instituteurs	87	32	
Salaire moyen de chaque instituteur	$ 2,536	$ 2,381	$155
2. Total des salaires payés aux principaux et aux instituteurs des "High Schools"	$ 56,100	$18,900	
Nombre de principaux et d'instituteurs des "High Schools"	18	7	
Salaire moyen payé aux principaux et aux instituteurs des "High Schools"	$ 3,116	$ 2,700	$416
3. Total de tous les salaires payés aux instituteurs des grades élémentaires	$164,540	$57,300	
Nombre d'instituteurs	69	25	
Salaire moyen payé à chaque instituteur des grades élémentaires	$ 2,384	$ 2,292	$ 92
4. Total des salaires payés aux principaux	$ 28,550	$10,900	
Nombre de principaux	9	4	
Salaire moyen payé à chaque principal	$ 3,172	$ 2,725	$447

Salaire moyen payé dans les écoles où il y a 3 instituteurs ou plus dans l'inspectorat no 13

ECOLE	Salaires	Instituteurs	Moyenne
Carman	$44,690	15	$2,979
Brunkild	8,000	3	2,666
Roseisle	7,900	3	2,633
Wingham (Elm Creek)	15,700	6	2,616
Starbuck	15,700	6	2,616
Elm Creek	20,200	8	2,525
West Treherne	12,400	5	2,480
DANDURAND (Haywood)	7,400	3	2,466
NOTRE-DAME DE LOURDES	17,200	7	2,457
Rathwell	7,300	3	2,433
ST-CLAUDE	16,900	7	2,414
Graysville	9,400	4	2,350
FANNYSTELLE	9,200	4	2,300

N.B.—1) Les noms des écoles canadiennes-françaises sont écrits en majuscules. 2) Tous les salaires mentionnés ici sont tirés des rapports faits en septembre 1954 au Département de l'Education et à la Manitoba Teachers' Society par les instituteurs de chacune des écoles de la province.

Inspectorat no 15

	ECOLES anglaises	ECOLES françaises	Différence
1. Total de tous les salaires payés aux instituteurs	$238,019	$73,450	
Nombre d'instituteurs	94	34	
Salaire moyen de chaque instituteur	$ 2,532	$ 2,160	$372
2. Total des salaires payés aux instituteurs des "High Schools"	$ 41,198	$14,300	
Nombre d'instituteurs des "High Schools"	13	6	
Salaire moyen payé aux instituteurs des "High Schools"	$ 3,169	$ 2,383	$786
3. Total de tous les salaires payés aux instituteurs des grades élémentaires	$196,821	$59,150	
Nombre d'instituteurs	81	28	
Salaire moyen payé à chaque instituteur des grades élémentaires	$ 2,429	$ 2,112	$317
4. Total de tous les salaires payés aux principaux	$ 10,550	$ 5,100	
Nombre de principaux	3	2	
Salaire moyen payé à chaque principal	$ 3,516	$ 2,550	$966

Salaire moyen payé dans les écoles où il y a 3 instituteurs ou plus dans l'inspectorat no 15

ECOLE	Salaires	Instituteurs	Moyenne
Steinbach	$60,406	22	$2,745
Goodwill	16,050	6	2,675
Niverville	10,200	4	2,550
Blumenhof	7,600	3	2,533
Gruenfeld	7,400	3	2,466
Bothwell	6,900	3	2,300
ST-JOACHIM (La Broquerie)	15,800	7	2,257
STE-ANNE	22,200	10	2,220
RICHER	6,000	3	2,000

Inspectorat no 17

	ECOLES anglaises	ECOLES françaises	Différence
1. Total des salaires payés aux instituteurs	$525,247	$40,797	
Nombre d'instituteurs	193	19	
Salaire moyen	$ 2,721	$ 2,147	$574
2. Total des salaires payés aux principaux et aux instituteurs des "High S."	$118,944	$11,000	
Nombre	32	5	
Salaire moyen	$ 3,717	$ 2,200	$1,517
3. Total de tous les salaires payés aux instituteurs des grades élémentaires	$406,303	$29,697	
Nombre d'instituteurs	161	14	
Salaire moyen	$ 2,524	$ 2,121	$403
4. Total des salaires payés aux princ.	$ 36,860	$ 6,900	
Nombre de principaux	9	3	
Salaire moyen	$ 4,095	$ 2,300	$1,795

Salaire moyen payé dans les écoles où il y a 3 instituteurs ou plus dans l'inspectorat no 17

ECOLE	Salaires	Instituteurs	Moyenne
Chapman	$ 25,350	8	$3,169
St. James	374,547	134	2,795
Tuxedo	8,200	3	2,733
Charleswood	10,650	4	2,662
Dieppe	15,150	6	2,525
Springstein	7,400	3	2,466
St. Charles	7,400	3	2,466
Royal	14,550	6	2,425
Sturgeon Creek	31,300	13	2,408
ST-EUSTACHE	17,700	8	2,212
ELIE	8,800	4	2,200
ST-FRANÇOIS-XAVIER	7,950	4	1,987

Inspectorat no 20

	ECOLES anglaises	ECOLES françaises	Différence
1. Total des salaires payés aux instituteurs	$529,374	$84,050	
Nombre d'instituteurs	192	36	
Salaire moyen	$ 2,757	$ 2,345	$412
2. Total des salaires payés aux principaux et aux instituteurs des "High S."	$113,929	$27,700	
Nombre	31	11	
Salaire moyen	$ 3,675	$ 2,518	$1,157
3. Total de tous les salaires payés aux instituteurs des grades élémentaires	$415,345	$57,350	
Nombre	156	25	
Salaire moyen	$ 2,662	$ 2,294	$368
4. Total des salaires payés aux princ.	$ 59,964	$16,250	
Nombre	15	6	
Salaire moyen	$ 3,997	$ 2,541	$1,456

Salaire moyen payé dans les écoles où il y a 3 instituteurs ou plus dans l'inspectorat no 20

ECOLE	Salaires	Instituteurs	Moyenne
Kildonan	$125,185	44	$2,842
Pembina Crest	38,704	14	2,764
Glenlawn	282,385	103	2,741
St. Avila East	10,500	4	2,625
ST-NORBERT (garçons)	10,450	4	2,612
ST-AVILA OUEST	7,200	3	2,400
COQUART (Ile-de-Chênes)	9,500	4	2,375
Mountbatten	9,500	4	2,375
ST-NORBERT (filles)	14,000	6	2,333
Lavallée	16,300	7	2,328
STE-AGATHE	15,900	7	2,271
DUBUC (St-Adolphe)	15,600	7	2,228

N.B.—Le district scolaire de l'école Dubuc de St-Adolphe a signé une entente avec les institutrices à la fin de décembre 1954. Celle-ci entrera en vigueur le 1er septembre 1955.

Inspectorat no 26

	ECOLES anglaises	ECOLES françaises	Différence
1. Total de tous les salaires payés aux instituteurs	$227,517	$234,200	
Nombre d'instituteurs	84	88	
Salaire moyen de chaque instituteur	$ 2,708	$ 2,661	$ 47
2. Total des salaires payés aux instituteurs des "High Schools"	$ 44,605	$ 71,745	
Nombre d'instituteurs des "High Schools"	13	23	
Salaire moyen payé aux instituteurs des "High Schools"	$ 3,431	$ 3,119	$312
3. Total des salaires payés aux instituteurs des grades élémentaires	$182,912	$162,455	
Nombre d'instituteurs	71	65	
Salaire moyen payé à chaque instituteur des grades élémentaires	$ 2,576	$ 2,497	$ 79
4. Total des salaires payés aux principaux	$ 24,890	$ 11,595	
Nombre de principaux	3	7	
Salaire moyen payé à chaque princ.	$ 3,555	$ 3,865	$310

Salaire moyen payé dans les écoles où il y a 3 instituteurs ou plus dans l'inspectorat no 26

ECOLE	Salaires	Instituteurs	Moyenne
Norwood	$198,397	68	$3,005
ST-BONIFACE	202,600	73	2,775
Hazelridge	7,600	3	2,533
Oakbank	9,900	4	2,475
LORETTE CENTRE	16,300	7	2,328

Inspectorat no 30

	ECOLES anglaises	ECOLES françaises	Différence
1. Total de tous les salaires payés aux instituteurs	$171,964	$90,500	
Nombre d'instituteurs	66	40	
Salaire moyen de chaque instituteur	$ 2,606	$ 2,263	$343
2. Total des salaires payés aux instituteurs des "High Schools"	$ 44,824	$14,600	
Nombre d'instituteurs des "High Schools"	14	5	
Salaire moyen payé aux instituteurs des "High Schools"	$ 3,202	$ 2,920	$282
3. Total des salaires payés aux instituteurs des grades élémentaires	$127,140	$75,900	
Nombre d'instituteurs des grades élém.	52	35	
Salaire moyen payé à chaque instituteur des grades élémentaires	$ 2,445	$ 2,169	$276
4. Total des salaires payés aux principaux	$ 29,793	$10,050	
Nombre de principaux	9	4	
Salaire moyen payé à chaque princ.	$ 3,311	$ 2,523	$788

Salaire moyen payé dans les écoles où il y a 3 instituteurs ou plus dans l'inspectorat no 30

ECOLE	Salaires	Instituteurs	Moyenne
Lowe Farm	$14,840	5	$2,968
Sanford	14,200	5	2,840
Morris	33,734	12	2,811
Sperling	13,500	5	2,700
Kane	7,600	3	2,533
Oak Bluff	7,600	3	2,533
OTTERBURNE	6,800	3	2,267
ST-PIERRE CENTRE (couvent)	13,550	6	2,258
ST-PIERRE CENTRE (collège)	8,900	4	2,225
PROVENCHER (Aubigny)	6,500	3	2,166
IBERVILLE (St-Malo)	18,850	9	2,094

Inspectorat no 32

	ECOLES anglaises	ECOLES françaises	Différence
1. Total de tous les salaires payés aux instituteurs	$165,735	$49,700	
Nombre d'instituteurs	63	21	
Salaire moyen de chaque instituteur	$ 2,630	$ 2,366	$264
2. Total des salaires payés aux instituteurs des "High Schools"	$ 23,440	$13,600	
Nombre d'instituteurs des "High Schools"	7	5	
Salaire moyen payé aux instituteurs des "High Schools"	$ 3,348	$ 2,720	$628
3. Total de tous les salaires payés aux instituteurs des grades élémentaires	$142,295	$36,100	
Nombre d'instituteurs	56	16	
Salaire moyen payé à chaque instituteur des grades élémentaires	$ 2,541	$ 2,256	$285
4. Total des salaires payés aux princ.	$ 13,700	$ 5,400	
Nombre de principaux	4	2	
Salaire moyen payé à chaque princ.	$ 3,425	$ 2,700	$725

Salaire moyen payé dans les écoles où il y a 3 instituteurs ou plus dans l'inspectorat no 32

ECOLE	Salaires	Instituteurs	Moyenne
Plum Coulee	$16,110	6	$2,685
Gretna	13,380	5	2,676
Altona	39,990	15	2,666
INVERNESS (Letellier)	13,100	5	2,620
Rosenfeld	9,550	4	2,387
ST-JEAN-BAPTISTE CENTRE	18,500	8	2,312
ST-JOSEPH	6,600	3	2,200

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe du Collège
9.55—Nouvelles
10.00—Concert du dim.
10.30—Pour nos malades
11.30—Jardins plantureux
11.45—Nos missions
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouvelles locales
12.30—L'art et la vie
1.00—Nos nations au micro (Juifs)
1.30—Opéra
4.00—L'avenir de la cité
4.30—Le ciel par-dessus les toits
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.10—Carnet social
6.15—Maison des Ret. - causerie
6.25—Nouvelles
6.30—Témoignage de notre poésie
7.00—Nos futures étoiles
7.30—Nouveautés dramatiques
8.00—Chansonnettes
8.30—Match intercités
9.00—Radio journal
9.15—L'écrivain et son style
9.30—Petites symphon.
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.40—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Charades Gold S.
9.30—Les beaux jours
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Allo Manitoba
11.15—Voix du Québec
11.35—Allo Manitoba
11.45—Radio S.-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—En vedette
12.25—Nouvelles
12.30—Réveil rural
12.50—Amérique latine
1.00—Nouvelles
1.10—Cond. des routes
1.20—Prév. du temps
1.30—Au clavier
1.40—Marché
1.45—Lettre à une can.
2.00—Opéra
2.30—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.30—Annonces éclairs
3.35—Ranch 1250
4.00—Sur demande spéciale et variétés
4.30—Les enfants du capitaine Grant
5.00—Bulletin des jeunes
5.05—Club des jeunes
5.45—Un homme et son péché
6.00—La revue de l'actualité
6.15—Nouvelles
6.25—Dans le monde du sport
6.30—En vedette
6.45— Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social et avis de décès
7.25—Nouvelles
9.00—Nouvelles
11.00—Nouvelles

LUNDI

4.45—Femina
7.30—Blague à part
8.00—CKSB présente...
8.15—Boîte à chansons
8.30—Choc des idées
9.15—Les Pères Blancs
9.30—Nos nations au micro (Polonais)
10.00—Orchestre R.-C.

MARDI

11.20—Le courrier de radio-parents
P.M.
4.45—Sur nos ondes
7.30—Hommes illustres
8.00—Nos nations au micro (Ukrainiens)
8.30—Revue des arts et des lettres
9.15—C. de la Lande
9.30—Naissance du poème
10.00—Concert symphon.

MERCREDI

10.50—A votre santé
P.M.
4.45—Femina
7.30—Sur toutes les scènes du monde (à toutes les deux semaines)
7.30—A propos de livre
7.45—Parlons ballet
8.00—Carrefour
8.15—Chansonnettes
8.30—Concert léger
9.15—Université
9.30—Récital
10.05—L'heure exquise

JEUDI

4.45—Sur nos ondes
7.30—La parade des chansonnettes
8.00—Les jeunes artistes de CKSB
8.15—Collège d'accordéon Kent
8.30—Au bord de la rivière
9.15—Journal d'un père de famille
9.30—Connaissance de l'homme
10.05—L'heure exquise

VENDREDI

4.45—Femina
7.30—Autour de nos clochers
8.00—A. Ferland orchestre
8.15—Le coin du disque
8.30—Les idées en marche
9.15—Les affaires de l'Etat
9.30—Ces gens qu'on dit sauvages
10.05—L'heure exquise

SAMEDI

8.50—Nouvelles
9.00—Les ondes enfantines
9.30—Nos écoles françaises
P.M.
2.00—Opérettes
2.30—L'album des disques RCA Victor (à toutes les deux semaines)
5.15—La langue bien pendue
5.30—Gaîeté du jour
5.45—L'heure de l'Immaculée
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
6.30—Les sports au Cercle Ouvrier
7.30—Mag des sports
8.00—L'album des as
8.30—Musique de l'Ukraine
9.00—Trio de Québec
9.30—Sérénade pour cordes
10.05—L'heure exquise

Des circonstances imprévisibles peuvent entraîner des changements après la publication de cet horaire

Une comédie musicale pour les 2 et 3 février prochains

Le mercredi soir 2 février au théâtre St-Pierre et le jeudi soir 3 février au théâtre Paris, on présentera une comédie musicale intitulée "Pas de vacances pour M. le maire". Il s'agit d'une comédie extrêmement comique que tous aimeront. On y verra André Claveau et autres chanteurs.

Scénario

Directeur incapable d'une boîte de nuit, Joachim a épuisé les fonds de son commanditaire, Adolphe. Il lui propose d'épouser sa nièce, Annie, qui possède une grosse fortune personnelle. Mais Annie s'est éprise d'un jeune chanteur, Philippe. Une photo-montage due aux fantaisistes impresarii (Grégoire Aslan et Fred Pasquali) de Philippe fait croire à Annie que le jeune homme est l'amant d'une autre belle. Dépitée, elle consent à épouser Adolphe. Philippe recherche l'original de la photo-montage tandis que ses impresarii retardent le mariage. La photo truquée est retrouvée à temps pour permettre le mariage d'Annie et de Philippe.

Le film, tout en étant une agréable comédie musicale, est aussi un burlesque loufoque, grâce aux deux comiques, Grégoire Aslan et Pasquali. Les salles populaires et la jeunesse se divertiront aux "gags" et aux pitreries des deux compères, tandis que tout le monde goûtera la voix agréable d'André Claveau.

Interprétation

Noël Roquevert, Jacques Emmanuel, Grégoire Aslan, Pasquali jouent tous avec cet entrain et ce grain de folie si bien dans le ton du film que celui-ci leur doit une part importante de ses vertus comiques. André Claveau est parfaitement à l'aise et sa voix toujours pleine de charme. Sylvie Pelavo est une fort jolie comédienne.

La semaine prochaine, les 9 et 10 février, on présentera le grand film "Manon des sources" que tous voudront voir.

Suggestions de l'Unité Sanitaire

pour vivre sainement

Chronique sur l'éducation en matière de santé, de l'Unité Sanitaire de St-Boniface, en coopération avec ce journal

Il ne peut y avoir d'occasion plus favorable pour se renseigner sur les services de santé offerts à St-Boniface, que la Semaine Nationale de la Santé, qui tombe du 30 janvier au 5 février.

L'Unité Sanitaire de St-Boniface, située à 326, rue Taché, est une des treize unités sanitaires du Manitoba destinées spécifiquement à prévenir les maladies, et elle équivaut au Département de Santé d'une ville. Cette Unité est sous la direction du Dr Scatliff, qui a fait un entraînement spécial relativement à la Santé Publique, et son personnel se compose de 4 infirmières, de 2 inspecteurs sanitaires, d'un éducateur de santé et d'une aide. Comme toutes les autres unités, elle est indépendante.

Cliniques pour bébés

Des cliniques pour bébés ont été organisées dans le but de protéger votre bébé contre les maladies. Ces cliniques se tiennent de 1 h. 30 à 4 h. p.m., aux endroits et jours mentionnés ci-après:

1. Norwood Collegiate, angle Highfield et chemin Ste-Marie. Premier mardi de chaque mois.
2. Ecole Archwood, 120, rue Archibald. Deuxième mardi de chaque mois.
3. Ecole King George V, angle Youville et Eugénie. Premiers et troisièmes mercredis.
4. Aux bureaux de l'Unité Sanitaire, 326, rue Taché. Deuxièmes et quatrièmes mercredis.
5. Ecole Provencher, angle St-Jean-Baptiste et Cathédrale. Chaque jeudi.

A ces cliniques, on pèse le bébé, on l'examine et on l'immunise, si nécessaire. S'il a besoin de quelques traitements spéciaux, le médecin en charge vous conseillera d'aller voir votre propre médecin. Si le bébé est sain et vigoureux, l'on vous spécifiera comment le maintenir ainsi.

Le personnel de l'Unité Sanitaire donne un examen physique aux élèves de toutes les écoles du district. Si l'on découvre quelque signe ou symptôme anormal chez un enfant, on en avertit ses parents.

Visites à domicile

Les infirmières de l'Unité Sanitaire font aussi des visites à domicile lorsque cela est nécessaire après les examens à l'école, ou sur recommandation de l'institutrice. A la suite des examens radiographiques des poumons, les infirmières visitent les maisons où l'on a décelé un cas de tuberculose. Elles s'assurent aussi des contacts que ces patients pourraient avoir, afin d'empêcher que le mal ne se propage à d'autres. Les infirmières visitent aussi les enfants infirmes à la maison.

Des cours prénataux hebdomadaires se tiennent au local de l'Unité. Chacun comporte 8 leçons données les vendredis après-midi, de 2 h. à 4 h. La dernière de ces séries a commencé le 14 janvier. Une initiative spéciale de ces cours consiste en une séance, tenue le soir, et à laquelle assistent les papas aussi bien que les mamans qui attendent un enfant.

Leçons instructives

Les infirmières expliquent ce qui a trait au régime que la mère doit suivre, aux vêtements qu'elle doit porter et aux soins qu'elle doit recevoir, de même que l'alimentation et les bains à donner au bébé. D'après une entente avec l'hôpital Général de Winnipeg et l'hôpital de St-Boniface, l'on a organisé des visites en groupes des pavillons de maternité de ces hôpitaux. Cette innovation a été accueillie avec plaisir par les futures mamans de même que par le personnel de l'hôpital, et l'on espère qu'elle aidera beaucoup à instruire les intéresées sur les soins prénataux.

Ces services sont GRATUITS. Ils vous sont offerts pour que vous en bénéficiiez. Pour obtenir plus de renseignements, téléphonez à 20-1186.

La semaine prochaine, nous vous ferons connaître les services que l'Unité Sanitaire vous offre pour que vous vous mainteniez en bonne santé.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

"L'avenir de la Cité"

Radio-Collège présente à ses auditeurs, au second semestre, à sa rubrique "L'avenir de la Cité", dimanche, à 4 h., une série de forums qui voudrait faire écho à cette crise de conscience que traverse actuellement notre groupe ethnique et qui se traduit — comme elle a sa source — dans tous les domaines: politique, économique, social, culturel, religieux.

Ainsi, dans le forum du dimanche 30 janvier, Me Jean-Charles Bonenfant et Me Paul Gérin-Lajoie tenteront de définir le statut initial et l'évolution ultérieure de l'Etat provincial depuis 1867 dans la Confédération. Une étude comme celle-là qu'ils développeront abondamment nous fera bien saisir que l'Acte de 1867 qui préside aux destinées canadiennes est essentiellement dynamique, susceptible d'une très considérable évolution, et que vouloir se limiter aux termes d'ailleurs souvent mal définis de la Constitution initiale écrite serait un dangereux impair; il y a aussi de telles réalités que l'esprit dans lequel fut élaborée cette constitution, les intentions précises qui la motivaient, l'interprétation que de grands juristes anglais en ont donnée sur des problèmes de fond, la définition que nos politiques en ont faite.

C'est donc dans cet esprit, avec comme l'on voit l'apport essentiel de l'histoire, qu'il importe de bien apercevoir le statut et le rôle de l'Etat provincial dans la Confédération, dont nos invités nous feront voir l'importance capitale dans le développement du groupe ethnique canadien-français. L'émission suivante fera voir immédiatement après la place du Canadien français dans l'Etat fédéral et l'apport original de notre groupe ethnique dans la formation d'un grand Canada.

"Les enfants du capitaine Grant"

Après "Le tour du monde en quatre-vingt jours", "Vingt mille lieues sous les mers" et "L'île mystérieuse", le réseau Français de Radio-Canada présente maintenant à ses jeunes auditeurs "Les enfants du capitaine Grant", un autre passionnant roman d'aventures de Jules Verne. Depuis le 19 janvier, en effet, et pour dix semaines à venir, cette oeuvre revit tous les soirs, du lundi au vendredi, à 4 h. 30, dans une adaptation de Louis Pelland, que réalise Marcel Henry.

Artistes de CKSB

Léo Brodeur fera les frais du programme "Aux artistes de CKSB", lundi prochain, à 8 h.

Autour de nos clochers

C'est encore la ville de Transcona qui sera à l'affiche vendredi prochain, à 7 h. 30.

Samedi matin, à 9 h. 30, vous aurez le plaisir d'entendre, sous la rubrique "Nos écoles françaises", un programme enregistré par nos élèves de St-Boniface.

3e anniversaire d'élection de Mgr G. Cabana au siège de Sherbrooke

SHERBROOKE — Le 29 janvier marquera le 3e anniversaire d'élection de S. Exc. Mgr Georges Cabana à Sherbrooke.

Mgr Cabana, qui avait été nommé archevêque coadjuteur de St-Boniface en 1941, fut promu en effet, le 29 janvier 1952, archevêque coadjuteur de Sherbrooke "cum futura successione". A la mort de Mgr P. Desranleau, il devint le 28 mai suivant le 2e archevêque de Sherbrooke.

Une messe, suivie d'un dîner à l'archevêché pour les membres du clergé, marquera cet anniversaire.

Conférences sur 32 convertis célèbres

BRUGES, Belgique — Au cours de l'octave de l'Unité de l'Eglise, qui vient de se terminer, le R. P. Drijvers, S.J., a donné à Bruges une série de conférences qui racontent l'histoire de célèbres convertis comme Clare Boothe Luce, ambassadrice des Etats-Unis en Italie, Fulton Oursler, la princesse Armgard von Lippe Biesterfeld, mère du prince Bernhard, des Pays-Bas, Avery Dulles, S.J., fils du secrétaire d'Etat John Foster Dulles.

Le 21 janvier, le Père Drijvers parla de Robert W. Keyserlingk, ancien gérant de la **United Press**, en Europe, et maintenant directeur de **The Ensign**, hebdomadaire catholique du Canada. Le 7e jour, il parla du Dr Karl Stern, psychiatre qui enseigne à l'Université d'Ottawa.

Dénonciation de la censure espagnole

MADRID — L'hebdomadaire "Ecclesia", organe de l'Action catholique espagnole, a critiqué la censure imposée aux publications en Espagne.

"Ecclesia", la seule publication non censurée en Espagne, commentait un récent discours du ministre de l'Information, M. Gabriel Arias Salgado, dans lequel il a déclaré que le rôle de la presse est d'être au service de l'Etat. Le discours d'Arias Salgado a précédé la présentation d'un nouveau code régissant les journaux. Le code a été retiré depuis et est actuellement revisé.

"Ecclesia" est présentement dirigé par un conseil relevant de S. E. le cardinal Enrico Play Deniel, primat d'Espagne et archevêque de Tolède, depuis le renvoi du R. P. Jesus Iiribarren, il y a plusieurs mois, pour avoir dénoncé la censure sans l'approbation du cardinal.

"Ecclesia" a affirmé que la presse a un autre rôle qui est celui de refléter l'opinion publique et de la porter à l'attention du gouvernement.

"Si une opinion publique authentique doit avoir la liberté de se former, la presse qui la reflète doit avoir le même droit en tant qu'elle ne vienne pas à l'encontre du bien commun, qui n'est pas nécessairement la même chose que l'opinion du gouvernement", a souligné "Ecclesia".

La revue a ajouté que la pression exercée sur la presse par le gouvernement est illicite.

Partie de cartes au profit de l'hôpital de Lourdes

N.-D. DE LOURDES — Le dimanche 16 janvier avait lieu, à la salle paroissiale, une partie de cartes organisée par les dames Auxiliaires de l'hôpital. Malgré la maladie et les mauvais chemins, l'assistance fut assez considérable.

Le prix d'entrée, donné par la Rév. Mère Supérieure, fut gagné par M. Joseph Deroche.

A la tombola, le 1er prix, don de M. Pierre Hallemans, de Swan Lake, a été gagné par Mlle Danielle Delaquis; le 2e prix, un cendrier, donné par MM. les docteurs Delaquis et Champagne, fut remporté par Ghislain Vigier; le 3e prix, un panier à ouvrage, donné par les religieuses de Lourdes, fut gagné par les religieuses de St-Lupicin.

Le tirage du $5.00, donné par M. Jos. Deroche, président du Comité de l'hôpital, favorisa Juliette Augert. Un article crocheté, donné par Mme Marie-Rose Guéret, de St-Boniface, fut gagné par Alfred Gauthier.

Les gagnants de la partie de cartes furent: chez les dames: 1er prix, Marie-Ange Pantel; 2e prix, Mme Elie Marcon; chez les hommes: 1er prix, M. le curé; 2e prix, Albert Chaperon.

Un programme nouveau genre fut inauguré à cette partie de cartes. Nos animateurs de la soirée, M. Fernand Savoie, maître de cérémonies, et M. Raymond Delaquis, assurèrent par leur entrain le succès de cette soirée. Des chants variés de folklore ont su très bien amuser et intéresser les gens. Quelques morceaux d'accordéon et de musique entrecoupaient le programme.

Grâce aux donateurs (Jos. Bazin et frères, M. Boulic, Albert Delaquis, Louis Delaquis, le magasin coopératif, André Fouasse, Meyer Frères, Hôtel Roch et les dames Auxiliaires), les dépenses du succulent goûter ont été réduites.

Le profit net de cette soirée atteignit la somme de $173.45.

Rapport financier

Rapport financier, depuis l'ouverture de l'hôpital jusqu'au 31 décembre 1954:

Revenus:	
"Tag Day" (15 déc./52)	$ 30.90
1ère partie de cartes (11 jan./53)	309.17
2ème partie de cartes (12 avril/53)	291.08
3ème partie de cartes (31 jan./54)	253.67
Banquet d'ouverture de l'hôpital	66.13
Séance de Rathwell (déc./53)	21.25
Dons divers	105.98
Total:	**$1,077.43**
Dépenses:	
Lingerie	$ 664.02
Couvertures de laine	98.10
Machine à coudre	90.35
Malaxeur	49.90
Lampes du sanctuaire	75.23
Chapelle (entretien)	75.00
Dépenses diverses	22.99
Total:	**$1,075.59**

(En caisse déc./54 — $1.84)

Premier bébé né en 1955 à l'hôpital Notre-Dame

Voici une liste des donateurs des présents offerts au premier bébé né en 1955 (Dianne Meyer, fille de M. et Mme Elie Meyer):

Les personnes qui donnèrent la somme de $5.00 sont: M. le Dr H. Delaquis, M. le Dr F. Champagne et M. Marcel Boulic; la somme de $3.00: le plan de Semence Roch et Vuignier; la somme de $2.00: Napoléon Lamoureux, Jos. Kolly, Mme Joséphine Rocan; la somme de $1.00: J.-Baptiste Deroche, Emile Paulhus, Pierre Delaquis, Louis Delaquis, Jean Delaquis, André Fouasse, Marcel Beaudry; la somme de .50: Louis Fouasse.

D'autres cadeaux furent donnés par A. Delaquis, M. l'abbé M. Dacquay, curé (un chapelet), la Rév. Mère Supérieure (robe de laine), le pensionnat (service de toilette pour bébé), la pharmacie Savoie (crédit de $3.00), l'Union commerciale (crédit de $4.00), la Coopérative (crédit de $2.00), P.-J. Meyer (12 pains), l'hôtel (1 caisse de 24), le Café Weicker's (biscuits), Lionel Brisson (souliers pour bébé), Beaver Lumber (chauffe-biberon), Denise Augert (livre pour bébé), Mme J. Pantel (boîte de marchandises).

Association Libérale Progressiste du Manitoba

L'Association Libérale Progressiste du Manitoba a tenu son assemblée le vendredi 21 janvier. M. W. F. McGregor, de Brandon, fut porté à la présidence de l'organisme. Parmi les autres membres élus on remarque le nom de M. Arthur Beaubien, de St-Jean-Baptiste, qui assumera la charge de 2ème vice-président de l'Association.

Première conférence des évêques suisses

FRIBOURG — Les évêques de Suisse tiendront leur première conférence de l'année à St-Gall, le 8 mars. Ils tiennent de ces réunions depuis 19 ans.





Au cours d'un bref séjour au Canada, M. Jean Larnaud, secrétaire général du Centre catholique international de coordination auprès de l'Unesco, a rencontré plusieurs personnalités intéressées aux problèmes internationaux d'éducation et de culture. Ci-dessus, lors d'une rencontre au Parlement d'Ottawa, on voit de gauche à droite: le **R. P. André Renaud, O.M.I.**, de la Commission oblate des oeuvres indiennes et esquimaudes, qui a déjà été à l'Unesco; **M. Eugène Bussière**, directeur de la division de la citoyenneté au ministère fédéral de la Citoyenneté et de l'Immigration; **M. Larnaud; M. Bona Arsenault**, député fédéral de Bonaventure, qui a dirigé la délégation canadienne à la récente conférence générale de l'Unesco à Montevideo; **M. l'abbé Jean-Denis Cadieux**, secrétaire français de la Conférence catholique canadienne (Episcopat); et **M. Denys Paré**, de **L'Action Catholique**, président de la Galerie de la presse. (CCC)

Hommage à Mme Jean-B. De Vos, de Bruxelles, décédée récemment

Nos sympathies sincères à la famille De Vos à l'occasion de la disparition de sa bonne mère, Mme J.-B. De Vos. Quoique d'un âge assez avancé et terrassée par une maladie douloureuse, c'est néanmoins une lourde perte pour vous tous de voir partir un être si cher.

Pour nous aussi, amis et connaissances, elle laissera un grand vide dans notre milieu.

Nous avons toujours considéré Mme De Vos comme une vraie "dame", menant une vie vraiment exemplaire, s'attirant le respect de tous. Ceux — et ils sont nombreux — qui ont travaillé pour la famille De Vos vous diront combien ils ont toujours trouvé chez elle un vrai foyer.

Personne en vue

Durant plusieurs années, Mme De Vos fut la présidente de nos associations paroissiales, et jamais personne ne se serait permis de lui jalouser cet honneur, car elle savait remplir son rôle avec un talent exceptionnel.

Rien d'étonnant que dans sa propre famille elle a toujours su garder la bonne entente. Ensemble avec son "Pa" — comme elle appelait son mari, Jean — elle a mené une vie fructueuse et remplie de bonheur.

M. De Vos

En passant, laissez-nous dire un petit mot à l'honneur d'un regretté et vrai gentilhomme, M. De Vos. Souvent nous lisons que des pionniers, par leur grande initiative, se sont tracé un chemin dans leur nouvelle patrie. Eh bien, celui-là aussi mérite une mention toute spéciale pour son travail acharné et sa grande simplicité.

Mme De Vos, quoiqu'élevée dans la grande ville de Bruxelles, en Belgique, a toujours su assister son mari dans leur lutte pour se créer un chez eux; jamais, je crois, n'a-t-elle regretté le pas qu'elle avait fait en le suivant dans ce pays.

Quand, il y a une trentaine d'années, les époux De Vos retournèrent faire un voyage en Belgique et que Mme De Vos présenta son mari à sa famille, celle-ci fut tout de suite frappée par la façon distinguée de M. De Vos et instinctivement elle sentit pour lui une très grande sympathie.

C'est donc avec un réel regret que nous voyons partir de si bons amis et voisins; mais c'est aussi avec un certain espoir dans l'avenir, souhaitant que leur bel exemple soit suivi par leurs descendants.

A ceux-là donc, et en particulier à notre membre de chorale et fanfare, Edward et famille, nous offrons l'expression de nos sincères sympathies.

A. M.

Remerciements

La famille de feu Jean-Baptiste De Vos désire remercier, par la voix du journal, tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par leurs prières et offrandes de messes ou par leur assistance aux funérailles de sa regrettée mère, grand-mère et tante.

Un merci tout spécial à la fanfare de Bruxelles et aux membres présents de la fanfare de Holland.

Centres missionnaires fondés en Italie

ROME — A la suggestion de nombreux évêques d'Italie et dans le but d'intensifier la vie chrétienne et de remédier à l'ignorance religieuse, si tragiquement exploitée par les agitateurs communistes dans de nombreuses régions du pays, la Sacrée Congrégation des religieux et l'Oeuvre pontificale d'assistance se sont mises d'accord pour établir, là où les besoins s'en font le plus sentir, des "Centres missionnaires". Ces centres seront composés d'au moins trois prêtres du clergé régulier, vivant en communautés, qui se consacreront à la réalisation d'une action pastorale dont les plans seront fixés par les évêques des diocèses intéressés et l'Oeuvre pontificale d'assistance pour les districts respectifs.

Ces religieux continueront à vivre suivant leur propre règle, mais ils auront des facilités spéciales leur permettant d'accomplir les tâches particulières que réclament les circonstances locales. Toutefois, ils ne disposeront point d'une église particulière ou d'une chapelle publique; c'est l'église paroissiale qui demeurera le centre de leur activité. L'Oeuvre pontificale d'assistance pourvoira aux besoins de ces religieux, ainsi qu'aux moyens de transport convenables exigés par leur ministère.

Somerset

Filles d'Isabelle

Nous désirons rappeler à celles qui veulent profiter des avantages des cours de "soins des malades à la maison" qu'elles doivent s'inscrire sans plus tarder. Ces cours commenceront le mardi 1er février et seront donnés par une garde-malade nommée à cet effet par les Ambulancières St-Jean. Il n'est pas nécessaire d'être Fille d'Isabelle pour suivre ces cours. Bienvenue à toutes celles que la chose intéresse. Pour plus de renseignements, veuillez vous adresser à l'une des dames suivantes: Mme R. Weicker, Mme L. Thévenot ou Mme A. Nadeau.

L'assistance était nombreuse à la première assemblée de 1955 qui eut lieu chez Mme Patricia Lafrenière. Il faudrait tenir bon ainsi jusqu'à la fin de l'année.

LA SECRETAIRE

Letellier s'est doté d'un centre de curling

LETELLIER — En 1948, grâce à un travail de coopération exemplaire, les habitants de Letellier se construisirent une arène d'une valeur de $45,000 au coût de $24,000, somme qui couvrit les frais d'acquisition de matériaux seulement car le travail de construction se fit bénévolement. L'édifice peut accommoder quelque 2,500 spectateurs et il répond à un besoin de la population de cet arrondissement qui compte de nombreux partisans du hockey, et avec raison, car le club de Letellier s'est distingué en 1950-51 et 1951-52 en remportant le championnat senior du Manitoba, après avoir détenu, en 1949-50, le championnat intermédiaire de la province.

Aujourd'hui, les citoyens de Letellier sont justement fiers de leur nouvelle réalisation: un centre de curling attenant à l'arène. Déjà on compte une trentaine d'équipes de joueurs et on constate que les dames se montrent aussi enthousiastes que les hommes. La nouvelle construction, adjacente à l'arène, n'a coûté que $2,900 en matériaux, le travail fut fourni bénévolement, au cours de l'été, par les paroissiens. On évalue cette addition à quelque $9,000.

Le président de la nouvelle entreprise, M. A. Loiselle, fait remarquer que Letellier ne compte que quelque 500 habitants mais que, déjà, on entrevoit la nécessité d'agrandir le nouveau centre. MM. R. Empson et T. Cadieux agissent comme vice-présidents du club de curling; M. N. Comeault en est le secrétaire-trésorier.

St-Laurent

Statistiques de la paroisse

Voici les statistiques de la paroisse pour l'année 1954: baptêmes, 68; mariages, 5; sépultures, 13; 1ères communions, 62.

Va-et-vient

M. et Mme Louis Abgrall ont eu la visite de la Rév. Sr Francine, Chanoinesse, du couvent de Notre-Dame de Lourdes, soeur de M. Abgrall.

Le R. P. Claude Kerbrat, O.M.I., curé de Deerhorn, rendait visite à ses frère et belle-soeur, M. et Mme Hervé Kerbrat.

M. Maurice Coutu, de Calgary, Alta, visitait ses parents, M. et Mme R. Coutu, ses soeurs et beaux-frères, MM. et Mmes Adrien Mongin et Marcel Combot.

Les membres de la Confraternité se réunissent chaque semaine chez M. François Gratton. La soirée se passe en exercices de chants, etc.

M. Jean Larnaud visite Ottawa, Montréal et Québec

OTTAWA — M. Jean Larnaud, secrétaire général du Centre catholique international de coordination auprès de l'Unesco, est arrivé au Canada en vue de rencontrer différentes organisations et personnes intéressées à l'aspect catholique des questions internationales, particulièrement celles qui concernent l'Unesco.

M. Larnaud s'est arrêté à Ottawa, à Montréal et à Québec. Après avoir assisté à l'assemblée générale de l'Unesco, tenue à Montevideo, Uruguay, il a fait plusieurs contacts dans les différents pays d'Amérique latine et s'est arrêté ces jours derniers à New-York, au "NCWC Office for United Nations Affairs".

Au Canada il a rencontré des Canadiens de langue française et de langue anglaise intéressés aux problèmes de l'Unesco, et a pris contact avec les universités et mouvements d'éducation populaire.

Le Centre catholique international de coordination auprès de l'Unesco a son siège à Paris.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mar. 1er février	—Ile-de-Chênes	Domicile de Mme A. d'Auteuil	1.30— 3.00 p.m.
Mer. 2 février	—Steinbach	Local de l'Unité	1.30— 3.30 p.m.
Jeu. 3 février	—Giroux	Domicile de Mme Abe Friesen	1.30— 3.00 p.m.
Ven. 4 février	—Richer	Presbytère	10.30—12.00 a.m.
Ven. 4 février	—Kleefeld	Eglise Kleingemeinde	1.30— 3.00 p.m.

Mariage Vuignier-Delaquis béni à N.-D. de Lourdes le 12 janvier

N.-D. DE LOURDES — Le mercredi 12 janvier, à 10 h., fut célébré, en l'église paroissiale, le mariage de Mlle Madeleine Delaquis, fille de M. le Dr et Mme Louis Delaquis, de Notre-Dame de Lourdes, avec M. Henri Vuignier, fils de Mme Séraphine Vuignier, de Rathwell. M. l'abbé Marcel Dacquay, curé, leur donna la bénédiction nuptiale et célébra la messe, assisté de M. l'abbé L. Bédard, curé de Treherne, et de M. l'abbé L. Turcot, curé de Holland, comme diacre et sous-diacre.

Aux accords d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée au bras de son père. Elle portait une robe-costume de velours blanc avec accessoires bleu poudre. Elle tenait un missel blanc duquel se détachaient des boucles de satin ornées de petites roses roses.

M. Delaquis, père de la mariée, et M. François Roch, oncle du marié, agissaient comme témoins.

Pendant la messe, Mlles Renée et Odile Bazin chantèrent l'"Ave Maria" de Lambillotte et à l'issue de la messe, Mme Raphaël Vuignier exécuta un cantique. Mlle Cécile Lamoureux touchait l'orgue.

Après la cérémonie religieuse, un grand nombre de parents et d'amis se rendirent à la salle paroissiale pour le dîner. De bonne heure, les nouveaux époux partirent en voyage.

M. et Mme Henri Vuignier résideront à Rathwell.

Le R. P. Samson, grand prédicateur, décédé

CAEN — L'un des plus éminents prédicateurs de l'Oratoire de Paris, le R. P. Samson, est décédé à Mézidon, Calvados, dans sa 70ème année.

Né à Caen, il fut élève du petit séminaire de Fribourg, Suisse, avant d'obtenir ses licences de droit et de lettres.

Il succéda au R. P. Janvier à la chaire de Notre-Dame de Paris, où il prêcha la carême pendant 3 années consécutives.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 92-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	92.4	92	93	93.4	93.4
C.W. no 3	86.2	85.6	86.6	87.2	87.2
Fourrage no 1	78.2	77.6	78.6	79.2	79.2
Fourrage no 2	75.2	74.6	75.6	76.2	76.2
Fourrage no 3	72.4	72	73	73.4	73.4
ORGE —					
C.W. no 2 6 rangs	131.2	130.2	132.2	133.4	134.2
C.W. no 3 6 rangs	127.2	126.2	128.2	129.4	130.2
Fourrage no 1	115.6	114.6	116.6	118.4	119.2
Fourrage no 2	114.6	113.6	116.2	117.4	118.2
Fourrage no 3	112.2	111.2	113.6	115	115.6
SEIGLE —					
C.W. no 2	113.6	115⅜	114⅛	116⅛	116⅜
C.W. no 3	108⅜	108⅛	109	111.2	111.6
C.W. 2 rej.	106.6	106⅜	107⅛	109⅛	109⅜
C.W. no 4	98.6	98.2	99	101	101.4
Ergot	96.6	96.2	97	99	99.4
Sur voie net	114	113.4	114.2	116.4	117
AVOINE —					
Mai	80⅞	80⅜	81.4	81⅞	81⅞
Juillet	77⅞	78	78.4	78⅞	78.6
Octobre	74⅜	74.4	75	75⅜	75.4
ORGE —					
Mai	116.6	115⅜	117⅜	118⅞	119⅜
Juillet	110.4	109.4	111.2	112⅜	112.6
Octobre	105.2	105⅜	106⅜	107⅜	107⅞
LIN —					
Mai	305	302.6	307.2	305.6	307
Juillet	301.4	299.4	302.4	301.4	302.2
Octobre	287.2	286.4	289	288.2	288
SEIGLE					
Mai	117.6	117.2	118	120	120.4
Juillet	116⅜	115⅜	116⅛	117⅞	118⅛
Octobre	117	116.2	116.2	117	118⅛

La Salle

Dimanche dernier, M. l'abbé Gustave Couture, curé, nous présentait le rapport paroissial pour l'an 1954. Plusieurs travaux d'améliorations furent exécutés au cours de cette année. A l'issue de la grand-messe eut lieu l'élection d'un nouveau syndic. M. Elphège Lavallée remplace M. Germain Cormier qui sort de charge après un mandat de trois ans.

Statistiques

Au cours de l'année 1954, il y eut dans notre paroisse 15 naissances et 3 mariages, mais aucun décès.

Va-et-vient

Le petit Camille Lagacé, enfant de M. et Mme Marcel Lagacé, est de retour chez ses parents après un stage à l'hôpital. Sa santé s'améliore sensiblement.

Mlle Armelle Lagacé, de St-Norbert, passa la dernière fin de semaine chez son amie, Mlle Marcelle Cormier.

M. et Mme J. Rivard, de Fisher Branch, rendirent visite récemment à M. et Mme Aimé Cormier.

M. et Mme Rodolphe Gendre se sont installés définitivement dans la gare qui était occupée auparavant par M. et Mme Gabriel Bernuy. M. Gendre est chef de section pour le compte du Pacifique Canadien.

St-Pierre-Jolys

Le jeudi 20 janvier au soir, une autre soirée récréative a été donnée par les Fermiers Unis de St-Pierre. Comme la première, ce fut un succès. Une soixantaine de personnes étaient présentes.

M. F. Grégoire, président, souhaita la bienvenue. Une partie de cartes suivit. Les gagnants aux cartes furent: hommes — M. Wilfrid Neveux; dames — Mme Josaphat Chouinard. Le prix de consolation a été mérité par M. Josaphat Chouinard.

Mlle Claire Joubert et Mme Lucien Hébert jouèrent quelques morceaux de piano.

Le président remercia les assistants et un bon goûter termina la soirée.

* * *

Les 21 et 22 février prochains, jours gras, sont les dates choisies pour notre bazar-carnaval. Un comité a été choisi et est au travail afin d'en faire un vrai succès.

Les comptoirs ou kiosques seront confiés aux différentes organisations de la paroisse.

Le souper du Mardi Gras sera sous l'habile direction des Dames Auxiliaires de St-Pierre.

Invitation cordiale à tous nos amis des paroisses environnantes: venez souper et vous récréer avec nous aux jours gras.

St-Eustache

Nous souhaitons un bon et heureux voyage à MM. Lucien Rivard, Lionel Boulet et André Carignan, ainsi qu'à MM. Charles et Edouard Chabot, d'Elie, tous partis en voyage d'affaires en Californie. A leur retour, ils s'arrêteront visiter leurs parents et amis de Victoria, Vancouver et Maillardville, C.B.

Transcona

Baptême

Le 20 janvier: Denis-Joseph-Georges, né le 14 janvier, enfant de M. et Mme Louis Lalonde. Parrain et marraine, M. Raymond Lalonde, de Long Beach, Cal., et Mlle Yvette Dondo, de St-Claude, Man.

La question des salaires étudiée à fond au Congrès

(Suite de la première page)

dons-nous si vraiment nous sommes dans une ère de progrès et si nous faisons bien tout notre possible", ajouta l'orateur.

Le R. P. Belcourt termina par un plaidoyer énergique en faveur de l'échelle des salaires dans le but de conserver intacte notre devise: "Les écoles françaises, les meilleures au Manitoba".

Forum

La deuxième partie de la soirée fut consacrée à un forum sur l'échelle des salaires. M. Brunelle Léveillé, gérant de la Canadian Publishers et membre de la commission scolaire de St-Boniface, présidait.

Prenaient part au forum d'une manière active: le R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., directeur de **La Liberté et le Patriote**, le R. P. G. Belcourt, S.J., visiteur des écoles, le R. F. Joseph Bruns, S.M., principal de l'Institut Collégial Provencher, M. Pierre Raimbault, président de la commission scolaire de St-Boniface et de l'Association des Commissaires de langue française du Manitoba, M. Céleste Muller, inspecteur des écoles publiques du Manitoba, M. Armand LaFlèche, professeur au collège St-Paul et commissaire de l'école Grandin de Fort Garry, M. J.-Auguste Dansereau, membre de la commission scolaire Lorette Centre et secrétaire-trésorier de la municipalité Taché, M. Zéphyrin Audette, commissaire de l'arrondissement scolaire St-Viateur-Est d'Otterburne.

Questions à l'étude

Le forum portait sur les questions suivantes:

1. Barème de salaires: Un tableau indiquant quel salaire un professeur reçoit pour les services qu'il rend. Le barème est basé sur les aptitudes et sur l'expérience de l'instituteur. (R. F. Joseph Bruns, S.M.)

2. Avantages pour un professeur si une commission scolaire adopte un barème de salaires: a) Il saura quel sera son salaire dans les années à venir s'il continue à rendre service d'une manière satisfaisante. b) Il se sentira encouragé à se perfectionner dans l'enseignement et à rester dans le même district scolaire. De cette manière, il pourra rendre des services plus efficaces. (R. P. G. Belcourt, S.J.)

3. Avantages pour les commissions scolaires d'avoir une échelle de salaires: a) pour garder chez nous les bons professeurs; b) pour obtenir les services de bons professeurs qui actuellement sont employés dans d'autres districts où ils sont mieux rétribués; c) pour procurer aux enfants de leur école des professeurs compétents parce qu'ils auront eu les moyens de se perfectionner dans leur profession. (M. P. Raimbault)

4. Raisons pour lesquelles nous voulons une échelle de salaires: La raison principale c'est l'enfant, capital humain qui mérite d'être exploité. Il nous faut un personnel enseignant stable et compétent qui ne le cède en rien à celui que l'on trouve en Europe. Il faut aux instituteurs les moyens de vivre comme tout corps professionnel pour qu'ils puissent se perfectionner dans les hautes écoles du pays et de l'étranger. Il faut aussi que les salaires payés aux instituteurs permettent aux jeunes gens de rester dans nos écoles françaises et d'enseigner dans nos villages, là où l'influence d'un homme est désirable pour la discipline et l'enseignement de certaines matières. (R. P. L. Lafrenière)

5. Procédure à suivre pour l'adoption d'un barème de salaires: a) l'association locale des professeurs soumet un barème; b) la commission scolaire se réunit avec les professeurs pour discuter ce barème; c) de cette discussion naît un accord. Les commissions ne sont pas obligées d'accepter la première demande des professeurs; d) le barème adopté en fin de compte sera le résultat de négociations entre commissaires et instituteurs.

6. Droits des commissions scolaires: Les droits de la commission scolaire énoncés dans l'Acte des Ecoles publiques ne peuvent être modifiés par un contrat avec les professeurs. Les commissions conservent le droit d'embaucher et de congédier. En réalité, tout ce que la commission fait en adoptant un barème, c'est de dire à ses professeurs quel salaire ils recevront en telle année déterminée, s'ils continuent leurs bons services. (M. C. Muller)

7. Uniformité de barème de salaires: Chaque commission négocie séparément avec l'association locale des professeurs. Le barème est basé sur les moyens du district scolaire. Chaque commission adopte une échelle de salaires qu'elle estime pouvoir payer. (R. F. J. Bruns)

8. Ce que peut faire une commission scolaire qui est incapable de payer les salaires convenus: Tous les barèmes renferment une clause qui stipule que des modifications peuvent être apportées vers la fin de l'année. Si les conditions deviennent défavorables dans un district, les personnes chargées de négocier demanderont à discuter avec les professeurs en vue de suspendre ou de modifier leur contrat. Par contre, si les conditions dans le district se sont améliorées, il est assez probable que les professeurs demanderont de rouvrir les discussions pour établir un meilleur barème. (M. A. LaFlèche)

9. Raisons pour lesquelles la commission scolaire St-Viateur-Est d'Otterburne a adopté une échelle de salaires: En ce moment, la commission scolaire paye un salaire plus élevé que le barème présenté par l'association locale des professeurs, mais elle croit que c'est un moyen de reconnaître publiquement les bons services de son institutrice et de la garder à son école. (M. Z. Audet)



C. S. B.

Le Coin du Collège

VOL. XXVIII—No 16

Débat

Le jeudi 13 janvier avait lieu, à la salle du collège, le second débat bilingue de l'année académique, organisé par l'Université de Manitoba. Le collège, représenté par Mlle Carmen Lavoie et M. Philippe L'Heureux, rencontrait la Faculté de droit de l'université, soit MM. Marcel Préfontaine et Roméo Champagne. Les quatre orateurs se sont présentés avec aplomb et sûreté et ont fait valoir leurs points de vue tout à fait opposés. Le sujet du débat était celui-ci: "L'abolition de la peine capitale". Le collège soutenait l'affirmative et l'université défendait la négative. Composaient le jury M. le comte Serge de Fleury, consul de France, Me Maurice Arpin et Mme Henry Lane, qui optèrent pour la Faculté de droit. Félicitations à ces messieurs et à nos porte-couleurs.

Virilité

Quelques jeunes philosophes semblent vouloir embrasser la religion mennonnite ou suivre l'exemple d'un aîné (hum!). Les modes changent-elles ou bien craint-on de ne pas paraître assez homme? Il faut recourir aux grands moyens: les barbes!

Nos engins

La compagnie Virginia Tobacco s'en va à la ruine, paraît-il, depuis que nos "engins", comme le disent si élégamment certaines personnes, renient leur passé et s'empressent de faire carême, un mois avant le temps.

Jean GISIGER

• • •

Chronique sportive

Parlons aujourd'hui des jeux intérieurs. Ici, on ne pourrait trop parler du merveilleux travail d'organisation opéré par le président Paul Boisjoli. Grâce à Paul et à son comité, l'intérêt et la bonne entente dominent en récréation. Aux tables de ping-pong des grands, Gilles Savoie a su se montrer supérieur à tous; chez les petits, le champion n'est autre que Gilbert Teffaine. Aux quilles, l'équipe les Ions composée de Paul Boisjoli, Germain Ouellette, Gérard Toupin, Joseph Black a maintenu une moyenne de 718 en neuf parties, ce qui la place bien au-dessus des autres clubs. Les meilleurs compteurs de la ligue sont les suivants: Edouard Banville (207), Gérard Ouellette (197), Roger Sénécal (188), Maurice Marchand (182), Noël Rodrigue (181). Il est à noter que le billard et le missisipi comptent beaucoup d'intéressés. Une fois le concours terminé, nous publierons les noms des champions.

Léo VERRIER

• • •

Cette première semaine

Vous avez attendu furieusement ce petit congé pendant des semaines. Et voilà, il est passé comme une flèche, vous coupant l'herbe sous les pieds, et vous retombez le derrière sur un banc d'école, l'esprit sur un triangle dont la base et les côtés sont inconnus . . . !

Monotonie! Misère! Oui, une semaine longue et ennuyeuse se déroule lentement dans une monotonie mortelle. La loi du moindre effort est enfouie sous terre et à sa place flotte le drapeau des devoirs: latin, géometrie, français.

Arthur DUFAULT

Mes exploits

Les journées de classe passèrent très vite, car j'ai dormi pendant presque toute la durée de la classe. Souvent mon professeur m'a demandé à quelle heure je m'étais couché la veille. Je n'ai pas pu lui mentir, car il savait tout déjà par mon attitude. Je lui ai toujours dit la vérité: à quoi il répondait: "Alors, ce soir, couche-toi à dix heures et demie et tu verras la différence". Les soirs suivants, je me couchai toujours dix minutes plus de bonne heure que la veille. Je termine la semaine en me couchant à onze heures moins quart. Et cela termine mes exploits de la semaine.

Ronald HINCE

• • •

Ces rêveries

"Tityre, tu patulae recubans . . . Jacques Ier, roi d'Angleterre . . . Le triangle compris entre les parallèles . . ." Il y a des voix dans le lointain, on les entend, ça doit être celles des professeurs. Elles sont sourdes, estompées et ne dérangent guère nos rêveries et notre sommeil. La géométrie? Bah! j'aime bien mieux de la dinde. Du Virgile? Mais c'est de l'eau pure à côté d'un verre de vin.

"Potvin, qu'a fait Henri le Balafré? — Il est venu voir la télévision à tous les soirs. Bien oui, mon ami, Henri, qui demeure sur la rue Arlington". Le Père Samaan lit un texte: "If you've ever been there, surely . . ." Le mot magique, fatal peut-être (Shirley). Mageau a sursauté. A l'étude, on parle tout fort; le silence n'existait pas à la maison. A l'étude, on dort; rien ne sert de se morfondre, on a encore six mois pour apprendre notre latin. Au dortoir, les lits ne sont pas faits; c'est ma soeur qui les bordait chez nous. En récréation, le jeu n'est pas attrayant. "Conte-moi donc ta tournée du jour de l'an!" Cette semaine, qu'ai-je donc fait? Je vais vous le dire franchement et clairement. Vous n'en direz pas un mot à personne, surtout pas aux professeurs. Je n'ai rien, absolument rien fait du tout. Une semaine jetée à l'eau. Ai-je des remords? Pas de vacances, du moins. C'était trop bon . . . Mais hélas! ces rêveries, belles et charmeuses, étaient vides et vaines, ces sommeils si reposants n'étaient que ruineux, car où sont allés les devoirs de géométrie, d'anglais?

Eugène HOGUE

• • •

Les conjurés

Les conjurés de Versification, voilà le nom de notre nouveau club. Ne croyez pas que c'est un petit club de rien. Nous formons un club redoutable qui, croyez-le ou non, va battre tous ses adversaires. Nos conjurés sont tous des étoiles. Que pensez-vous de la ligne: Knysh, Desautels, Laberge et de nos deux défenses, Dureault et Carbotte? Oui, il y en a des choses qui se passent au collège!

Jules CARBOTTE

Le vendredi 14 janvier, Gérald Dureault jetait les bases d'un club de hockey appelé à un brillant avenir en choisissant comme étoiles des joueurs sensationnels comme Jules Carbotte, Fernand Desautels. Comme tous ces messieurs sont des amis de feu Catilina, ils s'appellent naturellement les Conjurés.

Maurice POTVIN

Concours JFM

Grand concours de langue française

Concours no 12

Nous presentons aujourd'hui le douzième d'une serie de concours sur la langue française. Ce concours est organise par les Jeunes Franco-Manitobains du Collège de St-Boniface et est ouvert à tous les etudiants qui lisent **La Liberté et le Patriote**; seuls les elèves des collèges classiques sont hors concours.

Des prix interessants seront offerts chaque semaine aux gagnants. On demande de bien remplir les conditions indiquees plus bas.

Premier prix offert par M. l'abbé Blais, de l'Hospice Taché, St-Boniface.

Deuxième prix offert par la Rév. Mère Generale des Missionnaires Oblates, St-Boniface.

Troisième prix offert par un bienfaiteur anonyme.

Conditions du concours

1. Traduire en bon français les phrases suivantes:
2. Faire parvenir sa copie avant le 5 février à:
Les Jeunes Franco-Manitobains
College de St-Boniface, St-Boniface, Man.
3. Indiquer fidèlement: nom, adresse, école, grade.
N.B.—Les noms des gagnants ainsi qu'une bonne version française seront publiés dans "La Liberté et le Patriote" du 19 février.

1. Samedi, on a été jouer une game de hockey sur le rink des Midgets.
2. On jouait pas mal rough, mais c'était le fun.
3. Pendant la third period, le goaler a tombé à terre en faisant les splits pis y a reçu un coup de hockey stick sur la tête.
4. Le doctor dit que c'est un fractured skull, pis le goaler a resté unconscious une bonne escousse.
5. Le referee a eu un tough time quand il a voulu mettre Tommy dans la box pour du high-sticking.
6. Patrick s'est fait raise la puck drette dans le dos, pis ça y a fait ben mal.
7. Deux des goals n'ont pas compté parce que le goal judge s'amusait à faire des jokes avec la crowd.
8. La crowd cheerait comme des bons; y ont eu leur money's worth!
9. La game allait tellement mal que j'ai ôté mes skates pis mes pads, pis j'sus partis avec mon pack-sack.
10. J'espere que je serai jamais pris dans une autre amanchure comme celle-là.

NOM ....

ADRESSE ....

ECOLE .... GRADE ....

Chants et prières

Rien de mieux que les Quarante Heures pour bien commencer l'année. Chacun a eu l'honneur d'être de garde devant la sainte Hostie. Toutes les classes ont offert leurs chants et leurs prières. Le Frère Brosseau, notre sacristain, a bien su employer les quelques sous pour les fleurs du parterre. On y voyait des roses en quantité, des oeillets sur l'autel et aussi des mufliers ou gueules-de-lion.

• • •

Souhaits

Souhaitons à nos turbulents rhétoriciens, qui reviennent de retraite, de la hardiesse dans leurs rêves d'avenir et une sainte et belle persévérance.

LE COIN

• • •

Le festival d'hiver

Le dimanche 30 janvier aura lieu, au collège de St-Boniface, le tournoi annuel d'hiver des collégiens. Cependant, ce ne sera pas le tournoi traditionnel, car cette année, en plus, les Anciens du collège se sont joints à nous pour organiser cette fête, ce qui enrichira grandement la tradition. Toutes les grandes attractions seront entre collégiens et anciens, même les joutes intérieures de quilles, ping-pong, etc.

Il y aura deux joutes entre les aînés et les cadets, soit, les fameuses équipes des "Sénateurs" et ensuite nos deux équipes étoiles.

Espérons que la température sera idéale, que les spectateurs seront nombreux, que les joueurs seront en forme!

Bienvenue à tous pour voir cette chose jamais vue auparavant!

H. G.

Hockey

De la pratique, des efforts, de beaux coups, des encouragements, des succès, de la fierté sportive, tout ça, d'une manière graduée et bien dosée, produit chez des joueurs plus ou moins compétents des répercussions qui les amènent petit à petit à se croire quelqu'un, à se sentir capables après des réussites plus ou moins heureuses et finalement la persuasion donne l'élan requis qui lance sur la voie droite et qui mène au succès.

L'autosuggestion n'existe pas que pour les grands hommes ou les gens instruits, elle peut être pratiquée aussi par les hommes grands ou les bouts d'homme comme on dit dans le langage courant. Voilà sans doute ce qui anime tout ce petit monde de la Maison St-Joseph lorsqu'il s'agit d'une partie de gouret et c'est précisément cela qui fait leur force.

Les joueurs des équipes qui suivent reçoivent l'entrainement préconisé plus haut et attendent impatiemment de solides adversaires venus de l'extérieur.

St-Boniface: N. Hébert, gardien: P. Roy et A. Carrière, défenses: P. Lafond et R. Lachance, ailes: N. Leclaire, G. Lachance et C. Verley, substituts.

Flying-Frenchmen: G. Marion, gardien: H. Marion et B. Perrin, défenses: A. Ayotte et J. Lachance, ailes: G. Bazin, D. Gobeil et F. Rivard, substituts.

Monarque: G. Bourrier, D. Alary, R. Gobeil, A. Roy, D. Duprey, D. Yargeau et A. Jamault.

Carman: L. Godin, E. Lachance, A. Legault, C. Lambert, L. Gareau, J. Catellier et J. Dionne.

• • •

Encouragement et succès

Pour réussir, il faut sans doute de la bonne volonté et des aptitudes personnelles, mais ce n'est pas tout. "L'encouragement est à la base de tous les succès", disent les psychologues.

Il faut absolument un centre d'intérêt pour stimuler la volonté. Tout fragiles et tout humains que nous sommes, nous agirions comme des automates ou, disons-le, comme des fous, si chacune de nos actions n'avait pour guide un motif, une fin quelconque, fut-elle bonne ou mauvaise. Dans l'alternative, l'être intelligent optera pour la meilleure, dans l'incertitude il demandera conseil et surtout il prendra garde de ne pas se laisser leurrer par ses inclinations naturelles dictées principalement par l'égoïsme ou l'égocentrisme. L'égoïsme, qui se fait fi de tout et de tous d'abord que sa petite personne est satisfaite, et l'égocentrisme qui tente de s'attirer tous les regards, de s'attribuer toutes les réussites. On prétend ici que chaque humain en possède une dose plus ou moins accentuée et qu'en bien des cas la recherche des causes premières d'un échec doit être orientée de ce côté.

Pourquoi un écolier consacrera-t-il plus de temps à telle matière plutôt qu'à telle autre? Parce que son inclination naturelle ou ses aptitudes personnelles le poussent de ce côté, parce qu'il envisage le côté pratique pour son avenir, parce qu'il estime son professeur, peut-être? Si les parents ou l'éducateur ne guident alors l'enfant, ne stimulent sa volonté par un centre d'intérêt qui le pousse à ne pas négliger les autres matières scolaires, ils prépareront un sujet non équilibré, une vie gâchée, errante, instable et même nuisible à la société.

Vous objecterez qu'un élève peut consacrer plus de temps à telle matière parce qu'il craint les sévérités qui s'ensuivront? Soit, mais ce n'est pas là ce qui le conduira au succès, au véritable succès, celui qui couronne des efforts personnels, consentis librement, et qui est le parachèvement d'un idéal entrevu et non la hantise d'une punition, qui a plutôt fait de paralyser et de dégoûter.

Cette responsabilité n'incombe pas seulement à ceux qui s'occupent de jeunes, elle est aussi l'affaire de tout le monde. Que de fois nous négligeons d'encourager, de communiquer par un bon mot la flamme qui attise le feu de l'effort. Une parole opportune fait souvent jaillir des étincelles d'espérance qui ouvrent grand l'horizon devant soi, tandis qu'un mot dur, une parole désobligeante, un geste d'impatience ou de dédain peut à jamais fermer un esprit qui ne demande qu'à s'épanouir.

Faisons-nous donc un point d'honneur d'encourager et le plus possible. "La crainte est le commencement de la sagesse", nous dit l'Ancien Testament, mais ce n'est pas le commencement de l'amour que le Christ nous prêche dans le Nouveau Testament: "Aimez-vous les uns, les autres". Suivons-nous la loi de Moïse ou la loi du Christ? Si nous suivons celle du Christ, suivons aussi son exemple. Ce n'est pas en chassant les vendeurs du Temple qu'Il a attiré les foules à Lui, qu'Il les a arrachées des mains de Satan pour les gagner à son Père, c'est par sa bonté, ses encouragements: "Je vous ai donné l'exemple . . . Je vais vous préparer une demeure . . . Vous serez avec moi . . . Mon Père qui voit dans le secret vous récompensera . . ." et combien d'autres paroles pleines de sagesse, oui, mais débordantes d'espérance.

Et vous, chers amis, chers étudiants, comment pouvez-vous encourager vos camarades, leur rendre service, pratiquer la charité? Applaudissez aux succès de vos condisciples au lieu d'en être jaloux. Faites taire au fond de votre être ce désir qui vous incite à ne pas applaudir les beaux coups du voisin; ce petit entraînement souvent répété vous gagnera des amis et aidera à l'amélioration de votre caractère. Distribuez abondamment votre sourire, cela ne coûte pas cher et ne vous appauvrira nullement. A l'occasion, offrez vos services pour aider un camarade qui se trouve dans le besoin. N'approuvez pas les langues médisantes et faites bien attention de ne pas répéter les phrases qui contiennent des formules comme celles-ci: "Je pense que ça dépend d'un tel, d'après . . . ce doit être, il faudrait . . ." Il faudrait en cas d'incertitude ne pas aller trop vite en affaire et la meilleure solution serait de garder le silence. Ne répétez pas à qui veut l'entendre les maladresses, les défauts ou les insuccès de ceux qui vous entourent, vous auriez sujet de vous en repentir et peut-être plus amèrement que vous ne le croyez.

Toujours n'ayez de préoccupation que d'encourager, vous réussirez votre vie et vous aiderez les autres à réussir la leur.

AMICUS

Les Croisés

Le samedi 15 janvier, ce fut un grand branle-bas chez les Croisés pour une importante réception. On avait pris soin d'inviter M. l'abbé L. Bouvier, aumônier diocésain et, par ailleurs, ancien Croisé de Provencher. Il compte en effet, avec M. l'abbé B. Bélanger, parmi les tout premiers Croisés de notre école, à l'époque de la fondation du mouvement.

La réception fut précédée par la messe dite à la salle Jubinville. Ce fut une messe face au peuple à laquelle les Croisés ont participé activement en s'aidant des prières spécialement adaptées pour messes de Croisade.

Après la messe, l'aumônier diocésain de la Croisade esquissa un rapide parallèle entre les Croisés du Moyen-Age et les Croisés modernes. Il eut ensuite la joie de recevoir 25 nouveaux Croisés et 19 apôtres ou chefs. Aux nouveaux reçus on remit l'insigne de la Croisade béni au cours de la cérémonie. Les nouveaux chefs reçurent en outre un noeud d'épaule rouge qui sera désormais leur signe distinctif. Chaque chef, la main étendue vers le drapeau de la Croisade, promit de servir le mouvement de son mieux.

Le chant officiel de la Croisade et les acclamations en l'honneur des nouveaux reçus et de leur aumônier diocésain mirent fin à cette belle cérémonie. Toutefois, pour enrichir les archives de la Croisade, on prit quelques photos du groupe. Ce seront autant de témoignages de notre vitalité actuelle.

• • •

Films à l'école

Il est certainement appréciable pour l'étude de certaines oeuvres au programme d'en voir la mise en scène à l'écran. C'est ce que nous avons voulu faire en présentant aux élèves du grade XI le film "Pride and prejudice".

C'est une délicieuse comédie de moeurs avec Luc Olivier et Greer Garson. Elle montre combien il en coûte à une mère de famille de marier ses cinq filles difficiles par-dessus le marché dans le choix de leur prétendant. Le jour où elles renoncent à leurs préjugés, le mariage devient possible.

Le grade X a au programme "L'île au trésor" de R. L. Stevenson. Le film fut projeté devant les élèves de ce grade. Nul doute qu'en l'ayant vu et critiqué, en classe l'étude de l'oeuvre s'en trouvera facilitée.

• • •

Des trophées aux Cadets

Le vendredi 14 janvier dernier a été un jour qui restera gravé pour longtemps dans la mémoire de nos nombreux cadets. 212 cadets en uniforme recevaient, ce jour-là, un invité de marque, le major général N. E. Rodger, de l'Armée canadiene. Après nous avoir présenté la coupe Strathcona, la coupe Lieutenant French et deux autres trophées personnels, il nous adressa la parole et nous complimenta pour notre bon travail et pour notre bonne tenue.

R. CONSTANT

Le major général N. E. Rodger vint nous remettre quatre trophées dont deux pour l'ensemble du corps de cadets et deux pour récompenser des mérites personnels. Le "Lieutenant French Trophy" est une digne récompense pour notre équipe de tir. Le "Strathcona Trust Trophy" nous a été accordé pour mettre en valeur notre excellent entraînement physique. Les deux trophées personnels, tous deux pour le tir, furent présentés au lieutenant D. Decuypere et au caporal R. Janssens.

Nous sommes très fiers de nos cadets. Je suis certain qu'ils garderont ces trophées et en gagneront encore d'autres, peut-être le fameux trophée "Youth of the Empire". Nous l'avons eu une fois. Rien n'empêche de le reconquérir encore une fois.

J. GORDON

Dans les discours faits au cours de la cérémonie, nous avons appris plusieurs choses. M. P. Raimbault, président de la Commission scolaire, nous a confié qu'il avait été autrefois cadet de l'école Provencher. Le major général Rodger nous a dit que les cadets devenaient de plus en plus nombreux et que, à partir de maintenant, on tend à chercher la qualité plus que la quantité. Le R. F. Bruns, S.M., notre principal, fut d'accord pour dire que nous étions les meilleurs cadets de notre région.

D. BROPHY

Inwood

Les membres de la Ligue des Femmes Catholiques ont tenu leur assemblée le mardi 4 janvier, chez Mme Marie Rohne. Il y avait 7 membres présents et 5 visiteuses. Il a été décidé de faire un couvre-pieds pour rafler et de tenir un bingo. Mme Morin, sr. gagna le prix de rafle. Un bon lunch a été servi.

La prochaine assemblée aura lieu chez Mme Rosjer, le mardi 1er février, à 2 h. p.m.

Une soirée de bingo a eu lieu chez Mme Carlson, le dimanche 16 janvier. Les recettes furent de $20.00. Un délicieux goûter, servi par les dames de la Ligue, clôtura la veillée.

M. Alfred Dugas, de Winnipeg, est venu passer quelques jours chez ses fille et gendre, M. et Mme M. McKague.

Mme Mary Collins, de Winnipeg, a visité son oncle, M. Alfred Bird, et sur le chemin du retour, elle s'arrêta à l'hôpital de Teulon pour visiter sa tante, Mme Alfred Bird, qui y est patiente depuis quelque temps.

Assemblée mensuelle de la LFC tenue à Sainte-Amélie, Man.

STE-AMELIE — La première assemblée mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques de Ste-Amélie a eu lieu le lundi soir 10 janvier, à 8 h., chez Mme E. Verhaeghe. La présidente ouvrit l'assemblée, et M. l'abbé C. Vachon, directeur, récita les prières d'usage. 12 membres étaient présents. Les minutes de la dernière assemblée furent lues, de même que les rapports des différents comités. Il fut décidé qu'une tombola serait tenue le 20 février pour aider la L.F.C. à poursuivre ses activités. Il fut aussi décidé que les lois du jeûne eucharistique pour les laïques soient affichées dans les écoles de la paroisse et aussi à l'entrée de l'église, pour que tous apprennent et connaissent ces lois.

M. le curé remercia les membres de la L.F.C. pour le bouquet spirituel qu'il reçut à Noël des membres de cette organisation.

L'assemblée se termina par l'acte de consécration à la Ste Vierge.

Naissance

Félicitations à M. et Mme Alvin Landry à l'occasion de la naissance d'une fille à l'hôpital de Ste-Rose du Lac.

Va-et-vient

Mlle Clémentine Peeters, du couvent de St-Charles, qui était venue chez elle pour les vacances de Noël, est maintenant retournée reprendre ses classes.

Mlle Irène Pinette, étudiante garde-malade à St-Boniface, est venue passer quelques jours chez ses parents après le Jour de l'An.

M. Jos. Grandbois est allé passer quelques jours à Elie, Man., visiter sa mère, Mme Gervais.



Mlle Virginia Mary Merrick, maintenant âgée de 88 ans, fondatrice de la Société de l'Enfant-Jésus, a travaillé au bonheur de milliers d'enfants. Le mouvement qu'elle a lancé il y a trois quarts de siècle, alors qu'elle était invalide, est devenu une organisation nationale comptant 38 sections en autant de villes américaines. (NC)

Haywood

Baptême

Le 17 janvier: Joseph-Lorenzo-Gérald, fils de M. et Mme Charles-A. Dubé, né le 8 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Mathias Fisette, représentés par M. et Mme Paul Dubé.

Statistiques pour 1954

Baptêmes: 24; mariages: 3; sépultures: 3 adultes et 3 enfants. Population catholique: 657, Ukraniens: 38; total: 695. Familles catholiques: 122; veufs ou célibataires ayant foyer: 17. Familles du village: 53; de la paroisse: 86. Population du village: 201; de la paroisse: 456. Personnes âgées de 80 ans et plus: 7; de 70 ans et plus: 19. Enfants aux écoles: 155.

M. Ernest Rouire fut élu syndic en remplacement de M. François de Rocquigny.

Partie de cartes

Le dimanche 16 janvier eut lieu une partie de cartes organisée par les hommes de la paroisse.

Le prix d'entrée échoua à M. Adrien Souque. Les prix de cartes pour dames allèrent à Mme Jean Dheilly et à Mlle Marie Picton; ceux des hommes, à MM. Jos. Heiget et Michel Delaunay. Les prix de rafle échouèrent à Mlle Alice Rouire et à M. Arthur Rouire. De nombreux prix furent gagnés au bingo. Un goûter aux beignes fut servi.

Merci spécial aux organisateurs, ainsi qu'aux musiciens: Mlles Pauline Cormier et Yvette Robidoux, MM. Emile Fay et Wilfrid Lapointe.

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mlle Jocelyne Rouire, hospitalisée à Lourdes, ainsi qu'à Mlle Elsie McIvor, patiente à Carman.

ÉCHO NORMALIEN

Succès ou faillite?

Que se passe-t-il de ce temps-ci à l'Ecole Normale? Partout on remarque une tranquillité réservée, mais réservée à quoi? Vous le devinez: au temps des examens. L'on attribue une grande importance à ces concours puisqu'ils seront finals et décideront du sort de chacun et de chacune d'entre nous. Malheureusement — ou heureusement — il n'en résultera que deux choses: un succès ou une faillite. A nous de prendre les précautions nécessaires pour que ce soit un succès.

Les élèves du premier terme écriront sur les sujets suivants: psychologie de l'enfant, musique, méthodes primaires et élocution. Ceux du deuxième terme écriront sur les suivants: arithmétique, hygiène, méthodes anglaises, français et direction d'une classe. Ce dernier comprendra certainement une question sur la tenue quotidienne du registre, soyez-en assurés. Ceci n'est cependant qu'un avis aux intéressés.

Le mardi 1er février mettra tout en marche. Bon succès à tous! On sollicite aussi une petite prière de la part de nos lecteurs.

Mariette PREFONTAINE.

• • •

Congrès à Vancouver

Du 21 au 25 février aura lieu à Vancouver un congrès pédagogique auquel assisteront des délégués de tout le Canada. Le but de ce congrès est de découvrir quels seraient les moyens à prendre pour remédier aux problèmes d'éducation qui existent dans nos milieux. Pour cela, l'on discutera les points suivants:

1. La pénurie d'instituteurs.

2. Ce qui pourrait être fait pour les enfants exceptionnellement intelligents, comme aussi pour ceux qui sont moins bien doués et ont de la difficulté à apprendre.

3. L'importance des théories d'apprentissage.

4. Le problème de centralisation d'administration éducative, et aussi comment ceci faciliterait l'aide du fédéral en matière d'éducation.

Nous sommes heureux d'annoncer que M. Arthur Roy, et un autre élève qui n'a pas encore été choisi, représenteront l'Ecole Normale à ces assises. Nous leur souhaitons bon voyage et succès dans leurs délibérations.

Cécile DESHARNAIS.

Concours de français de M. Corriveau

Quelle heure est-il? Une heure moins le quart! C'est le temps du français, allons-y! Mais oui, tous les lundis nous nous réunissons dans la classe no 330, au troisième étage de l'établissement. Ça fait bien des marches à monter, mais nous en sommes bien récompensés, car depuis que ces cours sont commencés, nous entendons un meilleur parler français parmi les élèves.

Actuellement, nous sommes à étudier ensemble les voyelles. Tel "a" est-il ouvert, fermé ou moyen? Cet "o" est-il ouvert? Et ainsi de suite. Notre guide en la matière est un livre intitulé "Parlons bien". C'est très intéressant, croyez-moi. Dans quelques jours nous pourrons mettre en pratique ce que nous avons appris.

Ainsi, comme vous pouvez le constater, nous ne perdons pas notre temps à la classe de français.

Madeleine MORIN.

• • •

Sports

Le gouret demeure le sport favori des Normaliens. Une ligue comprenant 6 clubs a été formée récemment. Deux ou trois parties sont sur la cédule chaque semaine. Tous et chacun s'intéressent à cette organisation.

Le club senior de l'Ecole a fait ses débuts en essuyant une défaite de 7 à 5 aux mains du club RCMP. A la fin de la première période, les nôtres menaient au compte de 3 à 2, mais après une seconde période fort mouvementée, le pointage se maintenait 5 à 5. Finalement, RCMP ouvrit la dernière période avec 2 buts qui leur assurèrent la victoire. La partie fut rudement contestée devant une foule de spectateurs qui entouraient la patinoire et ne cessaient d'acclamer le moindre effort.

Au ballon-panier, le grand club triompha sur celui de l'Agriculture de l'Université au compte de 24 à 23, dans une lutte très captivante. Mais par la suite, il vainquit les Ingenieurs de l'Université par 46 contre 31. Même les filles nous firent honneur en défaisant l'équipe de Daniel McIntyre au compte de 11 à 4.

Félicitations aux membres de l'exécutif des sports pour les multiples services qu'ils nous ont rendus.

Gerard ROY.

Présences au Congrès des Commissaires d'écoles

(18 janvier)

Aubigny: Provencher — L.-F. Palud; Bourret — James Ritchot.

Bruxelles: Ste-Marie — J.-L. Hacault, Jos. Doyon.

Dunrea: Dunrea — Lucien Légaré.

Elie: Elie — Emile Desilets; Glengarry — Z. Lachance.

Fannystelle: Fannystelle — Louis Ménard, Ray. Painchaud.

Fort Garry: Grandin — Armand LaFlèche.

Fisher Branch: Laval — Eusèbe Meilleur.

Giroux: Louis Champagne.

Ile-de-Chênes: Coquart — Honoré Brûlé, P. Leclaire; Riel — Adélard Carrière.

Haywood: Haywood — François de Rocquigny; Dandurand — Jean Dheilly.

Letellier: Inverness — Albini Gallant, N. Breton; Deux Petites Pointes — Eudore Cadieux; St-Pie — G. Dansereau.

Lorette: Centre — Frank Grossman, J.-A. Dansereau; Ouest — Alfred Gauthier; Est — A. Landry; St-Cuthbert — Joseph Manaigre.

La Broquerie: St-Joachim — Philippe Laramée; St-Roch — J.-W. Verrier; St-Alexandre — Honoré Kirouac; St-Joseph — Hector Normandeau.

La Salle: St-Hyacinthe — Gaston Rochon, Louis Labelle.

Laurier: Laurier — Fred Van Humbeck; Champlain — Jacques Péloquin.

Mariapolis: Mariapolis — A. Dumont.

Notre-Dame de Lourdes: N.-D. de Lourdes — Charles Sala, Jos. Deleurme; St-Adélard — Henri Pantel; Jeanne d'Arc — Rémi Bosc; Montcalm — Albert Fouasse; Cardinal — Marcel Brisson, Félix Yarjeau.

Otterburne: Centre — Gérard Gobeil, Hilaire Robidoux, Louis Robidoux; St-Viateur Est — Ed. Gobeil, Zéphirin Audet.

Précieux-Sang: Gérard Boulet, Léo Landry.

Somerset: Richard — Aimé Rheault, A. Nadeau.

Ste-Agathe: Ste-Agathe — L.-D. Nolette, Théophile Joyal, Gustave Lévesque; St-Antoine — Roland Gagnon, H. Bourassa; Union Point — Alphée Dorge, A. Nolette.

Ste-Amélie: St-Vincent de Paul — L. Archambault.

St-Adolphe: Dubuc — Pierre Laramée, Louis Legal.

Ste-Anne des Chênes: Ste-Anne de l'Eglise — R. Arbez, Philias Maurice; Centre — Jean Perrin; Ouest — Arthur Massicotte; Calédonia — Paul St-Vincent.

St-Boniface: LL. EE. NN. SS. Béliveau et Baudoux, RR. PP. Boily, S.J., recteur du collège, J. Fortier, S.J., et G. Belcourt, S.J., E. Lambert, Pierre Raimbault, B. Léveillé.

Ste-Claire: Walker — A. Lizotte.

St-Claude: Emberly — Pierre Le Cunff; St-Claude — Paul Martin; Parthenay — Pierre Gobin; St-Benoît — H. de Rocquigny.

Ste-Elisabeth: Ste-Elisabeth — A. Desaulniers; St-Martin — Rosaire Dupuis; Lévis — Jos.-E. Lussier.

St-Eustache: St-Eustache — C. Lachance, Alphonse Houde, P. Perron; Baie St-Paul Ouest — Léo Lacroix; Chabot — Joseph Rivard.

St-Eugène: Raymond Gauthier.

St-François-Xavier: St-François-Xavier Centre — G. Richard, Mlle R.-A. Perras; Todd — E. Robidoux.

Ste-Geneviève: Dugas — Marcel Legal.

St-Georges: Dupont — René Vincent.

St-Joseph: St-Joseph — Léon Marion, Norbert Parent; Taché — Ovide Sarrasin.

St-Jean-Baptiste: Fillion — Armand Sabourin; Centre — Edmond St-Amant, Léo Ayotte; Nord — Gérard Sabourin; Ouest — Albert Sabourin; du Lac — Louis Sabourin; Youville — Georges Marion.

St-Léon: St-Léon — René Dion; Cléophas — Ed. Grenier.

St-Labre: Grenier — H. Grenier.

St-Lazare: Décorby — Reginald Chartier.

St-Malo: Iberville — Isidore Forest; Frontenac — Mme Marguerite Comeau.

St-Norbert: St-Norbert — H. Sabourin, Maurice Cloutier, M. et Mme G. Cloutier, Paul Lord.

St-Pierre-Jolys: Centre — J.-P. Robinson, C.S.V., Gérard Roy, Marcel Tessier, Roland Péloquin; Carey — Léo Hébert, Zéphirin Desharnais; Ste-Geneviève — Hubert Labelle.

Ste-Rose du Lac: Ste-Rose — A. Pineau.

Ste-Rita: Craig Siding — M. l'abbé Pierre Gagné.

Winnipeg: Dr Paul-Emile LaFlèche.

Vassar: Vassar — A.-J. Beaudry.

• • •

(19 janvier)

Aubigny: Provencher — L.-F. Palud; Bourret — James Ritchot.

Fisher Branch: Laval — Eusèbe Meilleur.

Giroux: Louis Champagne.

Haywood: Dandurand — Jean Dheilly; Haywood — François de Rocquigny.

Ile-de-Chênes: Coquart — Honoré Brûlé, P. Leclaire.

Letellier: Inverness — A. Gallant; St-Pie — G. Dansereau; Deux Petites Pointes — Eudore Cadieux.

Lorette: Centre — Frank Grossman, J.-A. Dansereau, Joseph Manaigre; Ouest — Alfred Gauthier; Est — A. Landry.

La Broquerie: St-Joachim — Hector Normandeau, E. Gauthier; St-Alexandre — Honoré Kirouac; St-Roch — J.-W. Verrier.

La Salle: St-Hyacinthe — Gaston Rochon.

Laurier: Champlain — Jacques Péloquin.

Mariapolis: Mariapolis — A. Dumont.

Notre-Dame de Lourdes: N.-D. de Lourdes — Charles Sala, Jos. Deleurme; St-Adélard — Henri Pantel; Jeanne d'Arc — Rémi Bosc; St-Louis — Marcel Brisson; Cardinal — Félix Yarjeau; Montcalm — Albert Fouasse.

Otterburne: St-Viateur Est — Ed. Gobeil.

Précieux-Sang: Gérard Boulet.

Somerset: Richard — A. Nadeau, Aimé Rheault.

Ste-Agathe: Ste-Agathe — L.-D. Nolette; Union Point — Albert Nolette; St-Antoine — H. Bourassa.

St-Adolphe: Dubuc — Louis Legal, Pierre Laramée.

Ste-Amélie: St-Vincent de Paul — L. Archambault.

Ste-Anne des Chênes: Ste-Anne de l'Eglise — R. Arbez, Philias Maurice; Ouest — Arthur Massicotte; Centre — Jean Perrin; Calédonia — Paul St-Vincent.

St-Boniface: R. Bockstael, E. Lambert, Pierre Raimbault, Brunelle Léveillé.

Ste-Claire: Walker — Albert Lizotte.

St-Claude: Emberly — Pierre Le Cunff; Parthenay — Pierre Gobin; St-Benoit — H. de Rocquigny; St-Claude — Paul Martin.

Ste-Elisabeth: Ste-Elisabeth — Arthur Desaulniers; Lévis — Jos.-E. Lussier; St-Martin — Rosaire Dupuis.

St-Eustache: Baie St-Paul Ouest — Léo Lacroix.

St-François-Xavier: St-François-Xavier Centre — G. Richard, Mlle R.-A. Perras; Todd — Edmond Robidoux.

Ste-Geneviève: Dugas — Marcel Legal, T.-A. Pelletier.

St-Georges: Dupont — René Vincent.

St-Joseph: St-Joseph — Norbert Parent, Léon Marion; Taché — Ovide Sarrasin.

St-Jean-Baptiste: Centre — Léo Ayotte, B. Lafond, Edmond St-Amant; du Lac — Louis Sabourin; Est — L.-A. Grégoire; Nord — Gérard Sabourin; Fillion — Armand Sabourin; Youville — Georges Marion.

St-Léon: Cléophas — Ed. Grenier; St-Léon — A. Vandekerchove, René Dion.

St-Labre: Grenier — H. Grenier.

St-Lazare: Décorby — Reginald Chartier.

St-Malo: Frontenac — Mme Marguerite Comeau.

St-Norbert: St-Norbert — Paul Lord.

St-Pierre-Jolys: Ste-Geneviève — Hubert Labelle; Centre — Gérard Roy; Carey — Léo Hébert.

Ste-Rose du Lac: Ste-Rose — A. Pineau.

Vassar: Vassar — A.-J. Beaudry.

S. Exc. Mgr L. Blais organise des cercles d'étude à St-Louis

ST-LOUIS — Les 13 et 14 janvier, S. Exc. Mgr Léo Blais était dans notre village pour visiter les classes, aider à l'organisation de la Croisade eucharistique et donner quelques sages directives à nos chers jeunes. Il est revenu le 17 au soir pour l'organisation de cercles d'étude sur la religion. Comme les élèves des classes supérieures ont déjà leurs équipes à cet effet, ce fut au tour des adultes à s'organiser. M. Lionel Boyer fut nommé dirigeant du groupe du village, M. Joseph Branger, pour la partie ouest de la paroisse, et M. Auguste Doderai, pour la partie est. Quant à MM. Edouard Vandale et Edouard Donahue, ils sont responsables de la région de Hoey.

Grand merci à Son Excellence pour sa délicate bonté.

Partie de cartes et de bingo

Le mercredi 12 janvier au soir, dans la salle paroissiale, eut lieu une partie de cartes et de bingo organisée par le comité de construction. Les heureux gagnants de la partie de cartes furent: 1er prix des hommes, M. Jean-Pierre Magnin; 1er prix des femmes, Mme Alfred Parent. Parmi ceux qui obtinrent des prix au bingo, mentionnons Mmes Armand Cochet, J. Cochet, P. Hudon, Lionel Boyer, Robert Lefrançois, Joseph Tessier; MM. Delmas Régnier et Georges Cochet. A la rafle, Mme Léon Lamontagne gagna le service de vaisselle et M. Paul Chicoine, les bonbons. La soirée se termina par un goûter servi par les dames.

Les recettes de cette soirée furent excellentes, grâce à l'enthousiasme que chacun y apporta.

Baptêmes

Jacqueline-Yvonne, fille de M. et Mme Albert Dubé. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Begrand.

Charlotte-Blanche, fille de M. et Mme Herman Habetler. Parrain et marraine, M. Joseph Habetler et Mlle Blanche Carrier.

Béatrice-Marie-Cécile, fille de M. et Mme Abel Langlois. Parrain et marraine, Abel et Cécile Langlois.

Martin-Pierre-Joseph, fils de M. et Mme Clément Roy. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Cousin.

Redvers

Messes de minuit

La messe de minuit de Noël, qui débuta par le "Minuit, chrétiens", fut célébrée dans notre église avec grande solennité. M. l'abbé A. Vandendriessche, administrateur, officiait. Grâce à une température idéale, notre église, bien décorée pour la circonstance, fut remplie à capacité. Toute la foule s'approcha de la sainte table.

La veille du Jour de l'An, il y eut une heure sainte et, à minuit, grand-messe au cours de laquelle un grand nombre de paroissiens reçurent de nouveau la sainte communion.

Partie de cartes

Le jeudi 6 janvier eut lieu la 2ème partie de cartes de la saison. Les gagnants au whist furent les suivants: M. l'abbé A. Vandendriessche, Mme M. Pierlot, Mme F. Cook et M. L. Freçon. Au bingo: M. l'abbé A. Vandendriessche, Mme W. Matheson, M. J. Claude, Mme E. Buissé, Mlle A. Claude, Mme R. Freçon, Mlle J. Freçon, M. André Lamotte, Mme J. B. Kenler, M. R. Buissé et Mme F. Cook. Une poupée échoua à M. V. Freçon. Le prix d'entrée alla à M. G. Rogg, de Wauchope, et le numéro chanceux, à M. L. Freçon. Les recettes de cette soirée furent de $155.30.

La prochaine soirée aura lieu le 6 février.

Çà et là

Ont passé les fêtes dans leurs familles: M. Raymond Marchand, du C.A.R.C., d'Ottawa; M. Maurice Marchand, du collège de St-Boniface; Mlle Lucille Marchand, é.g.-m., de St-Boniface; Mlle Anita Buissé, é.g.-m., de Winnipeg; M. Pierre Buissé, du collège de Gravelbourg.

Etaient aussi de passage à l'occasion des fêtes: M. Wilfrid Morin, de Saskatoon, et M. et Mme Elphège Morin et leur fillette, de St-Boniface, chez M. le Dr et Mme J.-M. Morin; M. et Mme Gaston Tessier et famille, d'Altona, chez M. et Mme E. Tessier.

Mme M. Lamotte a passé le temps des fêtes chez sa fille, à Régina; M. et Mme G. Bourgeault, à Saskatoon; M. Michel Thouvenin, à St-Claude, Man.; M. Jos. Martin, à St-Léon, Man.

M. et Mme Etienne Paulhus, de Weyburn, ont passé quelques jours dans leur famille.

M. l'abbé A. Vandendriessche a passé le jour de Noël chez ses parents, à Weyburn.

Mme Lucien Marchand a passé quelques jours à Winnipeg et St-Boniface.

M. et Mme R. Freçon sont partis aux Etats-Unis pour quelques jours.

M. et Mme Léo Martel et famille sont allés à Russell, Man.

M. et Mme Cecil Darby et leur fils, Donald, sont revenus de Régina où Donald était hospitalisé depuis quelques semaines.

Baptême

Dirk Maurice, fils de M. et Mme Maurice Lamotte. Parrain, M. Denis Smith; marraine, Mlle Irène Davreux, tante de l'enfant.

Lac Pelletier

Partie de cartes

Le dimanche 16 janvier avait lieu une partie de cartes qui rapporta la belle somme de $180.06. Les gagnants des prix furent: dames — 1er, Mme Germaine Monchamp, de Frenchville; consolation, Mme E. Laverdière; hommes — 1er, M. Georges Perron; consolation, M. Raymond Arcand.

Un grand merci à tous de la part de M. le curé.

Va-et-vient

M. Jos. Monette et son gendre, M. Albert Létourneau, sont allés à Gravelbourg, cette semaine, visiter Mme Monette qui est hospitalisée.

M. Raymond Arcand est parti dans l'Est.

Nos malades

Mme Lucienne Le Merellec est à l'hôpital de Vanguard.

M. Isidore Laverdière est à l'hôpital de Swift Current.

Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Alida

Va-et-vient

M. J. Belmore est revenu dans sa famille après six mois d'absence. Il était employé à creuser des puits et eut la malchance de se faire couper le pouce de la main gauche. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement et bon courage.

Mlle Léda Belmore est partie visiter ses soeur et beau-frère, M. et Mme James Wilson, d'Indianapolis, Ind. A son retour, elle s'arrêtera visiter ses nombreux parents à Minneapolis.

M. Wilfred Belmore, de l'Armée canadienne, est parti à Winnipeg.

M. Marcel Belmore est revenu d'un voyage dans le Manitoba.

Mme Claude Belmore et sa soeur, Mlle Aimée Crouels, sont parties visiter des parents à Edmonton.

Mme Denis Belmore est hospitalisée à Redvers.

Mme L.-M. Arthur rendait visite à Mme Elmer Belmore et famille, récemment.

M. Maurice Paterson, de la Colombie Britannique, est en promenade chez ses amis, MM. Elmer et Claude Belmore, qu'il n'avait pas revus depuis 30 ans.

Mme Bois, de Detroit, soeur de M. V. Bégin, visitait ses parents et amis qu'elle a quittés depuis plus de 35 ans.

MM. Elmer Belmore et Maurice Paterson rendirent visite à M. et Mme P. Longphee, de Storthoaks.

Nous souhaitons la bienvenue à Mme J.-M. Morin et à Mme J.-J. Caillé, épouses de nos dévoués docteurs, récemment arrivées de la province de Québec.

* * *

La population de notre village augmente depuis qu'une compagnie d'huile de Calgary travaille ici au forage de puits d'huile. On en compte déjà trois qui fonctionnent et on affirme qu'il y en aura bientôt une douzaine d'autres.

Départ

C'est avec regret que nous avons vu partir pour Detroit notre bon Dr Léonard Morin et famille. Par la voix du journal, nous désirons lui témoigner notre reconnaissance pour les bons soins qu'il nous a prodigués pendant son séjour ici. En le perdant, nous perdons un sincère ami, un médecin dévoué, très charitable et profondément chrétien. Le Dr Morin était estimé de tous, Français et Anglais, et nous garderons de lui un vivant souvenir.

Le **caporal R. A. Mattern**, de Ponoka, Alta, tient dans ses mains deux nouvelles recrues — des petits chiens esquimaux — qui seront entraînés comme chiens de traîneaux en vue de servir à la base de Resolute Bay. (CW)

Assemblée annuelle du district scolaire de Zenon Park, Sask.

ZENON PARK — Le samedi après-midi 15 janvier se tenait, dans une des salles de classe de l'école du village, l'assemblée annuelle du district scolaire de Zenon Park. Il est regrettable de constater le manque d'intérêt apporté à ces assemblées, car une trentaine de personnes seulement étaient présentes. L'assemblée était sous la présidence de M. Edouard Ouellette, commissaire sortant de charge; les deux autres commissaires, MM. Ernest Chabot et Eugène April, formaient le comité déjà existant et M. René Fortier était secrétaire.

Après lecture du rapport financier et autres par le secrétaire, l'on procéda à l'élection de trois nouveaux commissaires dont le nombre est porté à cinq cette année. MM. Lucien Vigeant, Louis Ferré et Emile Moyen furent tous trois élus par acclamation. Me Maurice Denis, représentant la sous-division du district dans la grande unité de Tisdale, a donné d'utiles renseignements au cours de l'assemblée. Dans son discours, le président félicita les Rév. Soeurs de la Charité d'Evron qui se dévouent depuis vingt ans dans la paroisse à l'éducation de nos enfants et aux Rév. Frères du Sacré-Coeur, arrivés au mois d'août dernier pour s'occuper de la formation des jeunes garçons.

M. le curé remercia le président et le félicita de ses remarques si au point et exprima l'espoir de voir s'élever dans un avenir assez rapproché un pensionnat pour garçons afin que ceux-ci puissent profiter des mêmes avantages dont les jeunes filles ont bénéficié depuis vingt ans.

La Rév. Sr Angélina, principale, et le R. F. Camille, supérieur des Frères du Sacré-Coeur et professeur, ont offert leurs remerciements aux parents et à la direction de la commission scolaire pour leur bienveillante collaboration.

Çà et là

M. et Mme Marcel Marchildon sont revenus, il y a quelque temps, de Ste-Anne des Chênes où ils ont visité, pendant les fêtes, M. et Mme Trefflé Dusablon, parents de Mme Marchildon. Ils ont aussi rendu visite aux frère et belle-soeur et soeur de M. Marchildon, M. et Mme Laurent Marchildon et Mlle Claire Marchildon, à St-Boniface.

Mlle Denise St-Arnaud a repris ses cours au couvent du Sacré-Coeur après les vacances des fêtes passées avec sa soeur à Régina et Gravelbourg.

M. Roger Hudon est parti le 14 janvier pour Smiley où il a un emploi. Mme R. Hudon le rejoindra bientôt. Sa soeur, Mlle Mélina Hudon, qui l'a accompagné jusqu'à Wakaw où elle reconduisit sa petite nièce, Marielle, qui retournait chez ses parents, M. et Mme Georges Pelletier, après trois semaines de promenade chez ses grands-parents, M. et Mme Auguste Hudon, est de retour ici.

MM. Adrien et Gérard April sont partis le 12 janvier pour un voyage de quelques mois à Montréal et autres endroits.

Mme Stan. Ritchie et ses enfants sont retournés à Zelandia, dernièrement, après quelques semaines passées chez leurs parents, M. le Dr et Mme J.-A. Mandin.

L'assemblée mensuelle des Chevaliers de Colomb eut lieu le dimanche après-midi 9 janvier, à la salle Colombienne.

Le souper de fèves au lard servi par les hommes, le mercredi 29 décembre dernier, a certainement été bien réussi puisqu'il a rapporté le beau montant de $140.00 au comité des sports. Ces mêmes messieurs ont bien voulu accepter de servir le souper au poulet en faveur de l'hôpital, le dimanche 23 janvier. Nul doute que ce sera encore un succès.

Pendant l'année 1954, il y eut, à l'hôpital Notre-Dame de l'Assomption de Zenon Park, 310 admissions et 41 nouveau-nés.

Naissances

Le 30 décembre est né à M. et Mme Dollard Hudon, un fils.

Le 5 janvier est née à M. et Mme Alfred Lalonde, une fille.

Nos malades

Furent hospitalisés du 1er au 14 janvier: le R. P. Georges Lemaire, J.-M. Lebel, Marie-Ange Beauchesne, Mme Dollard Hudon et bébé, Elva Laforge, Mme George Penill et bébé, Mme Alfred Lalonde et bébé, France Duperreault, Georges Lalonde, Florent Lalonde, Jos. Larmand, Mme Adrienne White, Thomas Wrigley et Mme Jos. Hamelin.

Mère Marie-Berchmans, éducatrice de marque, est décédée à Prud'homme

PRUD'HOMME — Le Seigneur vient de rappeler à Lui l'âme de l'une de ses fidèles servantes connue sous le nom de Mère Marie-Berchmans, membre de la congrégation des Filles de la Providence.

Un zèle ardent pour le bien, un dévouement infatigable, une piété forte et profonde, tels étaient les traits saillants de cette belle nature douée par ailleurs d'une vive intelligence et d'une activité peu commune. Ces caractéristiques ont fait de Mère Marie-Berchmans, une religieuse éducatrice de tout premier ordre, dont le souvenir reconnaissant demeurera vivace dans le coeur des élèves qui ont eu l'avantage de bénéficier de ses leçons. C'est notre province de la Saskatchewan qui a profité de la presque totalité de ses trente-cinq années d'enseignement actif dans les classes supérieures de Prud'homme, St-Brieux et Léoville.

Ses funérailles ont eu lieu à Prud'homme, le 22 courant. Un nombre imposant de ses anciens élèves l'ont accompagnée à sa dernière demeure. Parmi eux mentionnons les porteurs: MM. Henri Marcotte, Henri Masson, Robert Guilmette, François Normand, Jean-Baptiste Grimard et Laurier Lepage.

M. l'abbé D. Roy, administrateur de la paroisse, officiait. Le R. P. J.-A. Rivard, P.S.M., curé de St-Brieux, assistait au sanctuaire. Dans l'assistance, on remarquait M. l'abbé A. Ouellet, curé de Vonda, ainsi que plusieurs personnes venues de loin pour offrir leur témoignage d'estime et de respect à la chère défunte et à sa communauté.

La mort de Mère Marie-Berchmans plonge dans le deuil sa famille religieuse, ainsi qu'une soeur, Mme Marthe Misfelt, de Vancouver. Cette dernière, retenue par la maladie grave d'une fille, n'a pu venir aux obsèques.

Remerciements

La congrégation des Filles de la Providence désire remercier bien sincèrement tous ceux et celles qui, par leurs prières, leurs offrandes de messes, leur assistance aux funérailles ou autres services, lui ont témoigné leur sympathie à l'occasion de son deuil récent.

Mariage Rudyck-Debray célébré à Duck Lake

DUCK LAKE — Le 18 janvier avait lieu le mariage de M. Berchmans Clifford Rudyck, fils de M. et Mme Harry Rudyck, avec Mlle Doris Debray, fille de M. et Mme Robert Debray. Les mariés entrèrent à l'église, accompagnés de leurs pères respectifs, aux sons d'une marche jouée à l'orgue par Mlle Lorraine Tournier.

Mlles Yolande Pelletier et Wilma Fisher agissaient comme filles d'honneur et MM. Robert Gossen et Edwin Debray étaient garçons d'honneur.

Le diner de noces fut servi chez M. et Mme Georges Debray, oncle et tante de la mariée, et le souper, chez les parents du marié. La soirée se fit à la salle de l'hôtel de ville où les heureux époux reçurent quantité de cadeaux.

Les nouveaux mariés s'établiront à Vancouver, C.B.

Delmas

A l'occasion du passage de M. l'abbé Arthur Marchildon, visiteur des écoles, MM. les commissaires, les membres de l'A.C.F.C. et les instituteurs de Delmas se sont réunis à l'école St-Jean-Baptiste de La Salle, le lundi 17 janvier. Le lendemain, M. l'abbé Marchildon visitait les différentes classes. Il s'est dit très satisfait du progrès des élèves et surtout de l'esprit français qui règne dans l'école.

Dans l'après-midi, les professeurs se sont rendus à l'Académie Assumpta de Battleford afin de former le local IN de l'Association Franco-catholique des Instituteurs de la Saskatchewan pour le district Battleford-Delmas-North Battleford.

M. W. D. Brennan, surintendant des écoles, et Mme P. Cutbush, aide pour les classes primaires, étaient de passage à l'école.

Assemblées

Le mardi 18 janvier eut lieu, chez Mme Joseph Bernier, une assemblée des dames de la paroisse qui se réunirent pour organiser une partie de cartes qui eut lieu le dimanche 23 janvier.

La réunion mensuelle des Dames de Ste-Anne, ainsi que celle des Enfants de Marie, se firent les 20 et 21 janvier, au presbytère, en présence du R. P. J. Bidault, O.M.I., curé.

Le dimanche 16 janvier eut lieu, à la salle paroissiale, une assemblée des membres de la Caisse Populaire, et le soir, une réunion du C.Y.O.

LOURDES — "L'Oeuvre de la Grotte" à Lourdes vient de publier une brochure illustrée concernant les cérémonies de clôture de l'Année mariale et le séjour à Lourdes de S. E. le cardinal Léger, archevêque de Montréal.

La brochure comprend 150 pages et 48 photos.

Willow-Bunch

Statistiques

Durant l'année 1954, il y eut 35 baptêmes, 2 mariages et 7 sépultures (5 d'adultes et 2 d'enfants).

Çà et là

M. Edmond Cornellier, de Verwood, qui est parti le 22 novembre pour Verner, Ont., unissait sa destinée à celle de Mlle Laurette Lafrenière, le 30 décembre. Ils sont partis faire leur voyage de noces en Floride. A leur retour, ils visiteront Mme A. Launier, de Raymond, N.-H., soeur de M. Cornellier, ainsi que d'autres parents et amis.

L'officier d'aviation A. E. Wanless, de Trenton, est venu passer Noël avec sa femme (Lucille Desjardins) et ses enfants. Il est transféré à Edmonton, Alta, ayant fini son cours à Trenton. Sa femme, qui demeurait ici avec ses parents, ira le rejoindre avant longtemps à Edmonton.

Mme Cécile Dufault est revenue de son voyage à St-Paul, Alta, où elle a passé quelques semaines chez des amis.

Mlle Francis Weismiller, fille de Mme Mary Weismiller, autrefois de Willow-Bunch, est employée à notre hôpital, comme garde-malade, depuis quelque temps.

Mlle Carmelle Lemieux, institutrice à Régina, et sa soeur, Rachel, étudiante à l'Académie du Sacré-Coeur de Régina, vinrent toutes deux passer les fêtes chez leurs parents.

Mlle Marie Paradis, institutrice à Régina, vint passer les fêtes chez ses parents.

Mlles Hélène Giraudier et Germaine Bourdages, toutes deux employées à Régina, Louise et Marcelle Couture, employées à Moose Jaw, vinrent passer les fêtes chez leurs parents et amis.

Mme Maurice Langlois enseigne à l'école Lautier depuis quelque temps, remplaçant Mme George Montgomery (Eleanor Cairns).

Mme Louis Paradis, ayant tombé d'une échelle, s'est disloqué une épaule et le dos. Elle dut faire plusieurs voyages à Régina pour y subir des traitements médicaux. D'après les dernières nouvelles, son état s'améliore.

Décès

Mme Isabella Abbott est décédée à notre hôpital, le mardi 4 janvier, après quelques heures de maladie. Pionnière de la paroisse de Willow-Bunch, elle était âgée de 95 ans. Elle laisse dans le deuil 3 enfants, Mme George Meek (France), de Willow-Bunch, J. H. Abbott, de Verwood, et Charles R. Abbott, de Willow-Bunch; un frère, M. Arthur Robinson, de Northern, Ont., ainsi que plusieurs petits-enfants, neveux et nièces.

Déménagements

M. et Mme Rosario Grégoire et famille sont déménagés dernièrement sur leur nouvelle terre qui appartenait à M. et Mme E. Hoath. Ceux-ci sont partis sur leur "ranch" au sud-est de Bengough.

M. et Mme Frances Therrien sont déménagés dans leur nouvelle maison qu'ils ont achetée en décembre de M. Ludger Duperreault.

M. et Mme Adrien Beausoleil et famille sont déménagés au village depuis le 18 décembre, ayant loué le restaurant European, appartenant à M. E. Bilodeau, autrefois à M. Emery Paulhus, qui maintenant reste à Régina avec son épouse.

M. et Mme Frédéric Desjardins sont déménagés dans leur nouvelle maison qu'ils ont achetée de Mme K. Balthazar, il y a quelques mois. M. et Mme Gilbert Langlois demeurent à leur ancienne place.

M. et Mme Marcel Mondor et famille sont déménagés depuis quelque temps en haut du magasin coopératif, dont M. Mondor est le gérant. M. et Mme Eddy Dionne et famille demeurent dans leur ancienne maison.

M. et Mme Philippe Cayer sont déménagés depuis quelque temps sur la terre de M. et Mme Marcel Lavallée qu'ils ont achetée. Ceux-ci sont déménagés à leur logis au village.

Mlle Marie Péalapra, décédée et inhumée à Lebret, Sask.

LEBRET — Mlle Marie Péalapra, de Lebret, est décédée le 11 janvier, à l'âge de 81 ans, 8 mois et 16 jours. Née à Annonay en Ardèche, France, le 26 avril 1873, elle était venue au Canada en 1891 avec les autres membres de sa famille. Après avoir travaillé pendant quelque temps dans le nord de la Saskatchewan, elle rejoignit sa famille qui s'était installée sur une ferme, au Lac Croche (Marieval). Quelques années plus tard, les Péalapra acquirent une ferme à Lebret où ils demeurent encore.

D'une piété très grande et d'une dévotion tout à fait filiale envers la Ste Vierge, Mlle Marie Péalapra avait auprès de ceux qui l'ont connue une réputation de sainte. Cette réputation alla grandissant particulièrement au cours de sa dernière maladie pendant laquelle elle fut d'une patience et d'une résignation héroïques.

Les funérailles eurent lieu à l'église paroissiale de Lebret. La messe fut chantée par le R. P. Gérard Nogue, O.M.I., supérieur du scolasticat des Pères Oblats de Lebret. Il était assisté du R. P. Cléophas Lafrenière, O.M.I., curé de Lebret, qui remplissait les fonctions de diacre, et du R. P. Omer Robidoux, O.M.I., principal de l'école indienne de Lebret, comme sous-diacre. La chorale du scolasticat exécuta les chants liturgiques.

La défunte laisse 3 frères, MM. Henri, Victorin et Séraphin Péalapra, tous trois de Lebret. Deux de ses frères, le R. P. Louis Péalapra, O.M.I., et M. Adrien Péalapra, l'ont précédée dans la tombe.

St-Victor

M. et Mme G.-F. Farley sont de retour après avoir passé les fêtes avec leurs parents et amis à Montréal.

M. et Mme Jean-Noël Delorme résident maintenant à St-Victor.

M. et Mme Hervé Derepentigny étaient de passage chez MM. W. Farwell et Conrad Ducharme.

M. et Mme W. Farwell ont conduit leur fils, Brian, à Régina, pour traitements.

M. et Mme N. Thornhog étaient de passage chez leur beau-frère, M. Armand Lalonde.

M. et Mme Marcel Lavallée étaient en visite chez M. Roland Ducharme, le dimanche 16 janvier.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Il nous semble qu'au cours de l'hiver, au moins, nos auditeurs devraient participer davantage aux émissions de leur poste. La semaine dernière, nous demandions d'écrire au sujet du programme "Sunny Boy", et nous n'avons reçu que quelques lettres. Il y a pourtant bien des enfants dans le nord de la province qui aimeraient obtenir une belle bicyclette à trois vitesses, d'une valeur de plus de 50 dollars. Et presque pas de lettres! Remarquez bien que vos lettres sont toutes gardées au poste, même si le tirage ne se fait pas tout de suite. Et si vous envoyez vos lettres régulièrement, vous ne courez pas le risque de perdre vos preuves d'achat chez vous. Encore une fois, il suffit d'un petit effort pour avoir la chance de gagner un magnifique prix!

Nouveau programme

A partir de la semaine prochaine, le grand magasin à rayons "Adilman's" présentera 2 quarts d'heure de musique populaire du bon vieux temps et de "Cowboy" français à 8 h. 15 du soir, le lundi et le mercredi. Les amateurs de cette musique sont nombreux, et nous sommes certains qu'ils ne voudront pas manquer ces deux périodes de leur musique préférée.

Les bambins

Il se peut que nous puissions vendre le programme des bambins, mais nous aurions besoin de votre aide. Il faudrait que les enfants écrivent plus souvent à tante Colette qui leur prépare chaque soir de beaux contes et des chansons qu'ils aiment. Pourquoi ne demandent-ils pas plus souvent les morceaux ou les contes qu'ils préfèrent?

Nous demandons donc la collaboration des instituteurs et institutrices ainsi que des parents. Ainsi, les instituteurs pourraient demander aux enfants s'ils ont entendu le programme de tante Colette de la veille, et s'ils lui ont écrit. Le prestige du personnel enseignant est si grand auprès des enfants que nous sommes certains d'obtenir des lettres si les professeurs le suggèrent à leurs élèves. Merci d'avance!

Nos marchands

Avant de terminer ce billet hebdomadaire, nous vous rappelons de vous servir de votre liste de marchands, afin de les encourager et de leur dire que vous avez entendu leur réclame sur les ondes de CFNS. Certains auditeurs le font, et nous en avons des échos. Il est alors très facile de renouveler un contrat. Mais dans le cas contraire, malheur! Si les auditeurs n'ont manifesté aucun intérêt pour la réclame faite, il s'ensuit très souvent que le vendeur a beau faire valoir tous les arguments possibles auprès du commanditaire, c'est peine perdue, car il "crie dans le désert".

Merci à ceux qui nous ont aidés dans le passé, et souhaitons que ces auditeurs fidèles deviennent de plus en plus nombreux.

M. Marius Assié, de St-Brieux, est décédé le mardi 18 janvier

ST-BRIEUX — M. Marius Assié est décédé subitement le mardi 18 janvier, à l'âge de 75 ans. Il laisse dans le deuil son épouse; 6 fils, Louis, de Saskatoon, Rémi, de Castlegar, C.B., Joseph, de Viscount, Jean, Robert et Raymond, de St-Brieux; 3 filles, Jeanne (Mme Auguste Massé), de Humboldt, Marie (Mme Jean Fagnou) et Thérèse (Mme Adrien Fagnou), de Pathlow, ainsi que 41 petits-enfants. Irénée, un autre fils l'a précédé dans la tombe il y a un an et demi.

M. Assié est venu de France en 1898 pour continuer ses études à Dayton, Ohio. Deux ans plus tard, il vint à St-Boniface, Man., où il fut instituteur. C'est là qu'il rencontra et épousa celle qui devint Mme Assié. Ils vinrent s'établir à St-Brieux en 1927. M. Assié continua à enseigner ici durant plusieurs années. Il y a 8 ans, M. et Mme Assié quittaient leur ferme pour venir demeurer au village. M. Assié avait une grande piété et était d'une résignation d'âme absolue.

L'enterrement eut lieu le vendredi 21 janvier. Les porteurs furent MM. André Massé, Roger Assié, Jean et Paul Briens, Etienne Massé et Alain Fagnou. M. Gérald Massé portait le crucifix et M. Wilfrid Duclaux, la croix.

Remerciements

Mme Marie Assié désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné leurs sympathies à l'occasion de son récent deuil.

* * *

Rév. Mère Marie-Berchmans

C'est avec regret que nous avons appris la mort de la Rév. Mère Marie-Berchmans, religieuse des Filles de la Providence. Mère Marie-Berchmans a enseigné à St-Brieux à deux reprises et y fut bien estimée de tous. Ses nombreux élèves offrent leurs condoléances à la communauté des Filles de la Providence.

Çà et là

M. Daniel Carfantan a été nommé marguillier pour trois ans, remplaçant M. Louis Dubé.

Nos voyageurs, M. et Mme Adrien Creurer et famille, M. et Mme Georges Lagesse et Pauline et Mlle Mary Olekson, sont revenus enchantés de leur séjour dans leurs familles.

M. et Mme H. Fradette, d'Oakpark, Minn., parents de Mme Adrien Creurer, sont ici pour quelques semaines.

AVIS aux amis du sanctuaire de la Petite Fleur,

Wakaw, Saskatchewan

Comme la solennité de la Fête-Dieu tombe cette année le 2ème dimanche de juin, le pèlerinage annuel au sanctuaire de la Petite Fleur, à Wakaw, se fera le premier dimanche de juin, soit le 5 juin 1955.

A. P. LESLIE, ptre, directeur.

M. et Mme C. Ecarnot, de Montmartre, fêtés à l'occasion de leur départ

MONTMARTRE — A l'occasion de leur prochain départ pour la France, M. et Mme Charles Ecarnot furent l'objet, le dimanche 9 janvier, d'une soirée-surprise donnée en leur honneur par les vétérans de l'endroit. Ce fut une soirée charmante remplie de plaisir. M. G. Morin lut une fort belle adresse faite par Mme Paul Righetti. Un beau briquet de table "Ronson" et cinq paires de bas de nylon furent offerts à M. et Mme Ecarnot. M. Paul Righetti était maître de cérémonies.

Le mardi suivant, 11 janvier, une autre soirée-surprise en l'honneur de Mme Charles Ecarnot fut donnée chez Mme Hélène Lachambre où se réunirent les membres du club de bridge des dames et quelques invitées. Mme Marcel Ferraton lut une jolie adresse faite par elle-même. Après la partie de cartes et le goûter, Mlle Yvonne Ecarnot lut une autre adresse et présenta à Mme Ecarnot un joli collier de perles, offert par le club de bridge.

Une foule nombreuse représentant toutes les nationalités de Montmartre et des environs s'était réunie à la salle Beauchemin pour une soirée-surprise en l'honneur de M. et Mme Charles Ecarnot, le mercredi 19 janvier. M. Laturnus était maître de cérémonies. M. O. Robert, maire du village, et M. G. Morin, gérant de la Coopérative et représentant de la Légion de Montmartre, prirent la parole et complimentèrent les invités d'honneur. Mme Marcel Ferraton lut l'adresse en français et offrit une magnifique gerbe de roses rouges à Mme Ecarnot. M. M. Ferraton lut l'adresse en anglais et présenta une bourse à M. Ecarnot.

A tous ceux et celles qui montrèrent tant d'amitié, de dévouement, d'estime et de générosité, M. et Mme C. Ecarnot, bien émus d'être ainsi honorés, offrent leurs sincères et profonds remerciements.

M. et Mme Charles Ecarnot quittent aujourd'hui Halifax, sur le Samaria, pour se rendre en France.

Dames de l'Autel

Le comité des Dames de l'Autel a tenu ses élections le dimanche 9 janvier. Mme Fred Perras a été réélue présidente; Mme Wilfred Coupal, secrétaire-trésorière; Mme Adélard Rioux, vice-présidente; conseillères: Mmes Jos. Labrèche, Alice Robert, Amable Coupal, J.-A. Caron, Hélène Lachambre, Léo Coupal, Philomène Perras, Armand Roy, L.-J. Douan, Bernard Coolican, Urgel Lafontaine et Laurent Perras.

Çà et là

M. Léo Coupal a été élu syndic en remplacement de M. Octave Thériault, pour un mandat de trois ans.

Le docteur Préfontaine a assisté à une convention de médecins à Saskatoon.

Les dames Auxiliaires de l'hôpital ont donné une très belle layette au premier bébé de l'année. Ce fut le fils de M. et Mme Peter Koteylok.

Etaient de passage récemment: chez M. et Mme J. Labrèche, Mme C. Gendron, MM. et Mmes Omer Gendron et Roger Lerminiaux; Mlle Marie-Anne Deschamps, chez sa soeur, Mme Daniel Sauvé.

Gouret

Le samedi 22 janvier, une intéressante partie de gouret se jouait sur notre patinoire entre l'équipe de Montmartre et celle de Kipling. Les nôtres sortirent victorieux avec un pointage de 6 à 1.

Nos félicitations à notre équipe qui se tient jusqu'ici en première place dans la ligue qui compte comme membres Wawota, Kennedy, Kipling, Windthorst et Glenavon.

Nos malades

Mme Préfontaine, épouse de notre médecin, a subi une opération à l'hôpital des Soeurs Grises, à Régina.

Mlle Yvonne Perras, fille de M. Edmond Perras, a été opérée d'urgence à l'hôpital des Soeurs Grises, à Régina, le dimanche 23 janvier.

Ont été hospitalisés à l'hôpital local: Mme E. Nadeau, Doreen Schmidt, Mme J.-B. Ferraton, Mme Emile Bachelu.

Sont hospitalisés actuellement: Mme René Giroux et M. Charles Bastien.

Naissance

Nos félicitations à M. et Mme Arthur Laverdière à qui est né un fils le 6 janvier.

Prince-Albert

Soirées du Club Canadien

Voici les noms des gagnants des parties de cartes et de bingo du 16 janvier:

Aux cartes: 1ers prix, Mme Blanche Chénier et M. B. Chénier; 2èmes, Mme D. Desjardins et M. J.-M. Duval. Prix d'entrée: Mlle Estelle Boucher, de St-Louis.

Au bingo: MM. Bruno et Laurent Painchaud et Mlle Céline Piché, tous d'Albertville; Mlle Marie Painchaud, Mme Adolphe Lemieux et M. Léonard Lemieux, tous de Prince-Albert.

Le goûter fut servi par M. et Mme Maurice Poulin, Mlle Marie Brûlé, Mme A. Painchaud et M. Victor Hudon.

Comme pièce de résistance, Mlle Shirley Carlson, artiste de grande renommée, sur l'invitation de notre président, M. J.-G. Crépeau, nous joua deux jolis morceaux de piano qui furent fort applaudis par toute l'assistance.

• • •

La soirée organisée par la Branche française de la L.F.C. eut lieu le mercredi 19 janvier, dans le soubassement de la cathédrale. Il y eut une partie de cartes et 6 de bingo, dont voici les gagnants:

Aux cartes; 1ers prix, Mme L. Guillet et M. Léo Lapierre; consolation, M. Sarazin et Mme Yungwirth.

Au bingo: Mmes A. Boscher, H. Hessdorfer, L. Guillet, L. Lemieux, D. Yungwirth et H. Knoke et M. Edmond Guillet. Prix d'entrée: Mme Silas Pelletier.

Contribuèrent pour le goûter: Mmes A. Guillet, Jules Forseille, H. Dansereau, F. Béland, Bremner, S. Pelletier, Lemieux, F. Paulhus, H. Lahaie, Marie Vachon, Lapierre, C. Veillet et Aimée Viens.

Va-et-vient

M. et Mme Jos. Gaudet sont revenus enchantés de leur voyage à Victoria, C.B., où ils visitèrent leur fils, Claude, employé à l'hôpital St-Joseph.

Mme Marguerite Babin et sa fille, Gertrude, sont de retour d'un voyage d'une semaine chez M. et Mme G. Ayotte (née Jeanne Babin), de Red Deer, Alta. Au retour, elles s'arrêtèrent rendre visite à M. Laurent Babin, d'Edmonton.

Le vendredi 7 janvier, M. et Mme Arcandi Trudeau partaient pour le sud en auto, accompagnés de leurs gendre et fille, M. et Mme John O'Byrne, qui retournaient à Régina après avoir passé le temps des fêtes en visite chez des parents et amis, à Prince-Albert. M. et Mme A. Trudeau nous reviendront dans quelques semaines.

Ponteix

M. Hector Levasseur, de la Marine canadienne, est revenu du Japon et de la Corée pour passer son congé chez ses parents.

M. et Mme Jean Gagné sont revenus de leur promenade à North Battleford. M. Louis Gagné, frère de M. Gagné, les a accompagnés au retour.

Périgord

Va-et-vient

Mlle Madeleine Dubé, de Prince-Albert, est en visite chez ses parents, M. et Mme Zénon Dubé.

Mme Jules Langlois et ses deux filles sont parties passer l'hiver à Calgary où Mme Langlois est employée.

M. Armand Pelletier et sa soeur, Fernande, sont partis lundi pour rejoindre leurs soeur et frère à Kunose, Alta.

Mme Gustave Martin est partie la semaine dernière pour assister au mariage de sa petite fille à Le Pas, Man.

Accidents

Un grave accident est arrivé à M. Rosario Lemaire qui s'est fracturé le bras gauche en sciant du bois sur sa ferme, à Périgord.

M. Marcel Déry s'est coupé deux doigts de la main droite en sciant des billots dans les chantiers au nord de Périgord.

Naissances

Nos félicitations à M. et Mme Georges Pelletier qui sont les heureux parents de jumeaux, un garçon et une fille, nés le 22 janvier.

Nos malades

Sont patients à l'hôpital de Kelvington: Mme Ovide Langlois, MM. Médéric Caza, Philippe Patenaude, Rosario Lemaire et Marcel Déry.

Lebret

Naissance

Le 17 janvier, un fils est né à M. et Mme J. Larocque.

Nos malades

Mlle Laurette Taillon est de retour chez elle après avoir passé une semaine à l'hôpital de Balcarres.

M. L. Lemire est aussi de retour chez lui après avoir passé deux semaines à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina et deux semaines à l'hôpital de Balcarres.

Mariage

Le 22 janvier, Mlle Shirley Arvey unissait sa destinée à celle de M. Eric David Grant, de Régina. Le mariage a été célébré dans l'église du Sacré-Coeur de Lebret. Le dîner de noces fut servi dans la salle paroissiale.

Çà et là

Mlles Bertha et Marguerite Strodeski, de Grayson, sont employées au scolasticat de Lebret.

Soirée dramatique

Le dimanche 16 janvier, à l'Ecole Indienne, une très belle pièce fut présentée par 50 collégiens de Gravelbourg, sous la direction du R. P. H. Desrochers, O.M.I. Une foule de mille personnes y assistait. La pièce représentait les saints mystères et la sainte messe.

Il y eut également du beau chant présenté par les Frères du scolasticat de Lebret et de la musique par la fanfare de l'Ecole Indienne. Ce fut une des plus belles représentations dans l'histoire de Lebret.

Coderre

M. et Mme John Wilton sont revenus d'un voyage d'un mois à Legal, Alta, où ils ont visité leurs filles, Lorraine et Mona.

M. Lionel Gaucher est allé à Winnipeg où il fut l'invité de ses oncles, MM. Donat Gingras et Origène Gaucher.

Mme Jean Huel, MM. Emile Gaucher et Eugène Peltier se sont rendus à Gravelbourg, le samedi 22 janvier.

MM. Hervé et Marcel Cossette sont revenus de Calgary où ils étaient employés depuis le commencement de l'hiver.

Nos malades

Mme Noe Alix est à l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg, de même que M. Joseph Cossette; à Régina, M. Napoléon Perras.

Décès

M. Emile Brin est décédé presque subitement le mercredi 6 janvier. Il laisse dans le deuil, sa femme, née Rosilda Desnoyers; 2 filles et 12 garçons.

Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale, le samedi 8 janvier. Les porteurs étaient: MM. E.-B. Coderre, Oscar Desnoyers, Emile Gaucher, Armand Desnoyers, Omer Gaucher et J. Wirges.

M. Brin était né à St-Damase, P.Q.

Saint-Hubert

MM. Ivan Flick et Raymond Praud sont partis à Winnipeg pour une période de deux mois d'entraînement militaire.

M. et Mme F. Flick et Garry, M. et Mme R. Praud, Mme O. Brûlé et M. L. Flick sont allés à Régina en fin de semaine.

Mme M. Boutin passe quelque temps chez ses fille et gendre, M. et Mme Léo Dureault, de Wolseley.

Partie de cartes

Le vendredi 21 janvier, à la salle paroissiale, eut lieu une partie de cartes organisée par les dames de l'Autel. Un court programme de musique et de chant suivit après lequel M. et Mme Arsène Smeets, nouveaux mariés, furent l'objet d'un shower.

Mme Jean Raiwet, présidente des Dames de l'Autel, souhaita la bienvenue parmi nous à Mme A. Smeets. De nombreux cadeaux lui furent présentés. Les héros de la fête remercièrent en termes choisis et la soirée se termina par un bon goûter.

Les gagnants aux cartes furent: dames — 1er prix, Mme Léo Jordens; consolation, Mme W. Blackstock; messieurs — 1er prix, M. Hubert Boutin; consolation, M. Francis Payot.



Les 14, 15, 16 et 17 janvier, vingt-neuf jeunes filles de langue française suivirent une retraite d'orientation, organisée et prêchée par S. Exc. Mgr L. Blais, évêque de Prince-Albert. Onze étaient de Debden, cinq de Zenon Park, trois d'Albertville, trois de Prince-Albert, deux de Bellevue, deux de Victoire, deux de Laurier, Man., et une de St-Louis. C'est avec calme et recueillement que les heureuses retraitantes ont suivi les divers exercices au cours de ces jours de prière et de réflexion. Toutes sont parties en se promettant de revenir. Puisse le nombre de ces heureuses privilégiées se multiplier au prochain revoir!

M. et Mme Lefebvre, de Sedley, célèbrent leurs noces d'argent

SEDLEY — Le vendredi soir 14 janvier, les parents et amis de M. et Mme Jean-Louis Lefebvre se réunissaient à la salle de Lajord à l'occasion du 25ème anniversaire de mariage de ces derniers.

La soirée se passa très agréablement au son de la musique. Après le goûter, Mme Claudia Hamelin, mère de Mme J.-L. Lefebvre, se fit l'interprète de tous pour offrir les meilleurs voeux des assistants aux jubilaires et leur présenter un service de coutellerie en argent "Community Plate" et autres articles, ainsi qu'une bourse.

Les jubilaires reçurent plusieurs télégrammes, entre autres, des personnes suivantes: LL. EE. NN. SS. M. Baudoux, de St-Boniface, et F. Klein, de Saskatoon; M. l'abbé J. M. Heinrich, curé; leurs parents, de Buckingham; et leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Hermas Coupal, de Vancouver.

M. et Mme Lefebvre remercièrent gracieusement leurs parents et amis.

Statistiques paroissiales

Durant l'année 1954, il y eut 32 baptêmes, 5 mariages et 9 décès. On compta aussi 19 premiers communiants.

Çà et là

M. et Mme Oscar Labelle invitaient un groupe d'amis à une soirée de cartes, le mercredi 12 janvier. Il y eut 6 tables. La soirée se passa très agréablement.

Les prix furent attribués comme suit: 1er prix des hommes, M. Omer Lussier; 1er prix des dames, Mme C. Parent; les prix de consolation allèrent à Mme E. Giroux et à M. M. Wolbaum. Mme Labelle servit un délicieux goûter.

Mme Rose Von Scheltinga et Mme Normand Béchard sont hospitalisées à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Mme Roger Desautels est en convalescence chez Mme Thérèse Desautels.

Sports

Le vendredi 7 janvier ont eu lieu les premières parties de la ligue triangle de hockey, composée de huit équipes.

Jusqu'à date, 5 parties ont été jouées — dans les quatre premières, Sedley subissait une défaite.

Le 7 janvier, la joute entre Sedley et Redvers fut disputée sur la patinoire de Redvers. Pointage: 3 à 4.

Le 10 janvier, Kisbey se rendit à Sedley. Pointage: 5 à 4.

Le 17 janvier, Sedley se rendit à Arcola. Pointage: 3 à 8.

Le 18 janvier, Sedley à Kisbey. Pointage: 9 à 11.

Le 20 janvier, Sedley à Carlyle. Pointage: 9 à 4.

Mentionnons aussi plusieurs parties d'exhibition où nos équipes nous firent honneur. Le 14 janvier, contre "Commercial" de Régina, (9-4); le 16 janvier, contre Windthorst, (8-3); le 19, nos juniors contre Vibank, (10-3).

La Ligue Triangle suscite un intérêt très vif et les sepctateurs assisteront à de belles parties d'ici quelques semaines encore, alors que les équipes seront en meilleure forme. En effet, les équipes de Sedley n'ont pas encore eu l'avantage de pouvoir s'entraîner car elles sont nouvellement formées.

Succès de la 1ère partie de cartes de l'année, à Wolseley

WOLSELEY — Malgré l'état défavorable des chemins causé par l'abondante chute de neige, notre première partie de cartes de l'année 1955 fut un succès ayant rapporté la somme de $129.12. Elle fut organisée par M. Emile Tourigny, aidé des familles Emile Dureault, Marcel Souchotte, John Stremick, Henri Coueslan, Jos. Ruziska, Eloi Tourigny, Hjorda, Mmes Rose Perras, Mary Mish, Julia Matusko, Mlles Alice Langlois et M. Myers, MM. A. Hébert, Y. Wing, Albert Leia et A. Duquette.

Les gagnants des divers prix furent: aux cartes, 1ers, M. Emile Souchotte et Mme Emile Tourigny; 2èmes, M. Maximillien Laverdière et Mme Rose Perras; consolation, M. Lionel Dureau et Mme Eugène Laverdière. Prix d'entrée: Mme Eugène Laverdière. Au bingo: Mmes Jos. Maluski, Léon Coueslan, Alphonse Pitre et Eloi Tourigny, Mlle Carmelle Dureault, MM. Nick Petrichyn, Jos. Maluski, Ken Kraushaar, Lionel Langlois et Jos. Souchotte.

Naissances

A M. et Mme A. Flett est née une fille, baptisée sous les noms de Darlene Claudette. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Dureau, grands-parents maternels de l'enfant.

M. et Mme Henri Coueslan (Jeannette Bénard) sont les heureux parents d'un premier enfant, un fils, né à Régina.

Va-et-vient

MM. Fortunat Tourigny et Léo Mailhot, de Régina, visitaient M. et Mme Eloi Tourigny, la semaine dernière.

Mme Boutin, de St-Hubert, visita ses filles, Mmes Louis et Léo Dureault.

Mme Jos. Gates a passé quelques jours à l'hôpital local.

M. et Mme Georges Hébert et leurs enfants, de Virden, Man., étaient en visite en fin de semaine chez leurs parents.

Dumas

M. et Mme Marcel Zébière étaient de passage ici, se rendant à Winnipeg pour affaires.

M. Francis Giroux, de Régina, est venu en fin de semaine chez ses parents.

Curling

Notre curling fut ouvert le 12 janvier par un bonspiel auquel prirent part 24 équipes. Les heureux gagnants furent: 1ère compétition — M. et Mme Albert Lamontagne, Chester Wilson et Jack Donahue; 2ème compétition — Stan Bricker, Bob Richard, Alex Easton et Cliff Easton; 3ème compétition — Hamilton, Arnold Hall, Morris Griffith.

La construction de cette glace de curling et de la patinoire est due à un club communautaire ayant comme président M. Donat Lamontagne; comme secrétaire-trésorier, M. Henri Filteau, et comme directeurs, MM. W. Brace, P. Lamontagne, Emile Blaise, P. Deshaies et Lucien Bauchêne, ainsi qu'à la coopération de tous.

Il y a une salle où les dames servent des repas et lunches, de bonnes pâtisseries et du café.

M. Roméo Giroux est en charge du curling et de la patinoire.

Sintaluta

Mlle Madeleine Dolter et son amie, Mlle Evelyn Thompson, de Régina, sont venues en fin de semaine chez M. et Mme Fred Dolter.

MM. Paul Français et Joseph Stoppler sont allés à Régina pour affaires.

M. et Mme Robert Longeau et leur fils, Raymond, de Lac Marguerite, ont visité M. et Mme H. Jones.

M. et Mme Marcel Français ont eu la visite de Mme Eugénie Larchet et de M. et Mme Adrien Coueslan et leur fille, Cécile, de Wolseley.

M. et Mme Maurice Hébert et leurs enfants, de Wolseley, sont venus visiter leurs parents, M. et Mme Charles Henty.

La fillette de M. et Mme Jean Français, Annette, de Lac Marguerite, est venue passer quelques jours de vacances chez ses grands-parents, M. et Mme M. Français.

Mme Henri Oudot est allée à l'hôpital de Wolseley visiter son petit-fils, David Hood, fils de M. et Mme Reg. Hood, qui a subi une opération.



Cette scène, tirée du programme de télévision "Catholic Hour", intitulé "La famille et la morale", nous fait voir un policier en train d'appréhender un jeune garçon engagé sur la voie du crime. Sur l'émission télévisée, M. l'abbé Francis J. Connell, théologien de l'Université Catholique, explique la situation catholique relativement aux problèmes discutés. (NC)

La religion ignorée par les Anglais

LONDRES — Un nombre non recensé mais apparemment considérable d'enfants britanniques quittent l'école chaque année sans comprendre le sens de la chrétienté ou même sans comprendre le sens de plusieurs mots employés par les clergymen.

Une enquête récemment effectuée par un groupement privé précise les résultats obtenus après 10 ans d'instruction religieuse obligatoire dans les écoles publiques. Les résultats de cette enquête sont publiés au moment de la controverse qui se développe en Grande-Bretagne à propos de l'instruction religieuse de la jeunesse britannique.

C'est Mme Margaret Knight, professeur de psychologie dans une université, qui a provoqué la polémique lors de deux conférences prononcées sur le réseau de la BBC. Elle avait alors prétendu que les parents qui ne professent pas les croyances religieuses orthodoxes pouvaient enseigner à leurs enfants que les récits de la Bible sont "comme les mythes de la Grèce ancienne".

C'est là la seule rencontre entre les remarques de Mme Knight et l'enquête précitée, qui a été préparée et conduite par un comité de recherche de l'Institut d'éducation chrétienne, organisme privé qui s'intéresse à l'amélioration de l'instruction religieuse.

L'enquête démontre que plusieurs adolescents et de nombreux adultes rejettent le christianisme, non pour quelque raison valable ou encore par choix intellectuel, mais simplement parce qu'ils l'ignorent.

Dans la ville industrielle de Leeds, par exemple, l'enquête a démontré que plusieurs jeunes gens ne savent pas le sens de mots tels que "baptême, résurrection, ascension, testament, évangile et épitre".

Un porte-parole du ministère de l'Education a cependant déclaré que l'on enseigne dans les écoles un syllabus approuvé par les diverses sectes protestantes.

Pendant les périodes d'instruction religieuse, les écoliers catholiques et juifs peuvent se retirer et recevoir pendant ce temps, l'instruction religieuse de leur croyance.

Un lion sonne la cloche d'une église

SHIYANGA, Afrique — Des missionnaires du Tanganyika, région africaine où abonde le gibier sauvage, se sont réveillés en sursaut quand la cloche de leur église a commencé à sonner en plein coeur de la nuit.

On a constaté que le coupable était un lion, qui avait grugé le câble de la cloche et tiré dessus.

Le lion fut rapidement mis en fuite. On a découvert que le câble sentait encore la viande fraîche, car le jeune cuisinier, en train de dépecer un animal, s'était soudain souvenu qu'il était en retard pour sonner l'Angelus. Comme il avait oublié de se laver les mains avant de remplir ses fonctions de sacristain, le câble de la cloche s'était imprégné d'un arôme qui avait attiré le roi des animaux.

"Vendre" la province de Québec à ... l'étranger

MONTREAL — Le mot "vendre" peut avoir bien des sens. Fort heureusement, toutefois, ils ne sont pas tous péjoratifs.

Et ce n'est évidemment pas dans l'un de ces sens (péjoratifs) qu'il était employé, alors que les dirigeants de la Chambre de commerce de Montréal demandaient aux chefs des plus grandes industries du Québec de tout mettre en oeuvre pour "vendre" leur province aux autres, et aux Etats-Unis par surcroît.

C'est que, sans vendre totalement sa province à une autre ou à un pays voisin, on peut tout de même lui vendre quelques-uns de ses produits, et, à l'occasion, cela peut rapporter des dividendes qui peuvent ensuite être appréciés assez facilement sur les cotes de la bourse et autres alignements de chiffres semblables.

Et c'est précisément ce que l'on veut en organisant, en marge de la "Semaine du Québec 1955", une tournée provinciale de journalistes étrangers venus à la fois de toutes les parties du pays et de l'est des Etats-Unis.

La réunion tenue le 19 courant au Cercle Universitaire n'avait d'ailleurs pour seul but que d'assurer le succès de cette tournée transprovinciale qui devra s'effectuer en une semaine seulement, tout en donnant aux visiteurs une idée aussi juste que possible du développement dont bénéficie notre province sous le régime de l'entreprise privée.

Aider la province de Québec ...

Dès le début de la réunion, d'ailleurs, le président de la Chambre de commerce, M. O.-A. Trudeau, devait orienter rapidement la discussion en déclarant: "Vous n'êtes pas ici pour aider la Chambre de commerce à résoudre un problème. Vous êtes ici pour aider la province de Québec, tout simplement."

Mais l'aider ... de quelle façon?

La réponse, un peu diffuse, on devait la retrouver dans toutes les autres allocutions, par la suite.

Certaines circonstances, certains gestes, ont apparemment fait naître, à l'étranger, une certaine "méfiance" à l'égard de notre province. On n'est pas tellement prêt à venir y installer un commerce ou bâtir une usine.

Pour combattre cette tendance à vouloir s'établir ailleurs, on a donc organisé une exposition monstre qui sera tenue au Palais du Commerce du 4 au 14 mars prochain.

Là, on aura un panorama, sinon complet, du moins synthétique, de ce qui se fait chez nous, et, par voie de conséquence, de ce que l'on peut y faire si l'on veut imiter ce qui s'est déjà fait.

Cette exposition, mieux vaut le dire tout de suite, ne cause plus aucun souci à ses organisateurs. Ou plutôt si ...

On voudrait bien avoir plus de place pour accueillir toutes les industries et tous les commerces qui veulent participer à cet événement qui prend de jour en jour une envergure de plus en plus grande.

Le problème, car il en existe maintenant un, c'est de trouver une formule pour refuser ceux qui désirent exposer leurs produits, a déclaré l'organisateur général de cette manifestation, M. Jacques Melançon.

Autre problème

Mais il y a un problème plus grand encore.

C'est celui de recevoir adéquatement et de diriger efficacement les journalistes de l'extérieur au cours de la visite des diverses industries de notre province.

Les recevoir ... et vendre ce que nous avons à leur vendre, de dire M. Robert Letendre et le lieutenant-colonel Yves Bourassa, respectivement gérant général et directeur des relations extérieures de la "Semaine du Québec 1955".

Que va-t-on leur montrer?

L'exposition du Palais du Commerce?

Très bien: ils la visiteront pendant quelques heures, dans tous ses coins et recoins.

La métropole?

Pour en connaître toutes les industries majeures, les 75 journalistes venus d'autant de villes canadiennes et américaines devraient y passer au moins un mois.

Or, au total, ils ne séjourneront que sept jours chez nous.

Comment sortir de cette impasse, tout en leur permettant de visiter à peu près tous les secteurs industriels de notre province, toutes les régions aussi, et leur permettre de retourner chez eux avec une vision aussi exacte que possible de notre développement actuel et de nos possibilités futures?

Pour trouver une réponse adéquate à cette question, la Chambre de commerce, qui est l'initiatrice de cette manifestation d'envergure, a formé un comité où sont représentées les industries les plus diverses et les corps publics les plus disparates.

Ce comité va se mettre à la tâche immédiatement afin de trouver le moyen de choisir, sans déplaire trop ouvertement à personne, les endroits que l'on pourrait faire visiter aux journalistes qui répondront à l'invitation lancée, afin de leur montrer ce que notre province peut leur vendre.

Vendre! Toujours ce même mot.

Sedley

Va-et-vient

A la mi-décembre, M. Alphonse Perron, de Maple Creek, visitait ses vieux amis de Sedley.

M. Raymond Dupuis est en voyage dans la province de Québec.

M. et Mme Emile Giroux ont passé le temps des Fêtes avec leurs enfants, à Régina.

Mlle Jeannette Parent, g.-m., du corps de l'Aviation, est retournée à St-Hubert, P.Q., par avion, après avoir passé le jour de Noël avec ses parents, M. le Dr et Mme C. Parent.

M. et Mme Dosithée Bigonesse, de Régina, ont passé le jour de Noël chez M. et Mme Henry Welsh.

MM. et Mmes Roch et Roger Poissant et Myers, de Régina, ont visité leurs parents au temps des Fêtes.

Mlle Paula Dupuis accompagne son frère, Matthieu, qui se rend à la clinique Mayo de Rochester, Minn.

Mlle Cécile Bailey, de Régina, passa le jour de Noël chez M. et Mme J.-L. Lefebvre.

Mlle Adélaïde Kroll, de Windthorst, a passé les Fêtes chez M. et Mme Raoul Hamelin.

Parmi ceux qui sont venus dans leurs familles à Noël et au Jour de l'An on remarquait: Mlles Pat. Dupuis, Alice Parent, H. Abello, Florence Desautels, Frances Poissant et Réjeanne Lefebvre et MM. Jean et Roland Lefevre et André Gervais, tous de Régina; M. Raoul Hamelin, jr, de Wolseley; M. Paul Hamelin, de Windthorst; M. et Mme G. Fenwick et leurs enfants, de Moose Jaw.

Nos jeunes étudiants ont passé les vacances dans leurs familles et sont retournés aux études. Mentionnons: M. Laurent Abello, à l'Université de Saskatoon; Mlle Diane Ouellette, à l'Académie St-Joseph de St-Boniface; MM. Alf. et Clément Béchard, Bernard Lussier, Valentin Abello, Kenneth et Billy Bast, au collège de Gravelbourg; Mlles Françoise Lussier, Blanche et Jocelyne Béchard, au couvent de Gravelbourg; MM. Robert, Jacques, Côme et Gilles Béchard et Bernard et Jean-Guy Poissant, au Jardin d'Enfance de Gravelbourg.

M. et Mme Arcandi Trudeau, de Prince-Albert, ont visité leur fille, Mme John O'Byrne, de Lewvan.

DECES

M. Louis Coupal

C'est avec regret que nous avons appris la mort de M. Louis Coupal, survenue le 15 décembre, à Régina. Pionnier de Sedley, il était arrivé en 1909, avec ses parents, venant de St-Philippe, P.Q. C'était un homme affable et estimé de tous.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil 3 frères et 2 soeurs.

Mme A. Warnke

Une autre pionnière, Mme Agnes Warnke, est décédée le 31 décembre à sa demeure, à Lewvan. Elle était arrivée à Sedley, avec son mari, en 1903.

Mme Warnke laisse dans le deuil 7 garçons et 4 filles, parmi lesquels se trouvent deux religieux oblats et deux religieuses.

En Colombie Britannique

Vancouver

Décès

Après une longue maladie, une vénérée paroissienne, Mme Marie Boutin, est décédée chez sa fille, Mme D. Lecavalier. Elle était âgée de 82 ans.

Les funérailles, dirigées par la maison Pallard Frères, eurent lieu le samedi 22 janvier, à l'église St-Sacrement. Le R. P. Z. Bélanger, S.S.S., curé, officiait, assisté des RR. PP. P. Mercier et D. Murphy, S.S.S., comme diacre et sous-diacre. L'inhumation se fit au lot de famille du cimetière Ocean View, section du Calvaire.

Mme Boutin laisse dans le deuil 3 fils, Joseph et Camille, de Vancouver, et Louis, de St-Paul, Alta; une fille, Mme D. Lecavalier; 2 soeurs et un frère, demeurant dans l'Est, et de nombreux petits-enfants.

Baptême

Le 15 décembre: Suzanne-Marie-Anita, fille de Georges Pilon et d'Eva Bohémier. Parrain et marraine, Marcel Bohémier et Lucie Lemire.

Tableau d'honneur à l'école St-Sacrement

Grade VIII: Patricia Clegg, Linneal Audette, Yvonne Seale.

Grade VII: Bertrand Lefrançois, Léna Delisle, Carole-Anne Gagnon.

Grade VI: Neda Jaremovic, Richard Goulet, Anita Viens.

Grade V: Norma Fox, Jacqueline Ste-Croix, Léo Leduc.

Grade IV: Claude Boisvert, May Lawrence, Claudette Boutin.

Grade III: Michael Hartley, Marie-Thérèse Fedyk, Adélina Chouinard.

Grade II: Louise Boisvert, Claudine Delavault, Lynne Wogan.

Grade I: Elisabeth Rambo, Hélène Tremblay, Murphy Costello.

Victoria

M. et Mme Donat Bolduc, d'Henribourg, M. et Mme Joseph Zrim (née Alexina Fetz-Landry) et Mlle Gladys Landry, de Travers, Alta, et M. et Mme Labine, d'Edmonton, passent les mois d'hiver à Victoria.

M. et Mme Abraham Beaulac, de la rue Linden, sont rentrés d'un voyage de trois semaines à Bonnyville, Alta.

M. et Mme Alphonse Gélinas sont revenus de San-Francisco.

Mme Fyvie a passé 6 semaines chez son fils, Georges, de Salt Spring, C.B.

Mme D. Lamarche-Martin et Mme Joseph Frénette ont eu de légers accidents d'automobile.

Mme Joseph Tremblay, vice-présidente du Club Canadien-français de la Colombie, est à l'hôpital St-Joseph.

La Librairie française vient de recevoir la série "Nos animaux", pour les jeunes; "Le livre de ma fille", "Le livre de mon fils", "Nos amis de la ferme", "Le petit chien qui crie".

Naissance

M. et Mme Philippe Bourassa, de la rue Haultain, sont les heureux parents d'une fille.

Çà et là

Le cercle de couture du Club Canadien-français a repris ses réunions. Le thé annuel des cotisations eut lieu le vendredi 28 janvier. Les membres sont priés de ne pas oublier la vente de bric-à-brac, le 25 février, "Au Vieux Québec".

Une grève au poste CKRS de Jonquière

JONQUIERE — Les employés du poste radiophonique CKRS, dans cette ville, se sont mis en grève le lundi 17 janvier.

Un porte-parole de l'Association nationale des techniciens et employés de la radio (COI-CCT), qui représente ces employés, a dit que ces derniers avaient cessé le travail parce que la compagnie avait changé son mode d'opération et congédié quatre employés, sans en prévenir le syndicat, alors que les deux parties étaient en négociations.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boîte.

VOL. XLI—No 44

Pour telephoner une petite annonce signalez 74-3372

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

EXTRAITS IMPORTES POUR LIQUEURS: Cherry, Abricot, Cassis, Curaçao, Menthe, Gin, Rye, Rum, etc. 2 bouteilles pour $1.00. **J.-A. Turenne, 150, rue Notre-Dame, St-Boniface, Man.** 680-44C.

MENAGERE RESPONSABLE DEMANDEE pour maison près de St-Boniface; 2 personnes dont l'une âgée. Logement fourni. Rémunération modique. **S'adresser à 472, chemin Ste-Marie, St-Vital. Tél. 20-1678.** 44-741-44P.

ON DEMANDE comme pensionnaires: 2 amis ou 2 frères. Pension: $14.00 par semaine; linge lavé, réparations légères. **Téléphoner à 93-6273.** 44-735-44C.

CHAMBRE ET PENSION pour hommes. Tout près de l'autobus. Usage du téléphone. **S'adresser à 370, rue Deschambault, St-Boniface. Téléphone: 23-4013.** 43-722-44C.

JEUNE COUPLE DEMANDE suite de 3 ou 4 pièces, à St-Boniface. Pour le 1er mai. **Téléphoner à 93-2188, entre 5 et 7 h. p.m.** 44-734-44C.

ON DEMANDE A ACHETER un bungalow de 4 ou 5 pièces, à St-Boniface, St-Vital ou Norwood. **Ecrire à Boite 651. La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 651-T.F.

Pas de cheveux gris . . .
si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits.
A.-J. Bruyère
Boite 123, WINNIPEG, Manitoba

Agence des Beauty Counselors
Démonstrations gratuites - Produits en vente - Livraison sur demande
Mme Cécile Mulaire
262, rue Hamel, St-Boniface
Téléphone: 20-1965
43-731-T.F.

La "Norwood Jewellers"
Marion et Taché, St-Boniface
Téléphone 20-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijouteries notre spécialité.



Douleurs RHUMATISMALES
Pourquoi vous résigner à souffrir
sans avoir essayé ARHUMA? Des milliers de gens sont heureux de l'avoir connu. ARHUMA est une formule médicinale très efficace pour soulager les douleurs rhumatismales, sciatiques, arthritiques, névritique, la goutte, la névralgie, le lumbago, les douleurs musculaires.
ARHUMA PROCURE UN SOULAGEMENT PROLONGE. Faire usage d'ARHUMA ne coûte que 25 sous par jour.
Traitement de 24 jours d'Arhuma: $6.00 plus 43 sous pour malle
Arhuma Medicine Reg'd
Docteur J.-E. ST-PIERRE, prop.
C. P. 115, AMOS, Qué.



Maintenant! Mesdames!
Faites-vous donner votre permanente de 1955 maintenant au
Salon de Beauté Golden
Nouvelle ondulation à froid 1955 — la permanente naturelle durable — selon les modes les plus récentes de Paris, New-York et Hollywood
Prix régulier, $15 à $20 pour SEULEMENT $5.00
avec une bouteille de parfum exquis de France, GRATUITE
Pas de rendez-vous nécessaire
Amenez votre famille au
Golden Beauty Salon
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
A une rue au sud de la station des autobus, vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Ouvert toute la journée le samedi
Nous parlons français

A LOUER — 2 bureaux partiellement meublés, au 1er plancher. Rue Provencher. **Téléphoner à 20-4444.** 42-706-T.F.

A LOUER — Grande chambre dans maison neuve. **S'adresser à 397, Place Gaboury, St-Boniface.** 44-749-45C.

A LOUER — Suite de 2 pièces meublées. Possession immédiate. Pour jeune couple préférablement. **S'adresser à 201, boul. Dollard, St-Boniface. Tél. 20-1961.** 43-740-44C.

A LOUER — Suite de 3 pièces neuves, adultes. Entrée privée. Avec ou sans poêle et réfrigérateur. **S'adresser à 200, rue Notre-Dame, St-Boniface. Tél. 23-4455.** 44-739-44C.

A LOUER — Ferme de 400 acres pour culture mixte; 165 acres en culture. **S'adresser à Pierre Robin, 328 - 15e rue Ouest, Prince-Albert, Sask.** 44-738-46P.

CHAMBRE GARNIE A LOUER pour monsieur seul. Salle de bain; cuisine; téléphone; entrée privée. **Téléphoner à 42-8100.** 44-737-45C.

A LOUER — 2 pièces meublées, à 474, **rue de la Morénie, St-Boniface.** 44-736-44C.

A VENDRE — à St-Boniface — Maison de 6 pièces — 3 chambres et salle de bain en haut; 3 grandes pièces en bas. Chauffage à air chaud avec stoker. Garage. Lot 50'. A ½ bloc des écoles. **Téléphoner à 93-2258.** 43-726-45C.

A VENDRE — 2 maisons neuves actuellement en construction; dans nouveau district moderne; en plein centre de St-Boniface. **S'adresser à J.-E. Beaulieu, 397, Place Gaboury, St-Boniface** (une rue au sud de Place Cabana). 44-748-45C.

A VENDRE — Maison de 8 pièces avec soubassement en ciment à la grandeur. Etable. 6 acres de terrain. **Ecrire à Boite 747, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 44-747-46P.

A VENDRE — Camion G.M.C. 1954 — ½ tonne; avec boite à grain; air climatisé; pneu de rechange. Seulement 14,000 milles. Prix, $1,500.00, $1,000.00 comptant. **Mme Morin, 457, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.** 44-746-45C.

A VENDRE — 4 chaises en chrome, comme neuves; capitonnées de cuirette caoutchoutée marron. Prix d'achat $17.00 chacune; prix de vente: $10.00 chacune. **Mme Morin, 457, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Téléphone: 93-2274, après 8 h. p.m.** 44-745-45C.

A VENDRE — ½ section; environ 100 acres en culture; plus ½ section louée pour 33 ans. Idéale pour culture mixte. Bonne eau; bien bâtie; 1 mille de l'école. Paroisse canadienne. $7,000.00. **S'adresser à Henri Ploquin, Léoville, Sask.** 44-744-44C.

PROPRIETE A VENDRE — à Dunrea, près de l'église: maison de 1½ étage; chauffage à air chaud; grand terrain; convenable pour médecin ou rentier. Pour plus de détails, **s'adresser à J.-E. Deschênes, Letellier, Man.** 44-743-45P.

A VENDRE — Poêle électrique avec fourneau haut; armoire de cuisine; sommier 4'6" de largeur; table en chêne 40" x 40" — le tout à très bon marché. **Téléphoner à 20-7628.** 44-742-44C.

MAISON A VENDRE — Près hôpital. 9 pièces. Planchers de bois dur. Chauffage à l'huile; air climatisé. Garage 18 x 22. Isolé. Prix, $11,500.00 comptant. **S'adresser à 186, boulevard Dollard, St-Boniface.** 565-T.F.

A VENDRE A OTTERBURNE — Magasin général avec grand logis très moderne; centre de culture mixte. Puits artésien. Près église et excellente école avec classes supérieures sous la direction de religieuses. Bon chiffre d'affaires. Prix: bâtiments et aménagements, $14,000.00. **S'adresser à J.-H. Turenne, Otterburne, Man.** 655-T.F.

A VENDRE — Maison 14' x 16' avec meubles. Poulailler 18' x 24'. Hangar à bois 10' x 16'. Puits foré jusqu'au roc, eau douce; ½ acre de terre, à Lorette. Grand chemin jusqu'à la maison. **S'adresser à Jos. Carrière, 517, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.** 43-725-45C.

Corsetière Spencer
Corsets, brassières, aussi supports chirurgicaux faits sur mesure, pour chaque personne. S'adresser à **Mme L. LaRivière, 608, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél.: 20-4559.**
125-T.F.

PIANOS A VENDRE
Aussi appareils de radio et de télévision
Agents pour orgues Minshall
Adressez-vous à M. Jean Carignan représentant français chez
J. J. H. McLEAN & CO. LTD.
angle des rues Edmonton et Graham

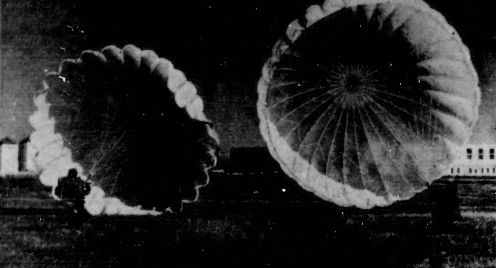
GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél.: 3-7258

Louis Matile & Fils
Horlogers suisses
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 92-6625

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes ou commerces,
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones:
Bur.: 20-8023 — Rés.: 42-3618

STAR STORAGE
Démenagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American
TELEPHONE 92-2951
Angle Edmonton et St. Mary, Wpg
643-T.F

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue — Winnipeg, Man.
Téléphones: 93-1558—9



Les parachutistes canadiens seront bientôt dotés de nouveaux parachutes de nylon qui seront connus sous le nom de T10 et qui remplaceront les T7 dont on faisait usage jusqu'ici. Les nouveaux appareils, de fabrication canadienne, sont agencés de façon à éliminer tout contrecoup lorsqu'ils s'ouvrent, dans les airs, et à prévenir toute oscillation du corps qu'ils soutiennent. Ils réduisent aussi la vitesse de descente de 22 pieds à la seconde à 16 pieds à la seconde, rendant ainsi l'atterrissage plus doux et plus sûr. On voit ci-dessus la différence entre les deux appareils. (CPC)

Au Sacré-Coeur

Comité du Jubilé

Historique de la paroisse (suite)

Fondation et organisation

Le 8 janvier 1904, à 4 h. p.m., eut lieu la première réunion des Canadiens français. Quatre cents personnes étaient accourues à l'appel de leur nouveau curé. Il y eut récitation du chapelet, annonces et sermon.

Le Père Curé et son vicaire, le R. P. Emard, O.M.I., s'appliquèrent ensuite à visiter toutes les familles canadiennes-françaises et belges, et ils firent un recensement complet.

Le Père Emard organisa le chant et recruta des enfants de choeur.

Le 15 janvier à 10 h. a.m., le Père Emard chanta la première messe dans l'église de Ste-Marie devant une assemblée nombreuse et très recueillie. "Maintenant, disaient les Canadiens au sortir de la messe, on sent qu'on est quelqu'un et qu'on peut faire quelque chose".

Par lettre datée du 29 décembre 1903, le R. P. Magnan, O.M.I., provincial, avait décidé comme suit la tenue des offices religieux:

"Vu l'impossibilité de trouver en dehors de l'église de Ste-Marie un local convenable pour la desserte de la population de langue française, jusqu'à ce que nous puissions construire un édifice destiné à servir d'église, avec l'assentiment du R. P. Cahill, curé de Ste-Marie, et l'approbation de Monseigneur:

1) Tous les dimanches et fêtes, à 10 h., une messe basse sera dite dans l'église Ste-Marie pour la population de langue française. Cette messe sera suivie d'un quart d'heure d'annonces, avis et conseils pratiques.

2) Ces mêmes jours, à 4 h. p.m., il y aura vêpres et chapelet avec sermon et salut solennel du S. Sacrement.

Décret de Mgr Langevin

Le 22 janvier 1904, grande fut la joie des Canadiens de Winnipeg. Par décret de S. Exc. Mgr Langevin, les Canadiens possédaient désormais leur propre paroisse et voyaient ainsi la réalisation de leurs désirs.

"C'est avec un bien sensible bonheur et une douce consolation, déclarait Mgr Langevin dans son décret, que nous remplissons un devoir de notre charge en déclarant que nous avons l'intention d'ériger et d'organiser, et que nous érigeons et organisons par les présentes une paroisse en faveur de tous les catholiques de langue française de Winnipeg.

"Seuls les fidèles qui appartiennent à des familles mixtes, c'est-à-dire moitié française, moitié d'une langue, pourront opter et devront opter pour ou contre la nouvelle église française.

"De plus, nous dédions cette nouvelle paroisse au Coeur Adorable de Jésus afin que la grande ville qui est devenue l'emporium de tout l'Ouest canadien devienne un centre, un foyer de dévotion au Coeur de l'Homme-Dieu."

(à suivre)

Au Club du Sacré-Coeur

Bijouterie Bourbonnais	15	6
Air Liquide	11	10
Canadian Publishers	10	11
Guertin Frères	6	15

Records de la semaine:

H 1 P — D. Bourbonnais	229
H 3 P — D. Bourbonnais	573
H 1 P — Air Liquide	925
H 3 P — Air Liquide	2527

Reconnaissance à Mère d'Youville pour nous avoir protégés du feu après promesse de publication.
44-753-44C.

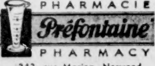
COMEAULT'S Painting & Decorating
Intérieur et extérieur
Tout travail entièrement garanti
Téléphoner à 20-4434
pour évaluation gratuite
44-733-47C.

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
CHAUFFAGE — VENTILATION PLOMBERIE
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
TELEPHONE 20-2505

CHARIS
Mesdames . . .
pour vos corsets et brassières voyez
MME E. ROUILLARD
nouvelle adresse:
198, rue Youville, Norwood
Téléphone 20-7706
43-715-46C.

THE LITTLE GALLERY
396, ave Notre-Dame, Winnipeg
Pour de plus beaux cadres à des prix plus raisonnables, adressez-vous à
M. Norman Charbonneau
prêt à vous servir en tout temps
TELEPHONE 92-4620

J.-A. TRUDEL
COMPTABLE PUBLIC
- Tenue de livres
- Préparation de Rapports Financiers et de Déclarations d'impôts sur le Revenu
Bur.: 515, ave Ellice — Tél.: 3-1010
Rés.: 713, ave Elgin — Tél.: 74-8102



PHARMACIE Préfontaine PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
à l'angle de la rue Traverse, à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone 203-533
Sirop de dentition Préfontaine. Calme instantanément les douleurs des bébés qui percent leurs dents. 80c par la poste, franco
Nous livrons à domicile

A VENDRE

Norwood — Maison de 4 pièces construite en temps de guerre. Prix, $1,000.00 comptant, balance comme loyer.

Norwood — Bloc appartements de 3 suites. Revenus de $245.00 par mois. Récemment construit. Très bon placement. Considérerait échange pour bonne route de camionnage en dehors de la ville. Prix complet: $22,500.00, à termes.

St-Boniface — 2 maisons sur 4 lots: 1 de 6 pièces, l'autre de 4 pièces; 2ème louée à $35.00 par mois. Les 2 propriétés, seulement $7,800.00; $3,000.00 comptant.

St-Boniface — Bungalow de 5 pièces, près basilique. Grand lot. Possession immédiate. Prix, $10,500.00, à termes.

40 milles de Winnipeg — Ferme de 160 acres; bons bâtiments, bonne eau. 6 vaches; 5 taures. Ensemble complet de machines aratoires. Le tout complet: $6,500.00; la moitié comptant.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Téléphone: 92-7497
Résidence:
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876
44-750-44C.

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow moderne de 6 pièces; chauffage à l'huile. Près écoles. Prix, $11,500.00.

St-Boniface — Bungalow moderne de 5 pièces. Près basilique. Prix, $10,500.00.

St-Boniface — Duplexe non-moderne de 7 pièces. Prix, $3,700.00.

St-Boniface — Cottage semi-moderne de 4 pièces. Prix, $4,800.00; comptant requis, $1,200.00.

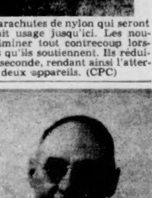
Norwood — Cottage semi-moderne de 4 pièces. Prix, $4,800.00.

Norwood — Maison moderne de 7 pièces. Chauffage à l'huile. Prix, $10,000.00.

Près de Winnipeg — Dans village canadien-français — Magasin général et logis moderne de 7 pièces. Chiffre d'affaires: $48,000.00. Prix réduit à $15,000.00 pour bâtiment et aménagements.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
W. Coindet: 20-9458
44-751-44C.

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un regal pour toute la famille!
Notre spécialité
LE POULET FRIT
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone 92-1076



M. N. Bernier

FRANK SIMONITE LIMITED
sont heureux d'annoncer que M. N. Bernier fait maintenant partie de leur personnel de ventes, spécialement pour le district de St-Boniface et les environs, pour l'achat et la vente de propriétés de toutes sortes. **Appelez M. Bernier à notre bureau: 92-6170 ou à son domicile: 93-9984.**
FRANK SIMONITE LIMITED
202, édifice Norlyn
309, rue Hargrave, Winnipeg, Man.

A VENDRE

Rue Hébert, St-Boniface — Maison de 3 pièces et salle de bain; très moderne; chauffage à l'huile. Prix, $5,000; $2,000.00 comptant.

Restaurant à St-Boniface — Entièrement moderne, capacité 21. Revenus: $3,500.00 par mois. Logis de 6 pièces. $9,000.00 ou maison de 6 ou 7 pièces en échange ouvrirait le marché. Balance selon entente.

Grande maison de 12 pièces, dans village canadien-français près de Winnipeg. Complètement moderne. Garage 42' x 50'. Revenus par mois: $650.00 provenant de contrat de téléphone. De plus, 2 grands lots attenants. Cette propriété se paierait en revenus en 2 ans. Devrait être vendue d'ici 2 ou 3 semaines. Prix comptant: $12,000.00.

Téléphoner à M. N. Bernier: 93-9984
44-752-44C.

LE SERVICE CIVIL (fédéral) demande un
GARDE FORESTIER BIOLOGISTE
$240-$285
pour la division de la biologie forestière, ministère de l'Agriculture, Winnipeg. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service national de Placement ou en s'adressant à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
55-W512.

LE SERVICE CIVIL (fédéral) demande des
OPERATEURS DE RADIO
$237-$312
pour le ministère des Transports, en divers centres du district des Services de l'Air de Winnipeg. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
55-W510.

LE SERVICE CIVIL (fédéral) demande un
INGENIEUR
$287-$350
pour la division des Ressources hydrauliques, ministère du Nord canadien et des Ressources nationales, Winnipeg. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
55-W513.

LE SERVICE CIVIL (fédéral) demande un
ASSISTANT D'AEROPORT
$205-$235
pour le ministère des Transports, en divers centres du district des Services de l'Air de Winnipeg. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg 1, Man.
55-W515.

LE SERVICE CIVIL (fédéral) demande un
OFFICIER D'ETABLISSEMENT
$250-$325
pour le bureau d'établissement d'Anciens combattants sur les terres, en divers centres du district de pension de Winnipeg. Vacance actuelle à Port Arthur, Ontario. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement, ou en s'adressant à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg 1, Man.
55-W507.

LE SERVICE CIVIL (fédéral) demande des
AIDES-INFIRMIERES LICENCIEES
$160-$175
pour le ministère des Affaires des Anciens combattants, à Winnipeg, Manitoba. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service national de Placement ou en s'adressant à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
54-W5628.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

La publication de nos activités dans les cadres hospitaliers de cet excellent journal n'a pas eu tout le succès attendu. Notre culture "rosâtre" n'a pas eu l'heur de plaire à tous, sans compter Apres Tout qui, nous dit-on, nous attend avec un fanal. Des épithètes peu flatteuses sont parvenues à nos oreilles. Hélas, ceci démontre l'impossibilité de pouvoir plaire à tous. Ainsi un vénérable membre de la gent légale rendait, il y a quelque temps déjà, un jugement peu flatteur sur notre compte. "Bistouri, disait-il, possède un ton gouailleur qui manque de dignité". Mais, passons.

Conseil Carillon

L'événement attendu depuis plusieurs années se déroulera demain, le dimanche 30 janvier, à St-Pierre. Une grande initiation précédera en ce jour la formation d'un nouveau Conseil canadien-français au Manitoba. Le choix du nom de Carillon, bien que tout indiqué, est magnifique. Nos félicitations à nos vieux Frères fidèles de St-Pierre qui n'ont jamais perdu espoir, et un accueil chaleureux aux nouveaux invités. Une importante délégation se rendra à St-Pierre en la circonstance.

Mardi Gras

Tous les ans, Provencher célèbre le Mardi Gras. Et quand doit-on signaler la fête? D'ordinaire, c'est un mardi, parbleu. Mais notre dévoué conférencier, Frère Bill St-Laurent, prétend que si les journaux du dimanche paraissent le jeudi précédent, il n'y a pas de raison valable pour ne pas fêter le Mardi Gras un samedi. Et pourvu que l'on s'amuse comme de coutume, pourquoi pas? Nos Frères de la campagne apprécieront ce changement. Ce sera donc le samedi 19 février prochain. Nous vous donnerons bientôt de plus amples détails. Réservez d'avance cette date. Quand Bill organise, ça marche sur des roulettes.

Glanures du "News"

Le Conseil Dante no 2563 de San Francisco érigera en cette ville une statue à S. François d'Assise. Cette statue imposante est de granit noir, a 18 pieds de hauteur et pèse 12 tonnes.

* * *

Le Conseil Suprême bâtira à New Haven un hôtel de 13 étages au coût de plus de cinq millions. C'est simplement un placement, car cet hôtel sera dirigé par la "Sheraton Hotel Corporation".

* * *

Le Conseil Norwood no 3538 fait une oeuvre importante avec son Forum de doctrine catholique.

BISTOURI

Le Vatican nommerait bientôt six cardinaux

ROME — Le journal "Momento Sera", citant des sources "spécialement bien informées", prédit que Sa Sainteté le pape Pie XII tiendra un consistoire, le 14 février, pour nommer six cardinaux.

Traduction d'un nouveau livre canadien aux E.-U. et au Basutoland

MONTREAL — L'"Ave Maria Institute", qui imprime "Soul Magazine", organe de l'Armée bleue, a demandé de traduire et de vendre à ses frais le livre récent "Elle t'écrasera la tête", dont l'auteur est le R. P. Ernest Castonguay, O.M.I., prédicateur.

Il est aussi probable que le volume sera traduit en "sesutho", au Basutoland.

Enseignement religieux obligatoire en Birmanie

TOUNGOO — Le gouvernement de Birmanie a établi à nouveau l'enseignement religieux dans les écoles officielles.

Les minorités religieuses jouissent des mêmes droits que les bouddhistes, qui forment la grande majorité du pays.

OCCASIONS D'EMPLOI
(Service civil du Canada)
Ministère de la Défense nationale Ottawa

- **Estimateur des prix de revient (construction), $5,400-$6,120.**
- **Fonctionnaire-technicien (radar pour tir d'artillerie), $4,560-$5,280.**
- **Fonctionnaire-électricien, $4,560-$5,280.**
- **Agent de radar, $4,560-$5,280.**
- **Agent du matériel de dragage de mines, $4,170-$4,920.**
- **Agent des barèmes (électronique), $4,170-$4,920.**
- **Catalogueur des fournitures, $4,260-$4,860.**
- **Technicien (appareillage électrique des navires), $4,110-$4,500.**
- **Technicien d'appareils asdic (sonar), $3,750-$4,140.**
- **Technicien (transmissions dans les navires), $3,750-$4,140.**
- **Technicien (appareillage électrique des aéronefs), $3,750-$4,140.**
- **Technicien (radar pour tir d'artillerie), $3,750-$4,140.**
- **Technicien (matériel électrique d'essai des aéronefs), $3,750-$4,140.**
- **Technicien de dessins de navires (électricité), $3,750-$4,140.**
- **Technicien d'essais de navires (électricité), $3,750-$4,140.**
- **Machiniste de recherches, $3,240-$3,780.**
- **Technicien (télécommunications), $3,240-$3,780.**

Précisions et formules de demande au plus proche bureau de la Commission du service civil, du Service national de placement ou des Postes.
HQ-243.

Chez **EATON**

"Argent remboursé si la marchandise ne satisfait pas"

Assurance gratuite pour votre dollar d'achat

- Assortiments des plus vastes.
- La meilleure marchandise dans toutes les catégories.

EATON'S OF CANADA

2 millions de fidèles attendus au Congrès eucharistique international

RIO DE JANEIRO — Plus de 2 millions de fidèles du monde entier participeront au 36e Congrès eucharistique international qui se déroulera à Rio (Brésil), du 17 au 24 juillet prochain. Voilà ce qu'a déclaré S. E. le cardinal Jaime de Barros Camara, archevêque de Rio, au cours de la première messe qui s'est célébrée sur la place du congrès, qu'on vient d'aménager.

Manifestations internationales

A cette occasion, le cardinal a fait connaître le programme du congrès. Le 17 juillet, on recevra la statue de Notre-Dame d'Aparecia, patronne du Brésil. Simultanément s'ouvrira une exposition missionnaire internationale. Le même jour aussi commencera la session des Organisations catholiques internationales.

Le 18 juillet, il y aura d'autres séances, à huis clos. L'exposition internationale de Caritas s'ouvrira le même jour; le lendemain, réception du légat papal sur la place du congrès. Le point culminant de ce jour sera la procession en bateaux sur l'océan Atlantique, de Niteroi à Rio.

Les jours suivants débuteront par des messes pontificales célébrées en rite romain, maronite et byzantin. Les sessions générales d'études commenceront le 20 juillet; elles se poursuivront les jours suivants pour se terminer le 23 juillet. Le 21 juillet aura lieu la procession aux flambeaux pour les hommes; elle se terminera par une messe. Le 23 juillet, les ouvriers se réuniront au stade Maracana. Le samedi 24 juillet, le congrès se terminera en apothéose par la messe pontificale du légat papal; au cours de la manifestation de clôture, le S. Sacrement sera ramené à la cathédrale de Rio.

Place du congrès, en mer

On a terminé le 31 décembre l'aménagement de la place où se déroulera le Congrès eucharistique international. Elle se trouve dans la baie de Rio, sur un remblai construit en mer. Ce plateau qu'on vient de dresser mesure 30,000 mètres carrés de superficie et pourra, avec les places adjacentes de la ville: "Paris, Gloria et Russel", recevoir 2 millions de personnes. On y a érigé un grand autel qui est couvert d'une coupole en verre tout d'une coulée.

La baie de Rio, avec le Pain de sucre et le Corcovado, que couronne la statue géante du Christ-Roi, forme l'arrière plan de la scène.

COMPTABLE des prix de revient
traitement allant jusqu'à $5,700
Département des impressions et de la papeterie publiques, Ottawa.
Précisions et formules de demande au plus proche bureau de la Commission du service civil, du Service national de placement ou des Postes.
Mentionner le numéro 55-109.
HQ-242.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254
T.F.

OCCASIONS D'EMPLOI
(Service civil du Canada)

- **Légiste (bilingue), Commission des transports aériens, Ottawa, $5,820-$6,540.**
- **Agent d'information, Ottawa, $5,280-$6,000.**
- **Stenographe adjoint du Parlement, Ottawa, $4,590-$5,340.**
- **Agent d'administration (programme de culture physique), Affaires indiennes, Ottawa, $4,660-$5,230.**
- **Arpentages — Examinateurs, Ottawa, $3,450-$4,920.**
- **Agent adjoint du transport septentrional, Ottawa, $4,260-$4,860.**
- **Inspecteurs en électronique, Winnipeg, $4,230-$4,800.**
- **Chargé de recherches (santé nationale et bien-être social), Ottawa, $3,720-$4,620.**
- **Coordonnateur de la réparation des navires (électricité), Ottawa, $3,750-$4,140.**
- **Techniciens (recherches en électronique), Ottawa, $3,750-$4,140 et $3,240-$3,780.**
- **Technicien adjoint de bibliothèque, Ottawa, $3,240-$3,780.**
- **Technicien, Ottawa, $3,240-$3,780.**
- **Phototechnicien, Ottawa, $2,880-$3,240.**

Précisions et formules de demande au plus proche bureau de la Commission du service civil, du Service national de placement ou des Postes.
HQ-244.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 23 février 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "Soumission pour construction de réservoirs pour câbles, Esquimalt (C.B.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa (Ontario), au bureau de l'ingénieur régional, bureau de poste, case postale 290, New Westminster (C.B.), et aux bureaux de poste de Victoria, Esquimalt, Vancouver, Nanaimo et Colwood (C.B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'ingénieur en chef, (P. & R.), ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'ingénieur régional à New Westminster (C.B., les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $25.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 17 janvier 1955.

Gérant de la production d'imprimerie
traitement allant jusqu'à $12,000
Département des impressions et de la papeterie publiques Ottawa
Connaissance approfondie des méthodes et pratiques, des appareils, matériaux et procédés de production des travaux d'impression.
Précisions et formules de demande au plus proche bureau de la Commission du service civil, du Service national de placement ou des Postes.
Mentionner le numéro 55-110. — HQ-241.

Consumez le fameux charbon SUNCOLE et encouragez vos compatriotes de l'Alberta

Ne manquez pas d'écouter notre annonce-éclair chaque jour à CKSB, du lundi au samedi, à 6 h. 24 p.m.

Commandez votre charbon de votre marchand local